FRANCE Football

Coupe : le rendez-vous du Parc

Photo MAG SPORTS

# A QUI LA FAUTE ?

M 0705 - 2356 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 90 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 980 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 750 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 500 drachmes. RFA : 3,50 DM

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 4 JUIN 1991 ● N° 2 356

12 F

# L'Europe à bicyclette

**Il a fallu quelques retournés, quelques roues de bicyclette signées Amara Simba pour que le rêve de Cannes devienne une incroyable réalité. L'ASC disputera, la saison prochaine — pour la première fois de son existence —, une Coupe**

**d'Europe. Celle de l'UEFA. Il a fallu aussi de la sueur et du talent à l'équipe de la côte, à l'image de deux des baguettes de son orchestre, Patrice Ferri (ci-dessous) et Zinedine Zidane (ci-dessus).**

Photo Alain de MARTIGNAC

Photos André LECOQ

# La fessée du TFC

**Une attaque médiocre avait condamné le Toulouse Football Club à disputer les barrages, avec de la peur dans les souliers. Contre Lens, armé de sa subtile jeunesse et de son Roger Boli. Au bout du match aller, ce sont des ressuscités qui l'ont emporté largement sur les favoris de l'étage inférieur. Une fessée administrée par le TFC avec Hernandez (à gauche), Marcico (ci-dessus), Delpech (ci-dessous) dans les rôles titres et la joie de Bancarel en prime (à droite).**

Photos Jackie DELORME

**France Football**

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1965. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

**n° 2 356 ★**

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Directeur général, directeur de la publication :** Jean-Pierre COURCOL
**Directeur général adjoint en charge de la rédaction :** Robert PARIENTE
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY.
**Directeur général adjoint en charge du commercial :** Paul ROUSSEL

**Directeur de la rédaction :** Jacques THIBERT (2275).
**Rédacteur en chef :** François de MONTVALON (2279)
**Chef d'édition :** Guy MISLIN (2280).
**Rédacteur en chef adjoint (reportages) :** Jean-Marie LORANT (2278)
**Reporters :** Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266) Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2285)
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint) (2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286). Pierre WENDEL (2276).
**Secrétariat :** Armelle ENKIRCHE (2275).
**Conseillers :** Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
**Collaborateurs :** Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

**ADMINISTRATION**
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

**SERVICES COMMERCIAUX**
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

**ABONNEMENTS**
**FUL SERVICES** Service abonnements *France Football* 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
**FRANCE**
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
**ÉTRANGER DOM-TOM** (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
**VOIE AÉRIENNE**
Renseignements sur demande.
**CHANGEMENT D'ADRESSE**
Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

**PRIX A L'ÉTRANGER**
Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 mai 1991 n° 2 355 a été tiré à 277 900 exemplaires.

**PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
**Directeur de la régie :** Louis GILLET
**Directeur de la publicité :** Guy DE BERNIS
**Chef de publicité :** Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

1989

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# Sommaire

**3** Cannes, l'Europe à bicyclette.
**6** La fessée du TFC.
**10** Olmeta : « Il ne faut pas tout changer. »
**12** Goethals l'arroseur arrosé.
**13** L'éditorial de Jacques Thibert.
**14** Forum : Europe.
**15** La chronique de Guy Roux.
**16** Petrovic : « Goethals s'est fait rouler. »

***France Football* a suivi le retour des champions d'Europe 1991 à Belgrade. Scènes de joie chez les supporters, satisfaction réelle mais mesurée du côté des joueurs et des dirigeants de l'Étoile Rouge. Avec, en prime, l'étonnante confession de leur entraîneur, Ljubomir Petrovic, le roi du tableau noir. Raymond Goethals appréciera.**

**19** Les comptes de Beckenbauer
**20** L'OM, version 1992.

**L'OM a détruit son rêve européen en l'espace de cent vingt minutes, à Bari. Il envisage de repartir à l'attaque du trophée la saison prochaine, en oubliant son petit malheur. *FF* fait le point sur les vraies informations et les fausses rumeurs et dessine le portrait du prochain OM de B.T.**

**22** Coupe de France : l'heure de la finale.
**24** Monaco en roue libre.
**26** Les rois maudits de Bari.
**30** Tapie : « L'argent ne fait pas tout. »

**33** Division 1 : le point des transferts.
**34** Forum : Coupe.
**36** Paris-SG : Pierre, Michel, Bernard et les autres.

**Un événement peut en chasser un autre. Tandis que l'Olympique de Marseille séchait ses larmes de battu européen, le Paris-SG accouchait au Parc des Princes d'un autre grand projet. Sans Francis Borelli, sans Henri Michel, mais avec Canal + en tête d'affiche. Promesses et explications.**

**38** Lens-Toulouse : le chaînon manquant.
**39** Division 3 et Division 4.
**40** Artur Jorge : « Mon cœur a parlé. »
**42** Les Championnats étrangers.
**46** Classements et challenges.
**48** Forum monde.
**50** Les héros de la Sampdoria.
**52** Anderlecht, une fois.
**54** Rostock : direction Bundesliga.

***En passant par l'OM, Raymond Goethals n'aura pas tout perdu. A défaut d'être assuré d'une place sur le prochain banc de touche marseillais, il vient de signer un contrat dans l'équipe du Bébête Show, aux côtés de Dieu. Étonnant, non ?***
*(Photo Jacques BENAROCHE/SIPA PRESS)*

# Télévision

### MARDI 4 JUIN

9 h 15, TV Sport : les meilleurs moments du Championnat d'Espagne.

### MERCREDI 5 JUIN

0 h 15, Canal + : Islande-Tchécoslovaquie, comptant pour le groupe 1 de l'Euro 92, en différé de Reykjavik.

### JEUDI 6 JUIN

21 heures, TV Sport : le Championnat d'Argentine, suivi à 22 heures d'un large résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne : Atletico Madrid-Real Madrid et FC Barcelone-Oviedo.

### SAMEDI 8 JUIN

19 h 55, TF 1 : finale de la Coupe de France, Marseille-Monaco, en direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

**OM-Monaco, c'est la revanche de 1989. Il y a deux ans, en effet, l'OM, avec trois buts de Papin à la clé, avait battu Monaco 4-3. C'est aussi un duel au sommet entre le champion de France 1991 et son dauphin.**

**C'est enfin une occasion pour les Marseillais d'effacer leur déception de Bari, en réussissant un nouveau doublé Coupe-Championnat.**

**Mais Monaco, bien qu'assuré, quel que soit le résultat, de disputer la C 2 la saison prochaine, veut réussir un coup d'éclat au Parc des Princes. Une finale à sensation !**

23 h 20, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Spécial finale de la Coupe de France.

### DIMANCHE 9 JUIN

9 heures, TV Sport : finale depuis Zurich du Tournoi européen juniors de la FIFA (53 clubs au départ de la compétition).

18 h 10, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. La finale de la Coupe de France. Le bilan de la saison.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz.

22 h 20, Canal + : *L'Equipe du dimanche*.

### LUNDI 10 JUIN

23 h 50, TF 1 : *Va y avoir du sport !* émission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault. Les points chauds de l'actualité commentés par les journalistes de *L'Equipe* et plusieurs invités.

# OLMETA

# « Il ne faut pas tout changer »

***Pascal Olmeta n'a presque pas touché un ballon à Bari, et il est l'un des plus meurtris par la triste fin du rêve marseillais. Il veut rester à l'OM, pour prendre une revanche sur le sort. Avec les mêmes, si Tapie leur prête vie.***

**« PASCAL, cette finale, vous l'avez repassée combien de fois dans votre tête ?**

— Le match, je ne l'ai pas refait. De mon point de vue, il n'y avait rien de plus beau. En revanche, les tirs au but...

**— Vous vous souvenez de chacun d'eux ?**

— Bien sûr ! Comment les oublier ?

**— Vous deviez être froid après cent vingt minutes sans gros travail ?**

— On peut dire ce qu'on veut, au moment de la frappe, c'est d'abord le facteur chance qui joue. Tu peux même partir du bon côté... Les deux premiers, ils tapent sur le petit filet gauche... Sur le troisième, je l'embarque, je repars du bon côté, et il tape encore sur le petit filet gauche ! Tu parles que je m'en souviens !

**— C'était le cinquième, le plus important...**

— J'étais persuadé qu'il tirerait à droite. Je cherchais Pixie des yeux. Je le regardais pour qu'il me dise. Déjà, pour les quatre premiers, mais je ne l'avais pas vu.

**— Vous auriez pu aller lui demander conseil avant le début des tirs...**

— Je ne l'ai pas vu ! J'ai été vers Casanova... Mais tu n'as pas la tête à ça, à t'interroger...

**— Sur le cinquième, on a eu l'impression que Dragan vous faisait un signe...**

— Non, pas à moi. Je l'ai aperçu et j'attendais. Notez, même s'il m'indique quelque chose, je ne peux pas dire que je parte vers le coin qu'il me montre. Dès que l'adversaire place le ballon, moi je ressens certains trucs. Normalement, et j'en ai discuté avec Aubour, je m'élance toujours du même côté. Tu finis toujours par en arrêter un.

**— Et là ?**

— Quand tu vois en face de toi des gros, qui font ça tous les dimanches (1), tu te dis qu'il faut un peu changer.

**— Alors, vous changez ?**

— Oui, parce que tu as beau embarquer, ils ne te suivent pas. L'an dernier, avec le RP 1, contre Bordeaux, je m'approchais un peu des tireurs. Vous avez remarqué ? Même que l'arbitre ne voulait pas...

**— Que faisiez-vous ?**

— Je leur disais : « Tu vas la rater ! » ou « Tu vas la mettre à gauche ! ». Ça aide. Là, tu ne captes même pas leur regard. Ils posent le ballon, ils reculent, ils shootent. Sans s'occuper de toi.

**— Leur habitude de tirer les penalties a eu son importance ?**

— Et comment ! Normalement, tu as toujours un truc : les yeux, le pied d'appui... Là, rien ! Un détail : leur gardien, il se mettait comme ça *(il laisse les bras ballants le long de son corps)* et, quand le nôtre s'élançait, hop ! Il bougeait quelque chose *(il écarte brusquement le bras gauche)*. Sur le tir de Manu, il fait ça, et il part. Et Manu, parce qu'on n'a pas l'habitude nous autres Français, il s'est fait piéger.

**— C'est Amoros qui a raté ?**

— Non, parce qu'un gardien qui arrête, c'est beau. Même si tu choisis un côté et que tu es sur la trajectoire, c'est déjà un exploit de la toucher. Il y a une chance sur dix de la stopper.

**— Impossible de déstabiliser Pancev ou ses petits copains ?**

— Non. Ça marche contre Bordeaux, surtout sur les jeunes... Mais là, ils ne te comprennent pas. Je peux lui dire : « T'es un enfoiré ! » il ne comprend pas ! J'ai parlé. Il n'a pas bronché.

**— Vous êtes tombé sur des experts ?**

— Ils sont très forts. Regardez la cassette : à un moment donné, ils marquent tous un temps d'arrêt, tous. Et nous autres, gardiens, nous sommes obligés d'y aller, de plonger pendant ce temps-là.

**— Vous avez été impressionné ?**

— Par qui ? Non ! J'étais sûr qu'il y en aurait un sur le poteau ou que je l'aurais. Ça n'a pas été le cas, c'est tout.

**— Vous ne vous étiez pas spécialement entraîné pour cette épreuve ?**

— Non. Nous étions certains de... Si vous regardez le match, vous voyez bien qu'on peut le gagner cent fois. Mais on peut refaire l'histoire... Maintenant, on ne le gagnera plus...

**— Alors, cette Coupe des champions, c'est pour l'an prochain ?**

— Ailleurs !

**— Ah ? Vous quittez l'OM ?**

— Non ! Ailleurs qu'à Bari !

## « Ce qui a été fait a été bien fait »

**— Cette finale 91, vous l'avez ratée ?**

— Non. Ça été quelque chose de très émouvant. Au vu du déroulement de la rencontre, je crois que nous avons montré, que nous étions très forts. Nous nous sommes heurtés à une équipe fermée, qui n'a fait que reculer, avec dix gars derrière qui attendaient le contre et qui, au fil des minutes, se sont dit qu'arriver aux tirs au but, c'était déjà bien. Nous avons perdu là-dessus, et c'est le plus malheureux.

**— Vous auriez peut-être dû modifier votre tactique en cours de rencontre ?**

— Quand on a le recul du temps, on peut dire beaucoup de choses. Avec des « si », on peut refaire le monde. Ce qui a été fait a été

*Un tir au but à droite, un tir au but à gauche, une sortie dans des pieds yougoslaves (ceux de Binic)... Olmeta a eu peu de travail à Bari. Mais il a perdu quand même.*

(Photos PRESSE SPORTS)

## « L'OM méritait cette Coupe. Mais je ne crie pas au scandale ou au vol, je crie notre désespoir »

bien fait. Si on avait marqué d'entrée, il n'y aurait plus eu de match. Les deux ou trois occasions d'avant la pause que nous n'avons pas su mettre au fond nous ont manqué. Ensuite, un adversaire qui est dominé et qui ne prend pas de but se sent de plus en plus fort quand le temps passe.

**— Justement, ne fallait-il pas augmenter, diversifier la pression ?**

— Je pensais qu'on allait finir par faire la différence en prolongation. Mais, encore une fois, la chance nous a fuis, malgré plusieurs opportunités. Quand on n'a pas de réussite lors d'un événement de ce calibre, on finit par y laisser des plumes. Elles se sont envolées avec les tirs au but.

**— Mettre ça sur le compte de la malchance, n'est-ce pas un peu facile ?**

— Non. Si on regarde bien, je n'ai pas touché un ballon en cent vingt minutes. Le seul, le Yougoslave l'expédie dans le petit filet. A part ça, rien ! Pas un corner, pas un dégagement, pas même un six mètres...

**— Seulement les tirs au but...**

— C'est ça, mon grand regret. J'aurais préféré perdre sur une percée d'un joueur, prendre un but et courir après le score. Mais, finir comme ça, c'est pas beau.

**— Vous aussi, vous voulez une modification du règlement ?**

— Ce qui serait bien, ce serait de la faire rejouer deux ou trois jours après. Là, ça aurait offert un autre spectacle, à Bari ou ailleurs. Il faut changer ça très vite, pour que jamais plus des garçons puissent souffrir autant, après des moments aussi terribles...

**— La déception ne s'atténue pas ?**

— Non. Ce serait mentir que dire que ça passe, que ça va mieux. J'ai même envie de fuir le monde, les questions, les supporters. Signer des autographes, recevoir des tapes amicales sur le dos, je n'en ai plus envie.

**— Pourtant, cette fidélité du public est plutôt réconfortante...**

— C'est ça, Marseille ! On voulait tellement le remercier de son accueil. En fait, sa chaleur avive encore nos regrets.

**— Imaginons que l'UEFA ait accédé à votre vœu : finale à rejouer. Vous l'aborderiez de la même manière ?**

— On aurait joué pareil. On avait l'équipe pour l'emporter dès le début du match. On a eu toutes les occasions. Leur gardien les a enlevées tout au long de la partie, il détourne un penalty... Il fait la différence. Contre Cannes, en Championnat, on est surpris sur un coup franc et on perd devant dix bonshommes regroupés derrière...

## « Les Yougoslaves ne méritaient pas la Coupe »

**— Il n'y avait pas d'autre moyen de prendre l'Étoile Rouge ?**

— Les Yougoslaves se sont serré les coudes, et c'était très difficile. Ils ont effectué un marquage très strict sur Abedi, sur Jean-Pierre et sur Chris, obligé de revenir loin derrière pour prendre les ballons. Ils ont très bien joué le coup. Pourtant, franchement, ils ne méritaient pas la Coupe.

**— Elle devait vous revenir ?**

— L'OM méritait cette Coupe. Mais je ne crie pas au scandale ou au vol, je crie à notre désespoir. Bien sûr, je préfère la laisser que trouver quelqu'un de ma famille malade en rentrant chez moi. Cela dit, ces moments-là, ça marque la vie d'un homme.

**— Et la vie d'un groupe ?**

— L'ambiance n'en est pas affectée. On a vécu cette campagne ensemble, c'est ensemble qu'on est allé en finale européenne : on ne peut pas l'oublier.

**— L'amitié est intacte ?**

— Oui. C'est plus que de l'amitié, c'est de la complicité. On vit tout le temps ensemble, plus souvent à l'hôtel que chez nous...

**— La déception n'a pas tout effacé ?**

— Ça fait du bien d'en parler, parce que ça restera inoubliable. Il demeurera un goût amer, mais aussi un souvenir pour la vie.

**— L'OM peut-il sortir plus fort de ce malheur ?**

— Je crois que oui. L'équipe actuelle a prouvé qu'elle était vraiment compétitive, et j'espère qu'elle ne bougera pas énormément. C'est avec une formation qui se connaît au mieux qu'on peut réussir de grandes performances. Il ne faut pas tout changer : s'il doit y avoir des éléments moteurs qui s'en vont, le temps de se refaire, j'ai peur qu'on ne soit pas prêt, qu'on loupe les bons moments qu'on a eus cette année.

## « Nous ne sommes pas Robocop II »

**— Tapie annonce du changement...**

— Ce n'est pas son discours. Son discours, c'est qu'en une saison comme ça, on laisse beaucoup de forces. Et que si moi je ne me sens pas prêt à recommencer une année comme ça, les hôtels, la pression, parce que j'ai une famille, je vais voir M. Tapie et je lui dis : « Écoutez, je suis pro, mais je préfère jouer dans un petit club plus tranquille. » Voilà. Le discours de Tapie est aussi simple : il faut être franc. Parce que nous ne sommes pas seulement une machine ou Robocop II.

**— Vous avez déjà vu Tapie à ce propos ?**

— A peine a-t-il commencé à discuter avec nous, il a vu les regards, il y a eu des mots échangés... Il y a des joueurs, ça ne trompe pas : à l'entraînement, ils travaillent, ils ont envie de s'y remettre pour effacer l'échec. Ce sont des choses qui marquent. On a perdu, mais on est toujours là pour rattraper le coup. ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

## Olmeta : « Il ne faut pas tout changer »

— **Personne n'est enclin à lever le pied ?**

— Non. La déception est immense, mais de là à dire que certains veulent rendre leur tablier, je n'y crois pas. Parce que ce qu'on vit à Marseille, on peut peut-être le retrouver en Italie, mais en France, c'est unique.

— **Tapie demande à ses mercenaires d'avoir « la fibre marseillaise ». Vous l'avez ?**

— Moi, je vis un rêve de gosse. Quand je vois ces enfants-là *(il montre les petits chasseurs d'autographes bloqués derrière les grilles du stade)*, qui ne rêvent que d'être à ma place un jour... Dire aujourd'hui : « J'ai envie d'arrêter », ce serait fuir mon destin, me réfugier dans la préretraite... Le temps perdu, c'est bien ici que je compte le rattraper. Demain comme aujourd'hui.

— **Tapie la Victoire ne va-t-il pas être tenté de remplacer ceux qui ont connu l'échec ?**

— Non, non, non. Tapie est un grand monsieur qui ne veut que gagner. Quand il prend un joueur, il veut un gars de tempérament, un gagneur. Si, demain, il engage un nouveau, ce sera quelqu'un qui a du sang chaud. Avec notre parcours extraordinaire, cette saison, nous avons prouvé que nous avions la moelle.

— **Personne ne sera écarté ?**

— C'est clair : il voudra maintenir son effectif, sauf ceux qui ne sont plus prêts à continuer. Avec eux, il n'y aura pas de divorce. Ça se passera à l'amiable, en amitié. Ensuite, il voudra repartir pour la grosse, après qu'on eut gagné la petite, au passage.

— **Des noms ?**

— C'est trop tôt.

— **Ça va pourtant aller vite...**

— Oui. Il y a déjà des discussions entre les joueurs, le président, Bernès... Il ne faut pas se cacher la face : avant de partir en vacances, il faut que ce soit clair. Ça reprend si vite ! On a très peu de temps pour souffler. Ces deux semaines, on les aura bien méritées. Alors, il faudra que tout soit prêt pour remettre ça et, ce coup-ci, aller au bout.

— **Six des onze titulaires de Bari avaient plus de trente ans. N'est-ce pas le moment de rajeunir ?**

— Quand on vit des moments comme ça, non. Moi, j'ai eu mes trente ans, mais ça veut dire quoi ? Mon sang est jeune de vingt ans. Trente, quarante ans, ça n'a rien à voir. C'est ce qu'on a à l'intérieur qui compte le plus. La carcasse ? C'est sûr que pour un gars qui a connu pas mal de blessures, c'est tout à fait différent. Mais quand il y a encore la santé, animée par la hargne et l'envie, c'est ce qui compte le plus.

— **Parmi les anciens, il y a Goethals. Il va continuer ?**

— Ce qu'il nous a apporté, c'est une finale de Coupe d'Europe. Ce n'est pas rien. Je ne demande qu'à y goûter de nouveau avec lui.

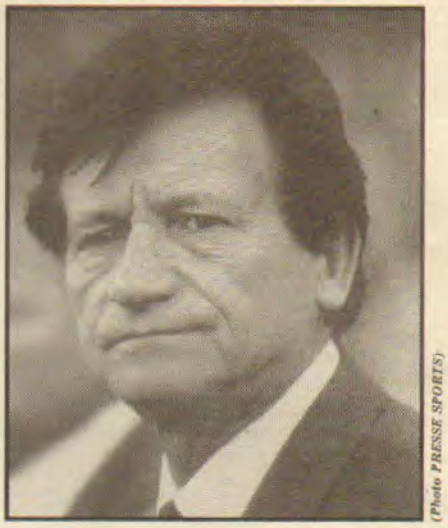
— **La Coupe de France : du baume sur les plaies ?**

— Oui. Aujourd'hui, on ne désire que ça : se l'offrir pour se consoler un peu avec elle. »

**Patrick LAFAYETTE, à Marseille**

(1) En Championnat de Yougoslavie, lorsque la partie se termine sur un résultat nul, l'arbitre fait procéder aux tirs au but pour départager les deux équipes.

# Goethals l'arroseur arrosé



(Photo PRESSE SPORTS)

***« Si Stojkovic entre en jeu, je serai content : ça voudra dire que l'OM est en difficulté », prophétisait Petrovic avant la finale. Stojkovic est entré en jeu, trop tard. Goethals, piégé tout seul, est en difficulté.***

RAYMOND GOETHALS l'a pris un peu de haut, au lendemain de la désillusion. Roublard, il avait enfin changé de tactique. Napoléonien, il attaquait pour mieux se défendre : « C'est votre première finale de Coupe des champions depuis quinze ans. Restez correct dans tout ce qu'on dit, dans tout ce qu'on écrit. Parce qu'il y a des moments où c'est à pleurer. Je le dis comme ça... » Il y a effectivement des moments où c'est à pleurer, on l'écrit comme ça. Au risque d'être irrespectueux, M. Goethals. A pleurer de voir Tigana sur son banc, s'y chauffer comme un papy, alors que lui, dans un autre registre que Fournier ou Di Meco, est taillé pour le jeu dans les espaces infimes que clôturaient les Yougos. A pleurer d'attendre les neuf dernières des cent vingt minutes pour instiller la virevolte suprême, Stojkovic, dans les soucis de ses compatriotes. Il y a eu faute de goût, malgré tout le respect que l'on doit aux cheveux teints du sorcier.

« Les questions de milieu défensif et milieu offensif, chez moi, ça ne compte pas, c'est dépassé. Tout le monde doit pouvoir défendre et pouvoir attaquer. » Ce credo est incongru, presque indécent après la gifle de San Nicola. Chacun sait défendre, mais certains mieux que d'autres. Chacun peut attaquer mais sans pour autant devenir le dépositaire du jeu, comme l'ont été tour à tour Casoni, Mozer, Fournier voire Di Meco.

« Jamais personne n'a dit que le gardien a été impeccable et qu'il gagne le match. Si tu as un gardien faible sur balles hautes, on gagne. » Si personne ne l'a dit, c'est que personne ne doutait qu'un finaliste de Coupe d'Europe puisse avoir un gardien impeccable, au moins sur un match.

« Des cinq matches de Coupe d'Europe que j'ai livrés avec l'OM, ça a été le plus facile. Nous n'avons même pas concédé un corner. » Pour l'Etoile Rouge aussi, ça n'a pas dû être le plus difficile. « Nous avons peut-être trop dominé, face à un adversaire qui ne pensait qu'à défendre, qu'à nous courir derrière en individuelle. J'aurais peut-être dû dire à mes garçons de reculer. Mais là, il n'y avait plus de match. Et, si on prenait un contre, j'étais mort. » Ces aveux d'impuissance sont une condamnation. Le président de l'OM n'est pas homme à laisser longtemps les clés à un tacticien. Il n'était pas d'accord avec Banide, Banide s'est planté, Banide a sauté. Goethals sautera. Malgré sa défense intraitable, argumentée : « Depuis que je suis ici, l'OM a joué vingt-six matches, et n'en a perdu qu'un, à Lille, dans des conditions de jeu très particulières, sur un sol gelé. » Presque parfait, mais insuffisant. « Ma mission était de remporter tout ce qu'on pouvait remporter. D'abord le Championnat. Ah ! C'était facile ! Quand je suis arrivé, ils venaient de perdre quatre fois en deux mois ! Il fallait remettre tout en jeu. Ça, c'est déjà oublié... » Oui, oublié. Parce que le plus important se passait le 29 mai, à Bari. « Ma mission était de remporter la Coupe d'Europe. J'ai été en finale et je l'ai perdue. Si quelqu'un sait faire mieux, il peut toujours venir. » Il viendra, il aura énormément de mal à faire mieux. Mais il devra, bien sûr.

« Quand tu arrives à ce niveau, sans tactique, si tu n'es pas organisé, qu'est-ce que tu deviens ? » Mais si tu es trop organisé, trop rigide, tu tombes dans l'Etoile d'araignée et tu vas aux tirs au but, tout droit, aveuglément.

Raymond avait tout réussi jusqu'à ce qu'il faillisse. On peut tout pardonner à son immense palmarès et ses septante ans. Mais là, il ne lui sera pas assez pardonné.

« Moi, c'est pas difficile : demain je prends ma valise, je pars, je suis heureux. J'ai fait tout ce qu'on m'a demandé, même plus que je n'ai espéré. » Avec son bagage, Raymond emportera sa malice, plein de souvenirs, et un ou deux trophées de plus. Peut-être une Coupe, mais pas la plus grosse. Et il laissera un héritage : « L'OM, désormais, fait partie de la première catégorie en Europe, des sept ou huit grands. Battre Milan, pour moi, a placé l'OM où il est maintenant. » Mais battre Milan n'a pas suffi à placer l'OM assez haut.

**P.L.**

Jacques THIBERT

# « Tu m'aimes encore, dis, patron ? »

LE football est un jeu simple qui n'aime ni les simplets ni les simplistes. Il fonctionne selon ses lois qui ne sont pas celles d'ailleurs, et selon des critères qui tiennent de ses origines, de la nature des hommes et de la magie de son jeu. Dès lors qu'on le sort de son cadre pour l'intégrer à une plus vaste entreprise, il tousse. Dès lors qu'on lui assigne une destinée mécanique, il broute. Il aime l'art, la folie, la complicité, la générosité, l'acte gratuit, les choses de la vie. Il n'est pas tendre, mais il peut l'être. Il est rarement totalement injuste.

Le football, que certains, depuis Bari, jugent retors et vachard, est peut-être un juge plus subtil qu'on ne le croit, qui n'ouvre les portes de la renommée qu'à ses dévoués visiteurs, aux vrais agités de l'âme, aux sentimentaux. Le football est peut-être encore un peu fleur bleue, qui craint la programmation de la victoire par les moyens modernes de la finance et du tambour. Il persiste à donner des leçons, et certaines de ses leçons sont terribles quand elles brisent une logique guerrière, une irrépressible volonté de conquête, un vol d'aigle. La sanction paraît presque incongrue tant elle tranche brutalement dans la couenne. Mais elle s'explique.

L'OM, pour la centième finale de Coupe européenne, qui s'est terminée comme la première (défaite d'un club français), a cru pouvoir tordre à sa guise, au cours de cette saison 1990-1991, un certain nombre de fondamentaux. Il a failli réussir, mais il a échoué. Et l'on peut se demander objectivement, devant la minceur de l'écart qui a séparé l'Etoile Rouge de l'équipe marseillaise (un tir au but), de quel poids ont pesé à Bari la discutable gestion psychologique du groupe (enterrement de Cantona), l'absence constante d'un véritable meneur de jeu, le choix de ne pas retenir Tigana (toujours bon quand il joua), l'effritement athlétique des attaquants (Papin, Waddle), très sollicités par le style de jeu de l'équipe, et surtout, à Bari, l'impuissance tactique de l'OM tant sur le terrain que sur le banc. Nous avons connu des équipes, pas forcément très huppées, qui, en trois phrases du capitaine, du numéro 10 ou de l'entraîneur, remettaient leur bateau dans le sens du vent. L'OM, lui, ne s'est pas aperçu, à Bari, qu'en maintenant derrière cinq hommes pour en contrôler un et demi il s'attachait un bras dans le dos.

A Bari, l'OM a joué simplet. Et nous n'arrivons pas à croire que Goethals, même s'il est têtu, s'est entêté tout seul à se taper la tête contre un mur.

CETTE mésaventure, subie par l'OM en finale de Coupe d'Europe des clubs champions 1991, ressemble étrangement, par ses causes, à celle de la demi-finale 1990 perdue devant Benfica. Main de Vata ou coup de pied au but « raté », c'est toujours la conséquence d'une option restrictive en matière de jeu, alors que dans les deux cas l'équipe marseillaise possédait une nette ou une petite supériorité. Technique contre Benfica, athlétique et d'ensemble contre l'Etoile Rouge.

Il ne suffit donc pas d'invoquer le manque de réussite ou le mauvais sort pour expliquer l'échec de l'OM. Contre une équipe yougoslave amoindrie physiquement, modérément confiante dans sa stabilité défensive en cas de jeu débridé et mobilisée par Petrovic pour une embuscade au long cours, l'OM ne réussit jamais à créer le déséquilibre, que ce fût par les ailes ou dans l'axe. Il lui manqua Tigana, Vercruysse, Cantona, Stojkovic, celui-ci ou celui-là. Il lui manqua de la fraîcheur, de la cohérence et un sens de l'adaptation aux circonstances. Il lui manqua enfin de l'imagination pour compenser les quatre occasions de but gâchées (Papin 10e ; Waddle 27e, 78e, 90e).

En résumé, l'OM ne sut pas se donner de marge de sécurité par rapport aux aléas du jeu et de la formule. Il fut loin des deux finalistes Reims 1956 et Saint-Etienne 1976, qui avaient brillamment secoué leur adversaire avant de perdre, et ressembla plutôt à Reims 1959, qui avait peu pesé sur le jeu. Il déçut énormément.

Il n'empêche que sa défaite, si elle n'est pas férocement injuste, est imméritée. Nous n'admettons toujours pas ces séances tragiques de tirs au but qui, au-delà du temps réglementaire, décident du vainqueur et du vaincu en balayant la vieille tradition de la finale à rejouer. Pour la quatrième fois en huit éditions (Liverpool 1984, Steaua Bucarest 1986, PSV Eindhoven 1988, Etoile Rouge 1991), les tirs au but nous offrent un champion d'Europe au rabais. C'est trop.

MALGRÉ beaucoup d'argent investi et la promesse de faire mieux que tous les imbéciles qui l'avaient précédé, le célébrissime président de l'OM s'est fait coincer le forceps par les réalités du foot et les mentalités du foot à la française. Son appétit carnassier, sa hâte, sa méthode se sont heurtés et se heurteront vraisemblablement toujours à la tradition des équilibres subtils qui entraînent la durée d'une équipe, son fonds de jeu, sa force généralisée mariant le talent, la rigueur, la philosophie, la confiance. Bernard Tapie, spécimen unique en son genre, mène son attelage footballistique comme une équipe de « raiders » de Bourse, à la différence près que les joueurs de balle sont des êtres particuliers venus d'une autre planète, moitié acier, moitié cristal.

A Bari, les joueurs de l'OM n'ont pas compris la tactique qu'on leur imposa ni l'entrée tardive de Stojkovic. Ils n'adhéraient donc pas totalement au système choisi. Ils

*(Photo PRESSE SPORTS)*

n'aimèrent pas, ensuite, l'attitude de leur président dont l'esprit de compréhension est proportionnel à la satisfaction qu'il tire du résultat. Ils détestèrent enfin l'homélie réservée aux gens de presse : « On va voir maintenant ceux qui ont faim », puis « Aucun joueur n'est interdit de départ ».

Nous savons que, depuis Bari, de nombreux joueurs de l'OM ont été proposés par leur président à la « vente » ou à la « location » : Mozer, Germain, Amoros, Stojkovic, Fournier, Cantona, sans compter Vercruysse, Huard, Tigana en fin de contrat. L'homme du président, Jean-Pierre Papin, s'est proposé lui-même à l'extérieur, signe qu'une lassitude ou qu'une incompréhension est née entre les deux fortes têtes de l'OM. Nous allons donc voir du mouvement dans les semaines qui viennent, le gros problème pour l'OM étant de réussir à caser les joueurs sous contrat dont il ne veut plus — mais dont les salaires sont assez nettement au-dessus du SMIC.

Entre-temps, il y a une finale de Coupe de France à jouer, au Parc, contre Monaco. Sans enjeu autre que la fierté, le prestige, le devoir de reconnaissance au maître. Va-t-on s'aimer encore pendant une semaine, du côté de l'OM ?

MONACO termine la saison en boulet de canon, avec une joie de jouer et une force de pénétration qui font plaisir à voir. Deuxième du Championnat avec 51 points, finaliste de la Coupe, seulement victime d'une torpédo moscovite en huitième de finale de la Coupe UEFA, le club monégasque déroule son style sans fureur ni rodomontade. L'ex-Marseillais Frank Sauzée s'y plaît bien, partisan des matins calmes et des matches ensoleillés où la balle n'est que balle sans vouloir être fusée pour la Lune.

Monaco possède un solide palmarès qui témoigne d'une continuité et d'une fidélité constante à ses principes. Nous lui reprochons parfois sa répugnance à se hausser sur la pointe des pieds ; mais il ne s'agit là que d'un dépit amoureux, tant Monaco est synonyme, pour nous, de beau jeu et de jolis souvenirs.

Monaco a tous les moyens d'embêter l'OM dans les circonstances actuelles. Il faut se souvenir qu'au cours des saisons 1987-1988 et 1988-1989 (1989, année de titre pour l'OM) l'équipe monégasque avait affiché plusieurs fois une réelle supériorité tactique sur le futur triple champion. Il n'en avait pas été de même lors de la finale de Coupe 1989, la défense centrale monégasque (Sonor-Battiston) ayant explosé sous les coups de Papin (3 buts).

Jean-Pierre Papin représente un cas. Resté coincé sur ses 23 buts de Championnat depuis le 19 avril, éteint contre l'Etoile Rouge, déçu par le refus de son président de le laisser partir pour Milan, ulcéré par ses critiques après Bari, notre JPP national semblait en phase de décrochage psychologique. Jusqu'à dimanche, où ses trois buts contre Rodez semblent l'avoir remis en selle.

Le football français va donc boucler ses malles, samedi, sur la passionnante opposition entre les deux meilleures équipes françaises de la saison. Et sans savoir si la saison prochaine la Division 1 comptera 20, 21, 22 ou 16 clubs selon que Bordeaux en sera ou n'en sera pas, selon que chacun aura ou n'aura pas un budget en portefeuille, avec un maire et un sponsor en état de marche.

Cette situation bancale est le couronnement d'une saison particulièrement abracadabrante au cours de laquelle on aura tout vu et tout entendu, mais que l'OM aurait pu rendre encore plus « fada » en triomphant à Bari. Ancré sur son impuissance centenaire et continentale, le football français reste ce qu'il est : fragile et contradictoire, avec une équipe de France victorieuse mais moyennement convaincante, un OM champion mais écrasé à Auxerre (0-4), deux demi-finalistes de Coupe nommés Gueugnon et Rodez, un énorme déficit incompatible avec les réalités économiques, etc.

Heureusement, les tam-tams de la broussse hexagonale et médiatique nous affirment que tout va changer et que, demain, pour la 101e, l'OM sera prêt, avec de nouveaux géants sans pieds d'argile, avec des affamés. Pour l'heure, les Olympiens de Bari, quasiment traîtres à la patrie, ont intérêt à numéroter leurs abattis. Et à ne pas demander bêtement avant samedi : « Tu m'aimes encore, dis, patron ? »

Europe

# Vers une double finale ?

LE fiasco de Bari a donné des arguments aux partisans d'en finir avec la formule actuelle d'une finale unique pour la Coupe des champions. Ils préconisent une double finale sur les terrains des deux finalistes, à l'image de ce qui se fait en Coupe UEFA. Une formule qui aurait le double avantage d'éviter l'excès de calcul que l'on voit trop souvent dans les finales de C 1, et de résoudre le problème croissant posé par la recherche d'une ville d'accueil pour la finale. A Bari, le superbe stade n'a pas compensé les difficultés créées par le manque d'infrastructures de la ville. D'autres fois, la ville est à la hauteur de l'événement, mais pas le stade...

Il reste que, si le sujet est discuté au sein de l'UEFA, il paraît improbable que le comité exécutif accepte de revenir sur une formule qui rencontre un grand succès populaire et d'image. « Une finale est une finale, pas deux », affirment les partisans du statu quo, dont Joseph Blatter. Quant à la médiocrité des finales proposées, ils estiment que la faute en revient aux entraîneurs trop calculateurs, et non pas à la formule.

En tout cas, le débat est ouvert...

A. V.

clin d'œil

## Belodedic 2 - Mozer 0

***Carlos Mozer a donc perdu, avec l'OM, sa seconde finale aux tirs au but après avoir déjà été battu de la même manière avec Benfica par le PSV Eindhoven, en 1988. En revanche, son homologue de l'Etoile Rouge, Belodedic, en était, lui, à sa seconde C 1 conquise sur le même mode, après celle remportée en 1986 aux dépens de Barcelone, du temps où il s'appelait encore Belodedici, qu'il était roumain et qu'il jouait au Steaua Bucarest.***

*(Photo PRESSE SPORTS)*

# Pourquoi Bari ?

CARTON jaune à l'UEFA. Pour avoir choisi Bari comme lieu de cette finale de C 1. Ce n'est pas le superbe stade San Nicola qui est en cause, mais la ville de l'Adriatique aux embouteillages inextricables, à l'aéroport de campagne en travaux. Pas adapté du tout pour accueillir l'important trafic aérien occasionné par la venue de près de 20 000 supporters marseillais et presque autant de Yougoslaves. Du coup, certains sont restés bloqués depuis minuit, après le match, et étaient toujours dans l'attente d'un hypothétique avion le jeudi dans l'après-midi, tous les plans de vol étant perturbés en raison de la longueur de la finale... Malgré la fatigue et la dépression d'après-match, aucun incident n'a opposé supporters marseillais et yougoslaves, qui se sont côtoyés durant une partie de la nuit. L'UEFA a eu beaucoup de chance. Mais elle a pris des risques incompréhensibles. Bari qui venait, il y a un peu moins d'un an, d'être le théâtre de cinq matches de Coupe du monde, pouvait très bien attendre avant d'être choisie pour une finale de C 1. Mais on sait la grosse influence de la famille Matarrese, fortement implantée à Bari, et qui détient en Italie une bonne part du pouvoir sportif, politique et même ecclésiastique ! Et le stade de Bari, situé dans un quartier excentré et défavorisé, a besoin d'être rentabilisé, car il a coûté très très cher et le Mondiale n'a pas eu toutes les retombées qu'escomptait la municipalité...

G. M.

◆ Et si le prochain libero de l'OM s'appelait Laurent Blanc ? L'idée paraît en tout cas de nouveau dans l'air, tandis qu'il est question de Mozer à... Naples !

◆ Dans l'hypothèse où Papin partirait en Italie et où Goethals ne serait plus l'entraîneur de l'OM, on dit qu'Éric Cantona pourrait finalement rester à Marseille !

◆ Gérard Houllier, directeur technique national, avait organisé un voyage pour les entraîneurs français à Bari. De fait, la plupart des techniciens français ont assisté à la finale, sauf Arsène Wenger et Marcel Husson, qui préparaient évidemment la demi-finale de Coupe de France. On a beaucoup parlé tactico-technique, paraît-il !

◆ Si les supporters marseillais se sont remarquablement conduits à Bari avant, pendant et après la finale, en revanche, certains d'entre eux s'étaient distingués en causant de multiples dégradations dans les trains au départ de Marseille. L'étendue des dégâts est telle que la SNCF a décidé de refuser à l'avenir de transporter les supporters de l'OM et va porter plainte contre X.

◆ Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, était l'invité de TF 1 à Bari. Mais il a commenté sur Europe 1 la finale aux côtés d'Eugène Saccomano.

◆ Les habitants de Bari ne manquent pas d'humour. Dans la vieille ville, on a pu lire sur un mur un gigantesque graffiti tout frais qui disait ceci : « Juve et Milan, qu'allez-vous faire de vos mercredis ? Aller au cinéma ? » Allusion, bien sûr, au fait que les deux grands clubs du nord de l'Italie ne disputeront pas de Coupe d'Europe la saison prochaine !

◆ L'UEFA a profité de la finale de Bari pour inviter Raphaël De Santis, président de l'Association française des victimes du Heysel, ainsi qu'un de ses amis. La veille, à Reggio nell'Emilia, ville d'où étaient issues la plupart des victimes de la finale Juventus-Liverpool, le 29 mai 1985 à Bruxelles, une stèle fabriquée avec des morceaux de béton du stade belge a été posée, avant un match avec d'anciens joueurs de la Juventus.

◆ Un supporter déçu par la défaite de Marseille a tenté mercredi soir de se faire passer pour Bernard Tapie auprès de plusieurs rédactions parisiennes. Le faux Tapie décidait de « mettre fin à la mission de Raymond Goethals dès minuit » et demandait à « Franz Beckenbauer et Gérard Gili de recommencer le combat en vue d'une victoire européenne l'année prochaine... ». Le numéro de téléphone donné par l'inconnu était celui d'une brave dame de quatre-vingt-trois ans, bien surprise.

◆ De Bernard Casoni : « Nous avons vécu des moments très durs. Chacun à son tour, nous avons « plongé » moralement. Pour moi, le pire instant fut celui de la remise de la coupe aux Yougos. Elle était là, à dix mètres de moi, et je ne pouvais pas la toucher... »

## Record absolu d'audience pour TF 1

**A TF 1, on affichait jeudi dernier un très large sourire en dépit de la défaite de l'OM. Tous les sondages donnent à la chaîne un record absolu d'audience avec la retransmission depuis Bari du match Etoile Rouge-Marseille, vu, selon Médiamétrie, par 17,5 millions de téléspectateurs, ou 19,2 millions selon Sofres Nielsen Télévision. En remontant à 1988, on n'avait jamais vu de tels chiffres, déclare-t-on à TF 1 en avançant 49,1 % d'audience foyers (Médiamétrie) et 67 % de part de marché (73,4 % selon Sofres). Le précédent record de l'année était détenu par *Les Mouettes* (43,2 % d'audience). En 1990, *les Sous-doués en vacances* avaient recueilli 40,1 % d'audience. En ce qui concerne les matches de football, le précédent record avait été établi lors de la finale du Mondiale 1990 avec 38,5 % d'audience.**

◆ Ramon Mendoza, le président du Real Madrid, présent à Bari, s'est retrouvé coincé dans la nasse de l'aéroport au retour. De longues heures d'attente pour quelques confidences : « Je ne désespère pas de faire signer Matthäus et Prosinecki. Quant à l'actuel entraîneur, Antic, je ne sais pas s'il restera... »

◆ Parmi les nombreuses personnalités politiques présentes à Bari, un ministre pas comme les autres, un authentique champion : Salif Keita, membre du nouveau gouvernement malien, était venu encourager son ancien club.

◆ Le comique Popeck était venu, anonyme, avec un charter de supporters marseillais. L'ennui, c'est que la place qui lui était attribuée correspondait à un pupitre de presse. Il a dû se résoudre à chercher refuge ailleurs. Ses mésaventures de Bari seront peut-être l'objet d'un futur sketch.

◆ Mircea Lucescu, l'ancien manager de Pise, était présent à Bari. Son avenir semble se situer entre Liège, où le Standard lui fait des offres de service, et le Portugal, puisqu'il pourrait aussi prendre les rênes du FC Porto. A suivre.

◆ Frédérique Bredin, la jeune et nouvelle ministre des Sports, était au stade San Nicola. Pour un jugement très indulgent sur cette finale : « L'OM nous a offert un match superbe. La France est fière de son équipe. » Superbe, superbe...

◆ Éric Cantona et Gaétan Huard, invités par l'OM à Bari, comme l'ensemble de l'effectif et du personnel du club, sont restés chez eux, frop déçus de cette saison ratée...

## Pardo chaud

**Bernard Pardo a refusé d'aller à Bari, car il était prévu — comme Cantona et Huard, également absents — non pas dans l'avion des joueurs, mais dans celui des épouses. « Je ne suis la femme de personne ! a-t-il répondu, vexé. On n'avait même pas laissé un kiné à Marseille pour les blessés. Il a fallu que j'aille chez un ami pour mes soins. A part ça, on est un grand club... »**

◆ Les journalistes français ont obtenu le match nul face à leurs homologues yougoslaves (2-2), mercredi matin à Bari. Les deux buts de la presse tricolore ont été inscrits par Jean-Michel Larqué en seconde période.

◆ La vente des fanions des deux clubs, ainsi que celui de la finale, a très bien fonctionné à Bari, malgré leur prix élevé : 20 000 lires (environ 100 francs) le fanion. Les vendeurs italiens voulaient en profiter pour liquider leur stock du Mondiale 90. Mais, là, ils ont connu moins de succès...

◆ Mis en vente dans les dépôts de presse marseillais, le disque de Waddle et Boli bat tous les records : dix mille exemplaires environ en avaient été vendus au cours des premières heures de la journée, mercredi dernier.

◆ L'entraîneur de l'OM, Raymond Goethals, va faire très bientôt son entrée au Bébête Show de TF 1... avec l'accent belge évidemment.

◆ Comme pour tous les grands événements de ce genre, le marché noir a fleuri à Bari, où les revendeurs de billets haranguaient les automobilistes sur le bord même de l'autoroute, le précieux sésame à la main. Un virage coûtant normalement 120 F se négociait entre 100 000 et 200 000 lires (entre 460 et 920 F).

◆ Le général Daniel Gazeau, qui s'apprête à rentrer du Golfe, avec le dernier élément de la division Daguet, avait adressé lundi dernier un message de soutien à l'OM : « Le 29 mai au soir avec deux milliers d'hommes, nous serons en mer aux environs du canal de Suez et avec un peu de chance nous espérons capter la finale sur nos écrans. Nous serons de tout cœur avec l'OM et nous vous adressons tous nos vœux. » Ils ont dû être bien déçus...

◆ Deux mille cinq cents policiers avaient été mobilisés par les responsables de la sécurité de la ville de Bari. Il n'y eut guère d'incidents notables ni en ville ni pendant le match. On peut même dire que ce sont les supporters des deux camps qui ont vraiment gagné le match, par l'ambiance qu'ils créèrent et par leur tenue exemplaire.

◆ Plusieurs journalistes étrangers assistaient à la conférence de presse de Bernard Tapie mardi dernier à Bari, à la veille de la finale. Ils se demandaient tous s'ils n'avaient pas perdu une bonne partie de l'après-midi. L'un d'entre eux, le célèbre chroniqueur belge Mick Michels avouait même : « Je suis atterré. Que de banalités de la part d'un président de club finaliste de C 1 ! J'espère qu'il aura plus de choses à dire pour sa deuxième finale européenne... »

◆ La police n'était pas tendre, mercredi soir à Bari. Chargée de protéger l'accès aux vestiaires, elle n'a pas hésité à charger le groupe des journalistes qui faisaient le siège du portail d'accès. Et il a fallu se résoudre à recueillir les impressions de quelques joueurs au travers d'un solide grillage.

◆ Quelques journalistes qui avaient choisi de faire le voyage à Bari avec une agence marseillaise ont eu la désagréable surprise de constater qu'on leur avait loué des chambres dans un hôtel en... construction ! Les organisateurs leur ont finalement trouvé un gîte dans une village de vacances, ouvert pour la circonstance, au confort sommaire et sans téléphone...

◆ La prochaine finale de C 1 pourrait bien avoir lieu à l'Olympiastadion de Munich. C'est, en tout cas, le vœu de la Fédération allemande, qui entend fêter ainsi le vingtième anniversaire de la construction de son stade fétiche.

◆ Les joueurs marseillais n'ont pas descendu les Champs-Élysées comme les Verts en 1976. Mais ils seront reçus par François Mitterrand, soit jeudi, soit dimanche au lendemain de la finale de la Coupe.

◆ La police s'était mobilisée en nombre jeudi après-midi à Marignane pour assurer la sécurité lors du retour des joueurs de l'OM. Peine perdue : pas un Marseillais n'était « monté à l'aéroport » pour accueillir les battus de Bari. Il y avait bien quelques dizaines de personnes, mais c'était des supporters qui venaient de débarquer ou du personnel de l'aéroport !

◆ La plupart des festivités prévues pour le retour des Marseillais ont été annulées. Seule la réception à la mairie a été maintenue à la demande de M. Vigouroux. Le président et les joueurs de l'OM, qui ont débarqué dans une ambiance d'enterrement, souhaitaient pourtant la supprimer elle aussi...

◆ Mercedes-Benz avait fourni deux énormes semi-remorques découverts pour le défilé qui devait avoir lieu sur l'avenue du Prado. On les avait même recouverts de banderoles « Bravo et merci l'OM ! ». Mais les joueurs refusèrent d'y prendre place et les deux camions défilèrent... à cinquante à l'heure. Quelle pub !

## De bons supporters

**Les supporters des deux camps ont, eux aussi, fait match nul. Dix-huit mille dans chaque camp, même si la présence marseillaise semblait avoir plus d'emprise sur le stade San Nicola, ils ont créé une formidable ambiance tout au long des cent vingt minutes. Aucun incident à déplorer entre les deux camps, les scènes de fraternisation étant même nombreuses dans les rues de Bari. Seuls accrocs : un accident d'autobus sur la route de Naples, qui a blessé quinze supporters phocéens, dont dix ont dû être hospitalisés et de sérieuses dégradations dans les trains du retour de la SNCF. Cela dit, les deux équipes ont un public digne de l'Europe.**

◆ La comparaison est de Jean Castaneda qui a perdu, à quinze ans d'intervalle, deux finales de C 1 sur le banc : « Les deux résultats, de Saint-Étienne et de l'OM, se ressemblent. En 1976, il y a eu le regret des tirs sur les poteaux, là il y a celui des tirs au but. Ce sont donc deux déceptions assez proches. Mais celle d'aujourd'hui est peut-être plus grande parce que l'OM était davantage en position de gagner que Saint-Étienne. »

◆ C'est un peu la grogne chez les supporters marseillais depuis qu'ils ont appris que l'UEFA avait vendu à l'OM les billets pour la finale au prix de 138 F. Eux les ont payés 600 F ! Si l'on multiplie la différence, soit 462 F, par 18 000 billets, cela fait quand même un joli bénéfice de 8 316 000 F !

◆ François Reichenbach, le célèbre réalisateur qui avait déjà fait un film sur Pelé, tourne depuis la semaine dernière un film sur « la Corse à travers Pascal Olmeta ». Il a suivi la finale de Bari depuis l'île de Beauté et dit posséder des images du gardien de l'OM quand il était enfant. C'est un film de cinquante-deux minutes qui a été commandé par la Sept et qui passera probablement sur FR 3.

◆ Pour rejoindre la mairie de Marseille jeudi, les joueurs de l'OM ont quitté la plage du Prado à bord de la vedette *Ile-du-Frioul* et sont arrivés au Vieux-Port sur l'hydroglisseur *Ville-de-Marseille*. Pourquoi ce changement d'embarcation, opérée au château d'If ? Simplement pour ménager la compagnie privée sans qui rien n'est possible dans les eaux de la Cité phocéenne. Ça, c'est Marseille !

◆ M. Vigouroux, au terme d'un discours par trop démago, a remis jeudi dans sa bonne mairie de Marseille la médaille de la ville au président de l'OM et la médaille d'argent à tous les joueurs. L'un avait gagné, les autres pas...

◆ Marcel Maréchal, le directeur du Théâtre national de la Criée, a pris la parole jeudi au cours de la réception des Olympiens à la mairie de Marseille et a lancé : « Le plus beau texte qu'un comédien puisse dire maintenant, c'est de prononcer le nom des joueurs. » Il les a fait acclamer un par un, Tigana étant le seul à ne pas accepter de venir saluer la foule.

◆ Jean Tigana, dont on dit qu'il espérait se voir confier une tâche dans l'encadrement technique de l'OM à l'avenir, s'est comporté comme un coach sur le banc : encouragements à son remplaçant, Fournier, conseils à ses équipiers, Jeannot a quand même investi son expérience dans cette finale.

◆ Bruno Germain souhaite rester à l'OM : « J'ai trente et un ans, pour moi, l'étranger, c'est fini. Et, en France, il n'y a plus que l'OM qui m'intéresse. Si l'on veut de moi, je n'ai qu'une seule envie, c'est de finir ma carrière ici et de gagner encore quelques titres. Je pense qu'on aura bientôt des entretiens individuels avec le boss. »

*chronique*

# Le scénario habituel

J'AVAIS rêvé qu'avec leur talent individuel offensif et créatif les six artistes présents à Bari — trois dans chaque équipe — feraient exploser les verrous. Qu'ils auraient le dernier mot, que la finale se débriderait, qu'il y aurait des buts et, bien évidemment, que Marseille en marquerait plus que l'Etoile Rouge.

Ce n'était qu'un rêve... Car c'est le scénario habituel qui s'est produit, c'est-à-dire que devant l'enjeu les responsables des deux équipes ont privilégié la sécurité avant, éventuellement, d'essayer de marquer... C'est d'ailleurs plus vrai encore pour l'Etoile Rouge que pour l'OM. Les Yougoslaves, en effet, ont évolué en dehors de leurs normes traditionnelles : outre le libero, Belodedic, et le stoppeur, Najdoski, on a souvent remarqué que Jugovic jouait, lui aussi, le rôle de stoppeur mais devant la défense. De plus, il n'y a eu aucune montée des arrières latéraux, Sabanadzovic et Marovic. Enfin, deux des artistes, Savicevic et Prosinecki, ont très rapidement rengainé leur compliment offensif pour se consacrer aux tâches obscures du pressing. Ils ont même souvent été aidés par Binic...

Tout cela en trente ou trente-cinq mètres dans leur camp. Ne restait plus devant que le seul Pancev. Ce dernier étant aux prises avec Boli, voire Mozer, ça ne pouvait pas aller loin. J'ai donc bien eu l'impression que les Yougoslaves, avant de commencer, avaient renoncé à leur football offensif. S'ils ne l'avaient pas décidé, ils y furent en tout cas contraints devant la pression de plus en plus forte de l'OM, et c'est pourquoi je pense que l'Etoile Rouge a placé tous ses espoirs sur le déroulement du temps et l'obtention d'un nul. En quelque sorte, les hommes de Petrovic ont rejoué Argentine-Yougoslavie à l'envers, puisque lors du Mondiale ce sont les Argentins qui avaient joué ce jeu-là, attendant la prolongation, voire les tirs au but.

**Par Guy ROUX**

Côté marseillais, à partir du moment où l'on évolue avec un libero, deux stoppeurs et deux latéraux — Di Meco, rentrant de blessure, n'avait pas, malgré son immense courage et son assez bon match, la superfrite alors que Amoros ne s'est pas trop (ou pas souvent) libéré vers l'avant —, que l'on fait occuper le milieu de terrain par deux hommes de devoir, Germain et Fournier, on laisse toute la responsabilité offensive à trois hommes. A Marseille, ce sont trois points forts évidemment, mais ce ne sont pas des ailiers de débordement. On les a vus très souvent opérer à deux en pointe (Papin et Waddle à droite en première période, plus tard à gauche) et un en retrait (Pelé)... Trois contre cinq ou six, ça ne risquait pas trop de passer, surtout que le gardien de but de l'Etoile Rouge était dans un bon jour et que ses défenseurs ne sont pas des poètes...

Le salut ne pouvait donc venir que de coups francs ou de balles arrivant des côtés et qui auraient dû être reprises... Les quatre occasions sont d'ailleurs toutes venues de la sorte. Malheureusement, aucune ne fut transformée en but et, à partir de là, la séance de tirs au but devenait inéluctable. J'ai eu espoir, un moment, que l'entrée de Vercruysse à la place de Fournier donne une solution créatrice supplémentaire. Cela a effectivement accru la pression marseillaise sur la défense adverse, mais cela n'a pas apporté le but tant attendu. Enfin, l'entrée de Stojkovic aurait pu changer la face du match, car c'est à lui que l'on doit la plus belle pénétration sur l'aile gauche, suivie d'un magnifique centre en retrait, mais la défense était vigilante et la reprise a été contrée...

Du coup, on s'est retrouvé avec un match nul que je qualifierai, quand même, de logique parce qu'avec un tel scénario on aboutit le plus souvent à un tel résultat. Aux points, comme cela se pratique en boxe, l'OM aurait gagné tous les rounds... Il n'en est qu'un, peut-être, qui lui aurait échappé aux alentours de la 10e minute sur l'occasion de Binic. Malheureusement, en football, c'est au nombre de buts marqués...

Ce fut donc la séance de tirs au but. Et les Yougoslaves étaient, dès lors, avantagés. Tout le monde n'est pas obligé de le savoir, mais, chez eux, il n'y a plus de nul en Championnat... Si la rencontre n'a pas de vainqueur, on procède systématiquement à une séance de tirs au but (cette saison, l'Etoile Rouge en a disputé six — et perdu quatre, NDLR). Peu importe le nombre d'ailleurs, car l'entraîneur est obligé, chaque semaine, de préparer ses joueurs à ce genre d'exercice. Ça fait partie intégrante de la vie du footballeur yougoslave, c'est une culture aux tirs au but qui, chez nous, n'est développée qu'à travers les différentes Coupes. Or, l'OM, cette saison, s'est toujours qualifié sans penalty... Compte tenu de cela, en marquer trois sur quatre, ce n'est pas mal. Le problème, c'est que l'Etoile Rouge en a réussi cinq...

# La Cicciolina est restée habillée

**La célèbre Cicciolina a fait un tabac à son arrivée au stade de Bari. Trois jours avant de convoler en justes noces à Budapest, et ce pour la troisième fois, elle s'est mêlée aux supporters de l'OM et avait promis d'enlever un élément de sa tenue à chaque but marqué. Joueurs marseillais et yougoslaves doivent être remerciés : ils ont évité une émeute au stade San Nicola.**

# PETROVIC : « Goethals

***Au pays des « sorciers », Ljubomir Petrovic a dépassé Raymond Goethals. Son alchimie, préparée avec beaucoup de méticulosité depuis des semaines, a donné des vertiges aux Marseillais. « Ljupko », de Belgrade, vous livre son secret de fabrication.***

« **VOUS voilà donc champions d'Europe...**

— Oui, et je ne réalise pas encore. Je suis heureux. Simplement.

— **Mais encore...**

— Je pense à tous les Yougoslaves. Tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont témoigné leur sympathie. Je crois surtout que, l'espace de quelques jours, l'Etoile Rouge a proposé une échappatoire à son pays. Un peu d'air frais dans le climat actuel, ce n'est pas négligeable.

— **N'est-ce pas un discours diplomatique, bien de circonstance ?**

— Je ne suis pas un homme politique. Je dis que pendant deux heures et les quelques jours qui ont suivi cette finale, les Yougoslaves se sont polarisés sur le football. C'est déjà une grande victoire. On a tous fait la fête ensemble. Ce titre, cette Coupe nous les avons partagés. J'en suis fier même, si vous voulez savoir.

— **Pourtant, l'Etoile Rouge, mercredi dernier, ne nous a pas fait rêver**

— Nous n'étions pas là pour donner une représentation.

— **C'est un peu dur ce que vous dites ?**

— Pourquoi ? On a longtemps reproché aux Yougoslaves d'être trop romantiques. Va-t-on, aujourd'hui, les critiquer pour leur réalisme ?

## « Les principes n'existent plus quand on gagne »

— **Entre les deux, n'existe-t-il pas un juste milieu ?**

— Si, mais à Bari nous n'avions pas les moyens de le trouver.

— **Et pourquoi ?**

— Parce que les gars ont beaucoup donné depuis le début de la saison. Et parce que depuis un bon mois ils paient les efforts. Ils sont plus qu'émoussés.

— **C'est la raison qui vous a conduit à changer vos méthodes et votre tactique ?**

— Plus ou moins. Même avec des joueurs frais, j'aurais installé la même organisation.

— **Mais c'est renier vos principes...**

— Vous savez, les principes n'existent plus lorsque vous gagnez.

— **Peut-être mais gagner sans panache...**

— La victoire justifie les moyens. Le spectacle, on l'a produit lors des tours précédents et jusqu'en demi-finale devant le Bayern Munich. Lorsque vous êtes près du sacre, sur la dernière marche, vous vous devez de cibler l'événement et son environnement.

— **Au point d'adopter un tel comportement frileux...**

— Vous croyez que Marseille ne calcule pas et n'est pas prudent. Sept joueurs, huit avec le gardien, sont concernés par l'aspect défensif du jeu. Et je ne parle pas des trois autres, Waddle, Pelé, Papin, qui constituent un premier rideau. Il fallait en tenir compte. Si on était partis la fleur au fusil, on aurait pris une fessée.

— **Vous avez l'air de bien connaître le système de l'OM.**

— Je connais surtout Raymond Goethals.

## « Bordeaux, Marseille, même combat »

— **Ah ! bon...**

— Il y a deux ou trois ans, Vojvodina, dont je m'occupais, avait disputé le Tournoi de la Garonne. En finale, nous avions retrouvé Bordeaux et Goethals.

— **Et alors ?**

— Il s'est passé ce qui se serait produit mercredi dernier à Bari si j'avais été tête en l'air.

— **En clair...**

— A la mi-temps, Vojvodina menait 1-0. A l'issue du match, nous perdions 4-2. Nous nous étions jetés à l'attaque, sûrs de nous...

— **C'est tout ?**

— Non. J'ai appris Goethals.

— **Mais encore ?**

— Lorsque j'ai su que nous disputions la finale contre l'OM, j'ai dit à Dragan Dzajic (le manager général de l'Etoile Rouge) : " Tu vas voir. Ils se placent comme cela et jouent comme cela. " Dès que Dragan a regardé la première cassette, il m'a répondu : " Tu as raison, Ljupko, c'est exactement le schéma que tu m'as décrit. "

— **Vous êtes bien mystérieux.**

— Attendez. A l'époque, Bordeaux évoluait comme Marseille aujourd'hui. Den Boer était seul en pointe, chargé de profiter des espaces. Comme Jean-Pierre Papin. Olsen, sur la gauche, Durand, sur la droite, assumaient le même rôle que Waddle et Pelé actuellement. Les autres joueurs formaient un bloc compact, chargé de récupérer le ballon pour les artistes. Il n'y a guère qu'une solution pour dérouter ce système.

## « Je n'ai pas brimé mes joueurs »

— **Laquelle ?**

— Eh bien, adopter la même organisation et attendre.

— **Et c'est ce que vous avez décidé de faire.**

— Oui.

— **Une telle entreprise présentait des risques ?**

— Je ne pense pas que l'Etoile Rouge avait le choix des armes. D'abord, il convenait de trouver le moyen de gagner. Ensuite, le déroulement du match m'a confirmé dans mes convictions.

— **Qui sont ?**

— Que Savicevic et Mihajlovic, deux joueurs dominateurs et généralement maîtres de notre jeu, n'étaient pas dans le coup. Dans le contexte de mercredi, ils étaient incapables d'assumer leurs responsabilités. Je le savais.

— **Vous avez donc décidé de prendre Marseille à son propre jeu ?**

— Exactement. Attendre et voir, c'était notre philosophie.

— **Et vous n'avez jamais eu peur ?**

— La trouille, non. Des inquiétudes, oui. Lorsque j'ai constaté que, notamment, Mihajlovic et Savicevic avaient perdu leur pouvoir de

*« Nous n'étions pas là pour donner une représentation. Le spectacle, on l'avait produit lors des tours précédents. Seule la victoire est jolie. » Petrovic peut exposer son œuvre, Pancev exploser, Sabanadzovic et Belodedic et l'Etoile Rouge ont pris l'OM à son propre jeu.*

*(Photos PRESSE SPORTS)*

# s'est fait rouler »

**« Goethals est prisonnier d'un système. L'Etoile Rouge a donc pris l'OM à son propre jeu. Les Français n'ont pas trouvé la réponse parce qu'ils ne connaissent qu'une tactique... »**

création. Il y a deux mois, ils auraient fait un malheur dans un match comme celui-ci.

**— Vos joueurs ne sont pas habitués à ce genre d'exercice. De tout temps, ils ont aimé s'exprimer librement. Là, vous les avez brimés ?**

— Vous pouvez dire cela. Mais ils étaient d'accord avec moi.

**— C'est-à-dire...**

— Trois semaines avant la finale, j'ai commencé à leur montrer des cassettes des matches de l'OM. J'arrêtais la bande et je leur disais : " Là, les Marseillais vont faire cela. Nous, nous nous placerons ainsi. " La bande se déroulait de nouveau et ils remarquaient alors que mon jugement était juste. Il se produisait ce que j'avais prévu. Ils se sont dit que je maîtrisais mon sujet, et ils m'ont suivi. Malgré les contraintes.

**— Lesquelles ?**

— S'engager dans cette option demande des efforts et une énorme discipline.

**— Ça ne garantit pas davantage le résultat ?**

— Exact. Mais Marseille a eu très peu d'occasions.

**— En fait, vous avez décidé de faire jouer votre équipe contre nature ?**

— Non. Dans le foot, on se doit d'avoir des qualités multiples. Autant, dans l'euphorie, on peut exprimer son talent naturel, autant dans l'effort, il convient également de consentir des sacrifices.

**— On imagine que vous avez dû vous heurter à quelques obstacles ?**

— Non. A partir du moment où les joueurs étaient d'accord, tout devenait limpide.

**— Mais ils n'ont pas l'habitude de donner dans ce registre...**

— Ils n'avaient pas l'habitude. Ces habitudes, comme vous dites, ont changé depuis que je suis arrivé.

## « L'OM est toujours tombé sur des naïfs »

**— Décidément...**

— Pour réussir, une grande équipe doit posséder plusieurs schémas. La création, l'inspiration ne sont plus suffisantes de nos jours. A mon arrivée, en début de saison, j'ai appris à mes joueurs à ne pas jouer toujours de la même manière. On a travaillé les systèmes à l'entraînement. Puis, on les a appliqués en match. Deux ou trois fois en Championnat, une autre contre les Rangers à Glasgow en Coupe d'Europe. Mes gars ont une telle faculté d'adaptation qu'ils n'ont eu aucune difficulté à avaler puis diriger ce nouveau repas.

**— Raymond Goethals ne pouvait donc pas vous surprendre ?**

— Il était clair qu'il ne surprendrait personne.

**— C'est méchant ?**

— Non, pas du tout. Je le respecte beaucoup. Il a une autre carte de visite que moi dans le milieu. Je dis seulement que je le connaissais et que je le devinais.

**— Et alors ?**

— Il n'a qu'un seul système. Donc, pas de solution interchangeable. En France et souvent lors des matches de Coupe d'Europe, il est tombé sur des naïfs. Il n'attend qu'une chose : que vous attaquiez. Avec les éléments dont il dispose, c'est, alors, un jeu d'enfants de vous contrer.

**— C'est une critique ?**

— Pas davantage. Goethals est un bon tacticien, pas un grand tacticien.

**— Quand vous affirmez qu'il n'aurait pas pu vous surprendre ?**

— Je dis qu'il est prisonnier de son système. Celui-là même qui a produit les résultats que l'on sait. J'étais donc convaincu qu'il ne prendrait pas de risques.

## « Avec moi, Stojkovic aurait joué. Même arrière latéral ! »

**— Vous n'avez jamais pensé qu'il titulariserait Vercruysse ou Stojkovic ?**

— Ah ! ça, non jamais.

**— Ça vous aurait embêté ?**

— Il ne l'a pas fait. Mais je n'ai pas à juger un collègue. Et je n'aime pas plus me mettre à sa place.

**— Cela dit...**

— Cela dit, j'aurais fait confiance à Stojkovic.

**— Pourquoi ?**

— S'il avait été titulaire à l'Etoile Rouge, nous n'aurions pas eu besoin d'aller aux tirs au but.

**— Vous l'aimez beaucoup, " Pixie "**

— C'est un joueur exceptionnel, capable de faire la décision à tout instant. Peut-être est-il le plus grand. Avec moi, il aurait joué. Même arrière latéral, c'est vous dire !

**— Auquel cas, excusez-nous, l'Etoile Rouge aurait été plus spectaculaire ?**

— Oui, nous n'avons pas été bons, mais nous avions autre chose. D'autres vertus, moins en évidence d'ordinaire dans notre pays.

**— Vous aviez songé à la si éprouvante séance des tirs au but ?**

— Non. En revanche, il était clair que nous avions envisagé le temps supplémentaire.

**— Pas les tirs au but ?**

— Cet exercice, nous y sommes préparés toute l'année. Chez nous, le match nul n'existe pas. En cas d'égalité, on se départage aux tirs au but. Je savais donc que sur mes cinq tireurs, quatre, au moins, feraient mouche. Je savais aussi que notre gardien, Stojanovic, un grand spécialiste dans cet art difficile, en stopperait un, au minimum.

**— Vous aviez donc tout prévu.**

— J'ai fait mon job et je suis heureux de ne pas m'être trompé.

## « Je sais comment battre l'Etoile Rouge ! »

**— Aviez-vous également réussi à " neutraliser " tous ceux qui font la cour à vos vedettes ?**

— Ce fut longtemps un paramètre de cette finale qui me dépassa. Depuis un mois c'est un défilé de managers, des sollicitations permanentes. Sans oublier que la tête des joueurs peut tourner sous les promesses faites par les uns et les autres.

**— Comment avez-vous jugulé le phénomène ?**

— Dix jours avant la finale, j'ai multiplié les contacts avec Savicevic, Prosinecki, Pancev et Belodedic qui sont les plus demandés. Je les ai pris les yeux dans les yeux. Je leur ai dit qu'ils n'avaient pas le droit, sous prétexte d'offres mirobolantes, de snober cette finale Qu'à leur âge ils avaient encore le temps de caresser de grands projets d'avenir. Oui, pendant dix jours, j'ai été une présence permanente et une voix qui les rappelait à leurs devoirs. C'est aussi pour cela que nous avons décidé de partir à Bari six jours avant la finale. Pour qu'ils aient le temps de se préparer, de ; penser qu'à ce dernier match.

**— Vous êtes satisfait de ce résultat ?**

— Ces joueurs-là n'ont rien à se reprocher moralement. Ils sont allés au bout d'eux-mêmes. Leur performance n'a pas été extraordinaire mais, je vous le répète, je n'attendais pas dans ce match la décision grâce à un exploit personnel.

**— Dans tous les sens du terme, vous avez " verrouillé " ?**

— Oui. Et je suis parvenu à mes fins. J'avais demandé à mes gars qu'ils forment un bloc pour priver d'espace les créateurs marseillais. Ils l'ont fait. Jamais ils n'ont été si respectueux des consignes.

**— L'Etoile Rouge était imbattable ?**

— Je le crois. Même si cette équipe est jeune et aurait pu, mercredi, être victime du trac. Pour le reste, tout était ficelé.

**— Un succès aussi retentissant va changer bien des choses en Yougoslavie ?**

— Peut-être. Enfin, je l'espère. Nous avons démontré qu'en mariant nos qualités de techniciens et certaines dispositions tactiques, on devait atteindre le sommet.

**— N'est-ce pas justement, maintenant, le plus dur qui commence ?**

— Malgré les départs annoncés des uns ou des autres, je fais le forcing pour que nous conservions une ossature la saison prochaine. Certains nous quitteront, mais pas les meilleurs. Sinon, à quoi auraient servi tous les efforts ?

**— Question au spécialiste : existe-t-il une recette pour battre l'Etoile Rouge ?**

— Oui.

**— Laquelle ?**

— Ça, vous conviendrez avec moi que c'est un secret que je ne dévoilerai pas.

**— Et pourquoi ?**

— L'année prochaine, on retrouvera peut-être Marseille en finale de la Coupe d'Europe. Vous ne voulez quand même que je lui donne dès maintenant la bonne réponse... »

**Laurent MOISSET, à Belgrade**

Europe

◆ Dragisa Binic, l'attaquant de Belgrade, quittera l'Etoile Rouge dans quelques semaines. Sur les rangs, des clubs italiens (notamment Udinese qui remonte en Série A) et le Bayern de Munich.

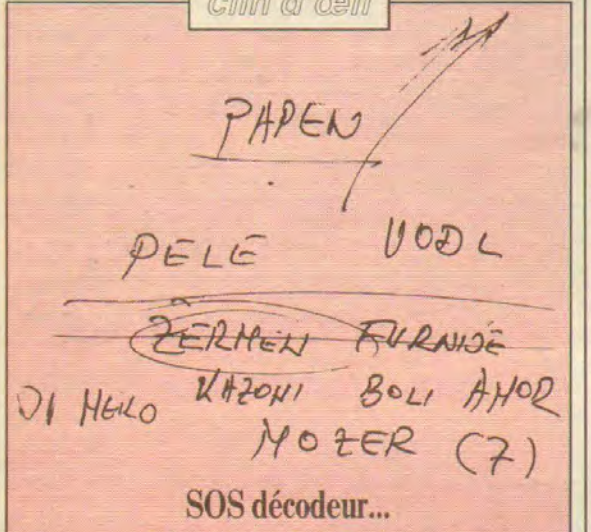
◆ Jeudi soir, tous les joueurs et le staff de l'Etoile Rouge ont été reçus par le président Milojevic qui avait tenu, lui aussi, à fêter ses vainqueurs...

◆ Quand on demande à Ljubomir Petrovic s'il envisage une aventure à l'étranger, il répond : « Avec ce titre, je touche le plafond dans mon pays. Mais quand on dispose d'une telle équipe, on n'a pas envie de partir. » Pour l'instant du moins...

## Ivanisevic aussi...

**On peut être grand tennisman et amateur de football. Goran Ivanisevic, le prodige yougoslave, est de ceux-là. Mercredi il a suivi avec passion OM-Étoile Rouge et, le lendemain sur les courts de Roland-Garros, il sortait par la petite porte du tournoi français. « Peu importe, a-t-il déclaré dans la presse yougoslave, nous sommes champions d'Europe. Cette victoire n'a pas de prix. » Faut-il encore dire que Goran est croate. Comme quoi on peut être de sensibilité différente, mais avoir la fibre patriotique dès qu'il s'agit de sport. Roland-Garros ne sera pas cette année un mauvais souvenir pour Ivanisevic. On se console comme on peut...**

clin d'œil




## SOS décodeur...

***Les joueurs de l'OM à la mode yougoslave. Amor pour Amoros, Papen pour Papin, Vodl pour Waddle, Zermen pour Germain, Furnioe pour Fournier... Petrovic ne connait pas l'orthographe française, mais le style de l'OM n'avait aucun secret pour lui. (7) pour 7 défenseurs... le technicien yougoslave s'était, mercredi dernier, inspiré de cette méthode...***

◆ Questionné sur la qualité médiocre du jeu de ses compatriotes, Dusan Savic, ancien Cannois et Lillois, eut ces mots : « En 1979, nous avions perdu la finale UEFA contre M'Gladbach alors que nous avions produit un jeu spectaculaire. Au retour, nous avions perdu 1-0 sur un penalty imaginaire et après avoir tiré trois fois sur les poteaux. Dans une finale, l'efficacité prend toujours le pas sur la beauté du jeu. » C'est le moins que l'on puisse dire dans le cas qui nous intéresse.

## Pactole

**Les bruits les plus divers ont circulé sur le montant de la prime touchée par les joueurs de l'Étoile Rouge pour leur victoire à Bari. Il ne s'agissait pourtant pas de 60 000 francs, comme annoncés ici et là, mais de 60 000 marks. Différence appréciable puisque, ramenée dans notre monnaie, la prime atteint environ 220 000 francs !**

◆ Selon des chiffres officiels, 40 000 fans de l'Etoile Rouge ont fêté très tard dans la nuit, dans le centre de Belgrade, la victoire de leurs joueurs.

◆ Ljubomir Petrovic connaissait tout de l'OM. Il avait supervisé les Français contre P-SG en Coupe et Auxerre en Championnat. Il disposait, de plus, de six cassettes de matches...

◆ « Nous avons connu un vrai malheur la veille du match avec la blessure de Radinovic. C'est un arrière latéral très offensif, essentiel dans notre dispositif. Avec lui, l'Etoile Rouge aurait pratiqué eu un autre jeu. » Explication (peu convaincante) de Petrovic de l'extrême prudence de ses joueurs mercredi passé.

◆ Miodrag Belodedic jouera en Italie la saison prochaine. Sa fiancée est la fille d'un diplomate en place à Rome, et le libero yougoslave en signant à la Sampdoria de Gênes se rapproche ainsi de sa compagne.

# Tous au Maracana

C'EST un jeudi qu'ils n'oublieront pas. Une journée qui ne finira jamais. Gravée dans la mémoire collective. Pour l'éternité. Ce jeudi-là avait commencé à l'aéroport international de Belgrade par une activité intense qui s'expliquait par le retour des supporters de Bari et Brindisi. Le rouge était mis dans les grands halls de l'aéroport alors que les haut-parleurs sans discontinuer, ne s'égosillaient pas à diffuser l'hymne à la gloire de l'Étoile Rouge. On n'avait encore rien vu. Et on ne se doutait encore de rien lorsque le jet privé des champions d'Europe se posa sur la piste. Il était 14 heures. Quelques cris, quelques larmes pouvaient alors décrire le bonheur de tous ces fidèles. Sur la route qui menait au stade Maracana, un dispositif policier exceptionnel (des voitures tous les 500 mètres sur les 18 kilomètres du parcours) annonçait déjà la passion qui allait enflammer Belgrade.

Maracana attendait déjà ses héros... Les bus déversaient, aux abords du stade, des torrents de supporters, d'autres plus courageux couraient vers ce stade riche de symboles. C'est ici que le destin de l'Étoile s'était déterminé. Et c'est ici qu'on allait rendre hommage aux partenaires de Prosinecki. Combien étaient-ils ? 20 000, 30 000 ou 40 000. D'abord sagement installés dans les tribunes, grondant et râlant de plaisir. Dans le tunnel, Binic, Savicevic, Marovic, Belodedic embrassaient encore leur coupe. Petrovic, l'œil brillant, se perdait encore dans ses rêves. Tous alors se dirigèrent vers le terrain. Du tunnel vers la lumière de leurs exploits. Les spectateurs ne purent résister... Franchissant les derniers obstacles menant à la pelouse, ils vinrent se mêler aux héros. Le cœur explosé, la voix éteinte d'émotion. Pendant deux heures, Maracana fut « squatté ». Plus rien ne comptait. Mihajlovic avait jeté la veste de son costume en pâture. Pancev, la chemise déchirée, la mine papier mâché, trouvait encore la force de hurler sa joie. Le temps s'était arrêté pour les clichés habituels. Le soir Belgrade n'avait toujours pas oublié. Sur la télévision nationale, on passait les images de la réception chez le président Milojevic. On les entrecoupait d'interviews des familles des heureux vainqueurs. On eut droit aussi à la rediffusion du match. On revit, dix, vingt, cent fois le bonheur de Pancev après son tir au but décisif. Image fixée pour l'éternité.

**Laurent MOISSET**

◆ Dimanche, à Sarajevo, et bien que le titre soit acquis, Petrovic a aligné son équipe type. Sauf Savicevic qui boitait toujours bas après un coup donné par Papin.

◆ Selon certaines révélations du journal sportif *Tempo*, Bernard Tapie, président de l'OM, se serait rendu à Belgrade une dizaine de jours avant la finale. Il y aurait rencontré le libero Belodedic...

◆ Plusieurs centaines de télégrammes sont parvenus au siège de l'Etoile Rouge dans la journée de jeudi. Les ambassades et tous les supporters, expatriés, se sont fendus d'un compliment...

◆ La passion n'a plus de limites depuis la victoire des Yougoslaves. Leurs supporters, rassemblés jeudi au stade Maracana, faisaient même signer des autographes à leurs idolés, sur leur avant-bras, à même la peau. En Yougoslavie on n'a pas toujours de papier mais on ne manque pas d'idées...

◆ Quelques minutes après le coup de sifflet final, Susic le Parisien, Hadzibegic et Bazdarevic les Sochaliens ont appelé le stade de Bari. Ils tenaient à être les premiers à féliciter les vainqueurs.

◆ Les dirigeants de l'Etoile Rouge ont marqué le coup. Ils avaient invité, à Bari, toutes les anciennes gloires du club à suivre la finale. Parmi eux Sekularac, Karasi, Savic, Asimovic, Petrovic...

◆ « Bonjour Monsieur », Sabanadzovic bredouille déjà quelques mots de Français. Est-ce un signe ? On l'annonce en effet dans un club français la saison prochaine (Le Havre).

◆ Bien qu'il soit également français (il dispose de la double nationalité), Dusan Savic, chargé de promouvoir l'image de l'Etoile Rouge, n'a toujours qu'un amour. « J'aime la France mais mon cœur est toujours yougoslave. »

◆ Miodrag Belodedic est un récidiviste. En 1986, alors qu'il portait le maillot de Steaua Bucarest, il avait déjà remporté la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions aux tirs au but (2-0) devant Barcelone. L'histoire décidément se répète.

◆ L'Etoile Rouge est invaincue en Coupe d'Europe cette année. Son bilan : 5 victoires et 4 nuls.

## Petrovic n'a pas de contrat

**Le saviez-vous ? L'entraîneur de l'Étoile Rouge de Belgrade n'a pas de contrat. Étonnant, n'est-ce pas, pour un technicien champion d'Europe. « La parole compte plus qu'un engagement écrit, explique Petrovic. » Et, comme il est philosophe, il ajoute : « De toute façon, le contrat ne veut plus rien dire lorsque votre direction n'est pas contente des résultats de l'équipe. Contrat ou pas, vous êtes viré. De la même manière, je peux, moi aussi, me dégager si la politique du club ne me convient pas. »**

## Prosinecki : « Je reste à l'Étoile Rouge »

**Robert Prosinecki, on le sait, est l'objet de nombreuses sollicitations. Plusieurs grands clubs européens l'ont approché et en particulier le Real Madrid, dont le président, Ramon Mendoza, était à Bari mercredi dernier. Mais le milieu de terrain international de l'Étoile Rouge, a été très net : « Il n'est pas question que je quitte l'Étoile Rouge, la saison prochaine. Notamment parce que les règlements en Yougoslavie interdisent tout départ avant l'âge de vingt-cinq ans. Cela dit, si je dois donner la préférence à un club quand je quitterai l'Étoile Rouge, ce sera le Real Madrid, avec lequel j'ai d'excellents rapports. »**

## Au-dessus des partis

**Le football rassemble. Jeudi, le leader de l'opposition, Vuk Draskovic, avait tenu à venir au stade Maracana rendre hommage aux vainqueurs de la Coupe des champions. Loin de la politique et des luttes d'influence, le foot, pour une fois, avait justifié son rôle de rassembleur...**

# BECKENBAUER

(Photos FRESSE SPORTS)

*Le tir au but manqué d'Amoros précipitera probablement le départ de Franz Beckenbauer (ici, avec Osieck, futur entraîneur de Bochum).*

# « En France, c'est le président qui décide ! »

***Franz Beckenbauer restera-t-il à l'OM ? Le Kaiser affirme qu'il n'a encore rien décidé et que son avenir se discutera avec Bernard Tapie au lendemain de la finale de la Coupe de France. En attendant, il explique sans concession l'échec de Marseille à Bari...***

FRANZ BECKENBAUER a perdu une finale. Il en a perdu d'autres. Celle de la Coupe du monde 1966 en tant que joueur, contre l'Angleterre, celle du Championnat d'Europe 1976, en Tchécoslovaquie, celle de la Coupe du monde 1986, contre l'Argentine, au Mexique, en tant qu'entraîneur, et maintenant, celle de la Coupe d'Europe des champions en tant que directeur technique.

« Cinq années d'intervalle seulement au lieu de dix, cela devient dangereux ! », affirme le Kaiser. Le lendemain de la défaite, au bar de l'hôtel Villa, où les gorilles de la sécurité traitent sans ménagement les journalistes, Beckenbauer s'efforce de plaisanter. Mais cela sonne faux. Il a du mal à cacher son amertume. La nuit a été courte, car, contrairement au président réfugié dans sa chambre, Beckenbauer avait noyé sa déception avec quelques joueurs jusqu'à 3 heures du matin.

« Pour moi, rien ne change. Mais je compatis à la peine des joueurs. Ils ont été les meilleurs, ils auraient mérité cette Coupe. C'est une équipe fantastique. Jamais, même pas avec la sélection allemande, j'ai eu des garçons aussi sympas avec moi. Entre eux, ils sont d'une telle gentillesse... Pas un reproche à Amoros, au contraire, ils ont essayé de le consoler. »

## « Le matin, Amoros avait marqué tous les penalties ! »

Et pourtant, ce penalty raté a dû coûter beaucoup d'argent à chacun d'eux. A Beckenbauer, par exemple. Selon certains joueurs en Allemagne, de l'ordre de 900 000 DM ! « Même pas 900 000 F, corrige le Kaiser. Bien sûr, la prime aurait été intéressante, personne ne crache sur l'argent, mais, dans cette finale, ce n'était vraiment pas l'essentiel. A Marseille, tout le monde gagne bien sa vie. »

Reparlons de ce penalty fatidique. Selon Bernard Tapie, à la conférence de presse officielle après le match, Goethals, Osieck et Beckenbauer auraient été tellement convaincus de la victoire que les tirs au but n'avaient même pas figuré dans les séances d'entraînement ! Beckenbauer reprend la parole : « Là, le président se trompe. Le matin du match, vers 11 heures, on a fait une séance de tirs au but. Je peux même vous dire que Manuel Amoros les a tous marqués, dans le coin droit, en bas. Je ne sais pas pourquoi, lors du match, il a changé de côté tout à coup. »

## « En France, c'est le patron du club qui décide tout »

L'avenir de l'Olympique ? On prend les mêmes et on recommence ? « Certainement pas à Marseille, explique Beckenbauer, et, à vrai dire, il faut changer. Cette équipe n'est plus à son zénith, elle est vieille. Tigana va arrêter, Murat, Fournier, Vercruysse et Cantona quitteront le club. Comme tous les ans, il y aura des grands changements dans l'effectif.

Avec la rentrée des Anglais en compétition, avec cette nouvelle formule de la C 1 en plus, la tâche de l'Olympique sera bien plus difficile que cette année, on ne peut pas le nier. »

Un travail que Beckenbauer entamera avec l'OM ou que l'OM effectuera sans ses consignes ? Beckenbauer : « C'est après la finale de la Coupe de France que Bernard Tapie et moi discuterons de mon avenir. Mais il faut bien que, dans les semaines à venir, je m'occupe un peu plus de mes sponsors, tels que Adidas, Mercedes ou NEC. Ils n'ont pas profité beaucoup de moi ces derniers mois. »

Voilà qui ressemble fort à des paroles d'adieu. Alors, monsieur le Kaiser, un petit bilan de vos neuf mois en France ?

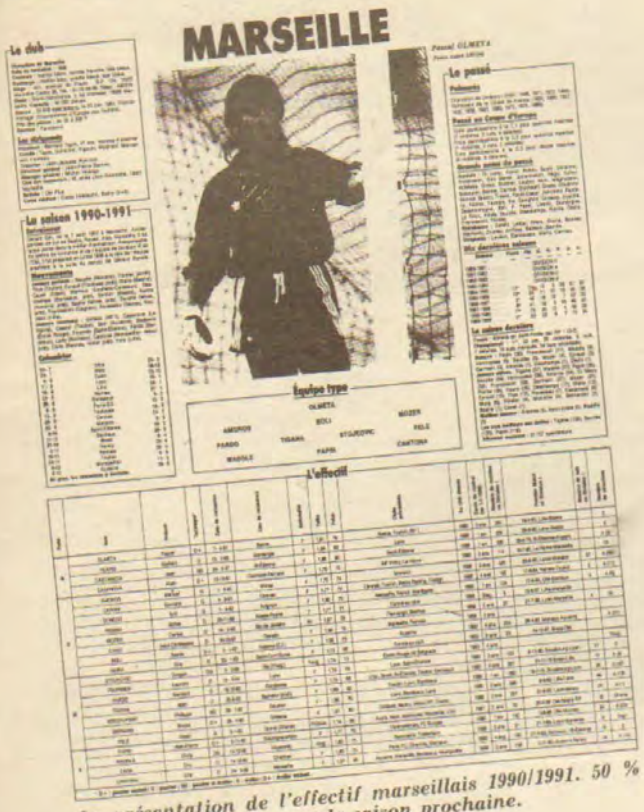
Beckenbauer ne se fait pas prier : « Cela a été une expérience exaltante, bien difficile au départ, qui m'a appris énormément de choses. » Et votre jugement sur le football français ? « La plupart des clubs, à l'exception d'Auxerre, peut-être, n'ont pas la patience de construire quelque chose, de suivre l'évolution d'une équipe. Ils achètent pour avoir du succès tout de suite et cela rend les choses, même si le succès arrive, toujours un peu artificielles et superficielles. Et puis, pour les Français, un président n'est pas un représentant du club, comme dans les clubs allemands, mais il est le patron. Le patron embauche des spécialistes, mais, à la fin du compte, c'est lui qui décide selon son goût et pas les spécialistes. Je vois mal comment avec une telle approche du football une équipe pourrait s'installer au niveau le plus haut. »

On a parlé, en Autriche surtout, d'une éventuelle arrivée de Beckenbauer au FC Tirol, leader du Championnat. L'entraîneur actuel, Ernst Happel, est très malade, et Beckenbauer en serait un digne successeur.

En outre, Innsbruck ne se trouve qu'à une centaine de kilomètres de la résidence du Kaiser, à Kitzbühel. Il n'y aurait donc pas de problèmes de langage. Le matin, une partie de golf, l'après-midi, un entraînement. Beckenbauer dit « non » de la tête : « Primo, personne au FC Tirol ne m'a contacté, et je ne fonde pas ma vie sur des éventualités. Secundo, je ne serai plus jamais entraîneur. Tertio, si je quitte Marseille, je réfléchirai bien à ce que je ferai.

A Marseille, le temps pressait parce que la saison avait déjà commencé. Cette fois-ci, j'aurai le temps. Mais, pour l'instant, je ne sais pas du tout ce que je ferai la saison prochaine. Cela ne m'inquiète pas. Je ne suis pas pressé. »

**Rainer KALB, à Bari**




*La présentation de l'effectif marseillais 1990/1991. 50 % pourraient avoir disparu la saison prochaine.*

# Il était une fois la

***Il reste quelques naïfs pour croire que le président de l'OM ne va pas changer grand-chose à son équipe la saison prochaine. C'est pourtant bien une révolution qui se prépare. Tapie lui-même a vendu la mèche, sous le coup de la déception, jeudi dans l'avion qui ramenait son équipe, seulement finaliste de la C 1 : « Ceux qui veulent partir n'ont qu'à se déclarer », a-t-il dit. En clair : tout le monde est transférable. « Même moi ? » a demandé Papin, interdit il y a peu de Milan AC. « Même toi. » Au fond, c'est bien dans la logique tapienne, qui a toujours consisté à ne pas laisser les joueurs s'installer dans le confort. Et c'est une nécessité vis-à-vis d'un effectif vieillissant (dix des seize finalistes avaient plus de vingt-neuf ans). Seulement, si Tapie n'est plus un apprenti, il n'est pas non plus un sorcier. Sa réaction d'humeur a déclenché une tempête incontrôlable dont Jean-Pierre Papin est l'épicentre. Il tente maintenant de resserrer les boulons. Mais entre ceux dont il ne veut plus et ceux qui ne le veulent plus, l'avenir s'annonce incertain. Etat des lieux d'une situation extrêmement évolutive.***

Pierre-Marie DESCAMPS, à Marseille

*Abedi PELÉ*

*Jean-Pierre PAPIN*

**AMOROS (2 ans de contrat).** — Après deux saisons moyennes et un coup de pied au but manqué, son cas serait réglé si le salaire astronomique que perçoit l'ancien Monégasque ne venait hypothéquer toutes possibilités de transfert. Les noms de Nîmes et de Montpellier ont été cités, mais il faudrait que l'OM garde à sa charge une partie de ses revenus, comme ce fut le cas lors du transfert de Patrick Delamontagne à Rennes. Improbable.

**BECKENBAUER.** — Il doit discuter la semaine prochaine avec son double patron. S'il reste bien sûr chez Adidas, il devrait quitter Marseille, où sa femme serait pourtant bien restée. C'est la décision de Matthäus d'aller au bout de son contrat avec l'Inter qui a privé son Kaiser de mari du rôle d'aimant que voulait lui faire jouer Tapie. Franz va donc partir. Acceptera-t-il la proposition autrichienne du FC Tyrol, si proche de son chalet de Kitzbühel ?

**BERNÈS.** — Le fusible reste bien branché. Pour l'instant.

**BOLI (3 ans).** — Il est la nouvelle idole de Marseille, témoin la chaude réception que lui ont réservé les supporters jeudi à la Mairie. Il est aussi « le joueur le plus cher de l'OM et restera ici de longues années encore », selon son président, qui affirme avoir repoussé une offre de la Juventus. Basile est courtisé par d'autres clubs italiens, et cela ne le laisse pas insensible. Mais son âge et sa marge de progression incitent à prévoir son maintien au club.

**CANTONA (2 ans).** — Il devrait partir dans tous les cas, même si Papin s'en allait lui aussi. Mais où ? Nîmes est prêt à tout, sauf à mettre les 22 millions qu'il a coûté. Cannes a pris Asanovic. On parle de Lyon et du nouveau Paris-Saint-Germain...

**CASANOVA (1 an).** — On le juge un peu juste comme doublure. S'il trouve un club, il part. S'il reste, il sera probablement troisième gardien.

**CASTANEDA (1 an).** — « J'ai un contrat, j'espère pouvoir l'honorer », dit l'entraîneur des gardiens.

**CASONI (3 ans).** — Sa remarquable fin de saison et sa loyauté devraient en faire l'un des piliers de l'équipe de la saison prochaine.

**DI MECO (1 an).** — Il a prolongé son contrat après Milan. Il se fera opérer du ménisque par arthroscopie durant la trêve, mais sera prêt à temps pour la prochaine saison. Le seul Marseillais de l'équipe devrait donc être conservé sans assurance d'une place de titulaire.

**FERNANDEZ (1 an).** — Jeannot se tient discrètement dans l'ombre. Il est marseillais. Et il est patient...

**FOURNIER (3 ans).** — Il fait probablement partie de tous ces « titulaires qui resteront mais qui deviendront peut-être remplaçants », dixit Tapie. A moins qu'il ne soit prêté à Montpellier comme il en est question. Beckenbauer annonce son départ comme acquis.

**GERMAIN (1 an).** — Il reste. Et peut-être comme titulaire.

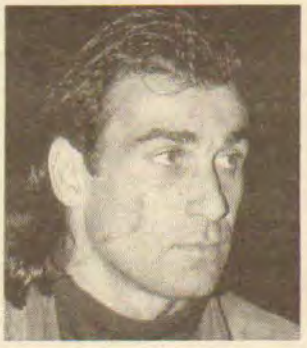
**GOETHALS (1 an).** — Il aura soixante-dix ans en octobre et avait décidé de prendre sa retraite définitive en cas de victoire à Bari. Il se trouve que la défaite de l'OM est beaucoup la sienne et que sa gestion des joueurs non titulaires vient d'être durement critiquée par le boss. Tapie vient d'affirmer qu'il sera toujours marseillais la saison prochaine, ce qui fait dire aux spécialistes de la méthode tapienne que c'est mauvais signe pour « le Belge ». Au mieux, il devrait prendre du recul par rapport au terrain et devenir une sorte de conscience technique du club, surtout si le nouvel entraîneur est un jeune.

**HIDALGO (libre).** — Il aurait souhaité rester dans son placard doré et conserver son salaire pourtant réduit de 30% depuis qu'il se tient en retrait. Mais il quitte l'OM tout en restant sur Marseille.

**HUARD (libre).** — Départ certain. « Guéguette » avait pratiquement signé à Montpellier, mais la récente et surprenante confirmation de Barrabé remet tout en question. Il ne manque pas de propositions.

**LADA (3 ans).** — Départ annoncé, peut-être dans les bagages de Cantona.

**MOZER (1 an).** — « Moi j'ai envie de continuer à travailler ici. » Le grand Carlos est critiqué pour son jeu dur et ses quelques « absences », mais il se plaît bien à Marseille. Malgré le démenti de Tapie — qui lui a promis une prolongation de contrat jusque-là fantôme —, le Brésilien pourrait se retrouver la saison



*Bernard PARDO*

*Éric CANTONA*

*Chris WADDLE*

*Philippe VERCRUYSSE*

# Cruyff, Gili, Platt, Rijkaard ?

***Quel sera le visage de l'OM la saison prochaine ? Quelques grands noms vont encore débarquer.***

prochaine en Italie. Soit à la Roma, qui n'est pas entièrement satisfaite d'Aldaïr et qui aurait proposé 20 millions de francs. Soit à Naples, où ses compatriotes Careca et Alemao le réclament avec insistance.

**MURA (1 an).** — « Ça fait trois ans que je fais le pitre, maintenant ça suffit : je veux jouer. » Eric espère être transféré. Il le sera probablement, mais on dit que l'OM hésite à affaiblir sa réserve, qui vient de terminer onzième de son groupe en Division III...

**PAPIN (4 ans).** — Une bonne partie de la stratégie Tapie tourne autour de l'avenir de son capitaine, le symbole et le fer de lance de sa percée marseillaise jusqu'à présent. Sur le plan politique, le départ de JPP serait une indication sur le maintenant probable retrait de BT des élections régionales. En effet, on dit que le député-président ne souhaite pas aller au casse-pipe et qu'il laisserait Michel Vauzelle conduire la liste socialiste. En revanche, sur le plan sportif, il s'agit d'un choix capital en terme d'image (Papin reste très populaire) comme d'efficacité (il n'y a pas beaucoup mieux au monde actuellement). Mais voilà, le charme de Berlusconi est devenu plus fort, pour Papin, que celui de Tapie. « Si j'ai le choix aujourd'hui, je pars pour Milan », a dit JPP dimanche à *Téléfoot*. Cette bombe ne route la saison prochaine dans la nouvelle C1 ?

**OLMETA (2 ans).** — Son remplacement était programmé avant la finale. Pascal n'a pas sauvé sa tête dans la séance des tirs au but. Certains regrettent même Huard, qui avait arrêté une dizaine de penalties en deux saisons... Mais son départ se heurte à un certain nombre de risques, le plus important n'étant pas la difficulté d'aller débaucher Martini à Auxerre...

**OSIEK.** — Il a signé depuis longtemps à Bochum, club de Bundesliga, dont il sera l'entraîneur la saison prochaine.

**STOJKOVIC (3 ans).** — Le Yougoslave pourrait devenir l'un des maîtres à jouer de l'équipe. Enfin rétabli, encore très jeune (26 ans), il doit maintenant justifier son imposant transfert (37 millions). Mais il peut aussi servir de monnaie d'échange, par exemple sous forme de prêt, pour pêcher un plus gros poisson...

**TAPIE.** — Il peste, donc il reste. Au moins une saison de plus. Pour tenter une nouvelle fois d'atteindre son objectif européen (à propos, heureusement que l'OM est champion !). Et aussi pour se présenter éventuellement dans les meilleures conditions aux régionales de 1992.

# révolution...

trahit pas seulement le divorce personnel des deux hommes. Le transfert est tout à fait envisageable. Mais les conditions de Tapie ne sont pas financières (le patron du Milan AC proposerait 70 millions de francs !), elles sont sportives. Il chercherait à négocier un échange avec Van Basten et à obtenir, du même coup, le feu vert pour Rijkaard. Contre une soulte, évidemment. De la grande stratégie...

**PARDO (3 ans).** — Bernard en a gros sur le cœur actuellement. Sa blessure l'a fait passer, en quelques jours, du rang de titulaire indiscutable à celui de meuble d'infirmerie. A plus de trente ans, accepterait-il d'être remplaçant ?

**PELÉ (2 ans).** — Plusieurs clubs sont candidats. A commencer par le champion d'Italie, la Sampdoria, qui aurait proposé 50 millions de francs. Question : Abedi peut-il renouveler une saison comme celle-ci ? Autre question : est-il raisonnable de vendre un tel joueur à un club que l'on peut retrouver sur sa

**TIGANA (libre).** — Jeannot aura trente-six ans en juin. Il arrête le foot. Mauvaise nouvelle pour tout le monde.

**VERCRUYSSE (libre).** — Ecarté par Goethals, il a très mal vécu sa fin de saison et devrait quitter Marseille. Question à l'intéressé : « Vous préférez être titulaire dans une équipe de second ordre que remplaçant à Marseille ? » Réponse : « Pourquoi de second ordre ? L'OM n'a pas d'équivalent en France, mais il y a beaucoup d'équipes dans le monde. Et beaucoup d'équipes de premier plan... »

La piste étrangère paraît donc sérieuse. D'autant que Montpellier ne semble plus le vouloir. Et que lui ne semble pas vouloir le Paris-SG.

**WADDLE (2 ans).** — Son exceptionnelle saison et sa fantastique popularité plaident pour un maintien sans condition. Mais son âge (30 ans) et le besoin de faire de la place pour de nouveaux étrangers vont peut-être inciter Tapie à le lâcher.

*Raymond GOETHALS*

*Pascal OLMETA*

« IL faudrait être fou pour changer dans des proportions importantes un effectif pareil », a dit Bernard Tapie dimanche. En fait, le président de l'OM a enclenché sa grande lessive de printemps. Comme chaque année...

Premier secteur à pourvoir cette saison : le staff technique. Les départs de Beckenbauer, d'Hidalgo et d'Osiek dégagent le terrain que Raymond Goethals devrait quitter lui aussi pour la coulisse. Dans ce cas, la promotion interne de Jean Fernandez, avec qui le Belge s'entend bien, peut être évoquée. Mais une solution assez proche et pourtant beaucoup plus surprenante n'est pas à écarter : le retour de l'enfant prodigue, Gérard Gili. L'enfant du pays, exilé volontaire en cours de saison à Bordeaux, a déjà annoncé qu'il quittait la Gironde. Le Paris Saint-Germain lui fait du pied, mais c'est bien-sûr à Marseille qu'il rêve de revenir, même s'il dit fièrement depuis six mois qu'on ne le reverra pas à l'OM. Indice : son épouse, qui ne s'est jamais adaptée à la vie bordelaise, a déjà déménagé. Elle s'est réinstallée dans la citée phocéenne en souhaitant que ce soit définitif.

Les avantages d'un retour de Gili à l'OM sont multiples : il présente un palmarès exceptionnel avec l'OM, il connaît bien la maison, il a fait la preuve de son doigté dans la direction d'une équipe de stars et son séjour tumultueux à Bordeaux l'a encore mûri. Goethals serait ravi à l'idée de travailler avec ce garçon qu'il a toujours beaucoup apprécié. Enfin, et c'est important, Gérard Gili serait d'accord pour être « chapeauté » par Raymond-la-science.

## La réponse de Cruyff

Mais d'autres solutions sont à l'étude. Celle de Tomislav Ivic (Atletico) semble définitivement écartée. Celle de Giovanni Trappatoni (Juventus) difficilement réalisable. Celle d'Arrigo Sacchi (ex-Milan) de plus en plus intéressante depuis qu'il a annoncé son départ de Milan. Reste une possibilité qui séduit beaucoup Tapie : « J'ai une grande idée, je vais proposer quelque chose à Raymond au niveau de l'entraîneur. Ce sera une grande suprise, un peu comme quand j'ai pris Beckenbauer. » Au risque de couper les effets de BT, nous pouvons supposer que la surprise en question s'appelle Johan Cruyff. Tapie serait tombé amoureux de son football offensif et serait prêt à lui laisser les clés du recrutement.

## « Un grand milieu étranger »

« J'ai effectivement été approché par l'OM, a confirmé Johan à notre correspondant à Barcelone Paco Aguilar. J'en ai aussitôt avisé mes dirigeants et j'ai répondu que je possède un engagement avec le Barça que j'entends bien respecter. » Le langage est diplomatiquement irréprochable. Mais le technicien néerlandais a ajouté cette petite phrase : « En tout cas, Tapie a bien raison de chercher un entraîneur privilégiant le jeu d'attaque car je suis de ceux qui se sont ennuyés en regardant la finale de Bari... » Le ticket Cruyff-Goethals démarrerait sur une drôle de fausse note.

Du côté des joueurs, le flou n'est pas moins artistique. Là encore, Tapie dit que ce sera « la même équipe avec deux-trois points plus forts ». Il y a peu, il affirmait qu'il « conserverait les titulaires s'ils veulent rester, mais certains deviendront peut-être remplaçants ». Vu que « tous les meilleurs éléments de l'OM ont des propositions italiennes » (Boli), il va falloir recruter en masse. « Je vais prendre un grand milieu de terrain étranger, et peut-être même deux », a dit Tapie dimanche soir à Patrick Lafayette. Ce ne sera pas Lothar Matthäus qui vient de confirmer solennellement sa fidélité à l'Inter. Dommage, Tapie le voulait vraiment. Ce ne sera pas non plus Paul Gascoigne, qui s'est grillé en se saoulant la gueule au Maracana lors de sa dernière visite marseillaise à son copain Waddle. Tapie ne veut pas d'un type qui dévore les plantes vertes...

Mais ce pourrait bien être Frank Rijkaard, le Néerlandais de Milan, dont BT rêve depuis plus d'un an. Son transfert pourrait figurer dans les termes d'un échange Papin-Van Basten à propos duquel Tapie dit : « Le seul qui puisse remplacer Papin à Marseille, c'est Van Basten. Mais Berlusconi ne veut pas le lâcher... »

Ce pourrait être également Robert Prosinecki que l'Etoile Rouge refuse pour l'instant de libérer en se retranchant derrière ses vingt-deux ans. Tout se négocie...

Ce pourrait être enfin David Platt, la révélation anglaise du dernier Mondiale, un milieu offensif de rupture, gros travailleur et buteur patenté. Le joueur d'Aston Villa aurait été sérieusement approché.

D'autres pistes étrangères seraient actuellement débroussaillées : Belodedici (Etoile Rouge), Barnes (Liverpool), Romario (PSV), que du gratin.

## Retour de Deschamps

Il faudra aussi acheter français. Et là, la bonne question est celle-ci : qui reste-t-il en équipe de France que l'OM ne possède déjà ? Laurent Blanc ? Il ne devrait pas échapper au filet marseillais. Jean-Philippe Durand ? Son arrivée est programmée. Bruno Martini ? Ce sera cher, mais l'investissement peut valoir le coup. Didier Deschamps ? Il est prêté à Bordeaux et son retour est plus qu'envisageable. Pascal Vahirua ? L'OM n'en a pas besoin. Frank Sauzée ? C'est quand il veut, mais il ne veut pas...

Ajoutons pour finir un bon deuxième gardien, c'est-à-dire meilleur que Casanova, quelques remplaçants (le nom du Cannois Jean-Luc Sassus a été prononcé), enfin le retour éventuel de joueurs prêtés comme Patrice Eyraud (à Toulouse) et le panorama sera complet. « Vous aurez les réponses aux questions que vous vous posez sur les recrues de l'OM dans une quinzaine de jours », a dit Tapie. Ce sera probablement plus long.

P.-M. D.

*Tigana, exclu de la finale de Bari, a, contre Rodez, fait ses adieux au public marseillais. Papin, lui, en inscrivant 3 buts, a prouvé qu'il restait JPP... Cela suffira-t-il pour qu'il conduise toujours, la saison prochaine, l'attaque de l'OM ?*
*(Photos AFP)*

***Ils n'oublieront pas, eux, les joueurs de l'OM. Mais nous, en spectateurs, nous aimerions qu'à Paris la revanche avec Monaco efface Bari. Au nom du jeu sans trop d'enjeu. En attendant les tractations dans la coulisse, inévitables et annoncées.***

# Paris pour oublier

| MARSEILLE | 4 (3) | RODEZ | 1 (0) |
|---|---|---|---|
| Papin (19°, 22°, 32°)<br>Vercruysse (58°) | | Pradier (79°) | |
| OLMETA | | GENIEZ | |
| AMOROS | | GUITARD | |
| CASONI | | PASTUREL | |
| MOZER | | DOSTANIC | |
| MURA | | AUREJAC | |
| TIGANA | | ALCARAZ | |
| GERMAIN | | ROLLAND | |
| WADDLE | | (OMERHODZIC, 55') | |
| VERCRUYSSE | | NENEZIC | |
| STOJKOVIC | | (PRADIER, 67°) | |
| PAPIN | | BOBECK | |
| | | VINUESA | |
| | | KRSTIC | |
| Entr. : Goethals. | | Entr. : Poisson. | |

**33 000 spectateurs. Recette : n. C.**
**Arbitrage de M. Lainé.**
**Avertissements : Krstic (15°) et Bobeck (85°) pour Rodez.**

19° : Stojkovic embarque son défenseur au coin des six mètres, centre en retrait pour Germain, qui laisse passer pour Vercruysse, lequel glisse à Papin qui bat facilement Geniez (1-0)

22° : superbe extérieur pied gauche de Waddle qui lance Papin dans l'axe. JPP fouette la balle de la tête hors de portée de Geniez (2-0).

32° : Waddle ouvre pour Vercruysse qui jongle devant le gardien ruthénois et glisse à Papin qui marque d'une reprise acrobatique 3-0).

58° : ri-gri de Waddle à l'entrée de la surface, puis centre pour Vercruysse, dont la reprise de volée impeccable trouve le coin des buts ruthénois (4-0).

79° : Vinuesa, sur l'aile gauche, lance parfaitement Pradier, qui vient battre Olmeta (4-1).

DÉJÀ qu'à Marseille, d'un rien on fait un chou bien gras, et qu'on se le découpe même en rondelles pour s'y alimenter quelques rubriques, vous pensez que Papin qui balance tout de go son désir d'aller au Milan dans l'oreille de son confident Grimault et de millions de téléfooteux, ça remue le microcosme et au-delà. Alors qu'on naviguait à vue au milieu des écueils de la langue de bois qui déversait son flot bilieux depuis quelques jours, voici que le président saint-bernard était contredit illico — « Je n'ai reçu que deux vraies propositions d'Italie, concernant Boli et Pelé » (il dira plus tard qu'elles venaient de la Juventus, pour le premier, et de la Sampdoria) — par le plus fidèle de l'attelage. Jusque-là. Parce que, si ce n'est surprise pour personne d'apprendre que JPP est sollicité par « Super Silvio », il est plus étonnant d'en recevoir la confirmation par l'intéressé soi-même. C'est la preuve tangible que les épanchements du député-qui-ne-retient-personne-en-gardant-tout-le-monde dans des conduits auditifs bien huilés ont fini par écailler le vernis, avant que la façade, d'une révélation, se lézarde. Il aura beau jeu, maintenant, BT, de se séparer des grosses têtes en faisant mine de les retenir. Le coup médiatique est parfait.

## Waddle : des états d'âme ?

Faussement furieux contre TF 1 de l'entourloupe dont il aurait été la victime, Tapie a donc pu s'adonner à son show préféré devant un parterre bien chaud : « Depuis toujours, il me le dit, qu'il rêve de l'Italie. Ça a beau être mon ami, je ne peux pas le lâcher. D'aussi bons que lui, il n'y en a pas. A part Van Basten, mais Berlusconi veut le garder. Moi aussi, j'aimerais avoir les deux. Non, JPP restera à l'OM, sauf si Van Basten, d'un seul coup, vient chez moi. » Ce sauf, c'est le sauf-conduit de Papin, que rien n'empêche de peupler ses nuits de rosso et nero. Y'a bon !

Que Papin s'en aille, peut-être. Que Waddle s'en aille, l'hypothèse n'est pas à exclure : « Normalement, il sera des nôtres », dixit le grand chef. « Cependant, s'il a des états d'âme, s'il a envie de partir, je lui ferai plaisir. C'est moins compliqué de trouver un bonhomme de son style sur le côté droit qu'un avant-centre. » Que Stojkovic s'en aille, ça semble affiché : « On ne le vendra pas, mais pourquoi ne pas le prêter un an si nous ne sommes pas encore sûrs qu'il puisse retrouver très vite l'intégralité de ses moyens ? Et je suis tellement content de ce qui s'amorce au P-SG que je suis disposé à les aider autant que possible, sans que ça nuise à mon propre club, bien entendu. » Ça semble affiché. Que Cruyff arrive, pourquoi pas ? En un souffle, avec un chèque en blanc sur le recrutement. Pour un flash publicitaire « à la Beckenbauer » et pour contrebalancer les tendances défensives ataviques de l'incorrigible Raymond, « à qui je vais proposer quelque chose d'important ». C'est-à-dire qu'« il restera » dans le bureau de ministre où Hidalgo alignait ses plans et ses maquettes. A propos, « Ivic ne vient pas à l'OM ». Et on a revu Gili dans les couloirs encombrés du Stade-Vélodrome. Ce qui veut tout et rien dire à la fois.

## Elle s'annonce somptueuse, la revanche

Avec tout ça, on en aurait oublié qu'il y avait une demi-finale de Coupe entre les deux, une formalité à remplir avec un minimum de concentration, à défaut de sérieux. C'est qu'en attendant la fin des manœuvres et la transhumance, il faut assumer le fin fond de cette saison écornée et s'adonner comme un dérivatif aux bonnes œuvres domestiques. Rendre encore un peu la monnaie du spectacle qu'ils ne cessent d'offrir aux Ultras et Yankees, accourus réconforter les leurs à leur manière, endeuillée sans être funèbre — « De tout cœur avec vous » — pour la dernière, et pour certains, toute dernière fois au Vélodrome.

Il n'y avait en face qu'un faire-jouer qui n'a jamais été un faire-valoir, venu avec un beau maillot jaune et quatre mille supporters qu'aurait suivis toute la ville, s'il y avait eu plus de places. Le Stade Rodez Football. Ce genre d'opposition que JPP, sans forfanterie mais conscient de la valeur de base intacte de l'équipe, avait qualifiée d'idéale « pour se refaire la cerise ». Alors, devant onze barbus heureux d'en être, logiquement débordés mais pas dépassés par l'événement, les Marseillais ont trottiné à leur rythme vers la finale. Emmenés par un Waddle retrouvé parce que maintenu — choix de l'entraîneur — et par Stojkovic enfin véritablement et définitivement réintégré — choix du président ? — que le public, longtemps orphelin, n'avait manifestement jamais désespéré revoir sur l'autre parenthèse de sa saison à genoux.

Malgré leur colonie de Yougos, authentiques ou d'origine (Dostanic, Bobeck, Nénézic, Krstic et Omerhodzic, mais pas Auréjac, Aveyronnais grand teint), les Ruthénois ne pouvaient pas priver l'OM de cette seconde Coupe. Pas eux. Ce privilège, évidemment, ne pourrait revenir qu'aux Monégasques qui s'étaient ouvert la voie par un ronflant 5-0. Le champion ne pouvait pas faire beaucoup moins. En commençant par un coup du

# Bari

chapeau de JPP en forme de révérence, le sillon vers Paris fut vite tracé, ciselé dans le courage d'exemplaires pensionnaires de D II, groupés derrière à la manière de l'Etoile Rouge, de la qualité en moins, évidemment, un milieu créatif en plus en face, heureusement.

Goethals, qui n'est pas là « pour parler des transferts », a rendu hommage à ces anonymes du dernier carré : « Un bon Rodez », a-t-il dit, comme il avait dit « un bon Spartak ». « Nous sommes en finale, après un bon parcours, en éliminant Paris et Nantes à l'extérieur. » Cette phrase-là, avec Milan et Spartak dedans, on l'avait déjà entendue. Les souvenirs sont de plus en plus nombreux. Tant mieux.

Il avait gagné, le Belge, et la manière lui importait, ce dimanche : « Nous avons abordé la rencontre sur un excellent rythme, qui nous a permis de faire la différence. Il y a eu un très bon match de Jean-Pierre. Stojkovic a fait ce qu'on attendait de lui, mais c'était contre une Deuxième Division, sur notre terrain. » Quant à la fin couci-couça, il l'a excusée par « les jambes lourdes », et la volonté de ne pas trop en faire une fois la qualification assurée. Absolution.

Du coup, après la tragédie, avec les rumeurs et petites phrases, elle s'annonce somptueuse, la revanche de 1989, puisque Stojkovic en sera, puisque Tigana en serait, et puisque les vice-champions d'Europe en auront deux à prendre en une seule. Et parce que les Princes de Wenger, eu égard à leur standing, à leur classe naturelle et à leur esprit, ne peuvent fermer la boîte à la Petrovic et arracher la Coupe alors qu'ils ont tout pour la séduire, la conquérir. Pour que Paris devienne Bari, un peu. Pour oublier et aimer à nouveau.

**Patrick LAFAYETTE, à Marseille**

## MARSEILLE

**Pascal OLMETA**
- Gardien de but
- Né le 7 avril 1961 à Bastia
- 1,81 m, 80 kg
- International Espoirs

**Manuel AMOROS**
- Défenseur
- Né le 1er février 1962 à Nîmes
- 1,74 m, 70 kg
- 72 sélections

**Basile BOLI**
- Défenseur
- Né le 2 janvier 1967 à Adjamé
- 1,82 m, 75 kg
- 27 sélections

**Bernard CASONI**
- Défenseur
- Né le 4 septembre 1961 à Cannes
- 1,77 m, 68 kg
- 16 sélections

**Éric MURA**
- Défenseur
- Né le 23 janvier 1963 à Saint-Cyr-l'École
- 1,73 m, 66 kg

**Éric DI MECO**
- Défenseur
- Né le 7 septembre 1963 à Avignon
- 1,73 m, 69 kg
- 6 sélections

**Carlos MOZER**
- Défenseur
- Né le 19 septembre 1960 à Rio
- 1,87 m, 78 kg
- 29 sélections

**Laurent FOURNIER**
- Milieu
- Né le 14 septembre 1964 à Lyon
- 1,79 m, 79 kg

**Bruno GERMAIN**
- Milieu
- Né le 26 avril 1960 à Orléans
- 1,81 m, 79 kg
- 1 sélection

**Jean TIGANA**
- Milieu
- Né le 23 avril 1956 à Bamako
- 1,72 m, 66 kg
- 52 sélections

**Abedi PELÉ**
- Milieu
- Né le 5 novembre 1964 à Domé
- 1,74 m, 66 kg
- 41 sélections

**Dragan STOJKOVIC**
- Milieu
- Né le 3 mars 1965 à Nis
- 1,74 m, 72 kg
- 39 sélections

**Philippe VERCRUYSSE**
- Milieu
- Né le 28 janvier 1962 à Saumur
- 1,86 m, 75 kg
- 12 sélections

**Jean-Pierre PAPIN**
- Attaquant
- Né le 5 novembre 1963 à Boulogne-sur-Mer
- 1,77 m, 70 kg
- 29 sélections

**Chris WADDLE**
- Attaquant
- Né le 14 décembre 1960 à Gateshead
- 1,83 m, 78 kg
- 63 sélections

**Raymond GOETHALS**
- Entraîneur
- Né le 17 octobre 1921 à Molenbeek

## MONACO

**Jean-Luc ETTORI**
- Gardien de but
- Né le 29 juillet 1955 à Marseille
- 1,75 m, 75 kg
- 17 sélections

**Roger MENDY**
- Défenseur
- Né le 8 février 1960 à Dakar (Sénégal)
- 1,82 m, 75 kg
- International sénégalais

**Patrick VALÉRY**
- Défenseur
- Né le 3 juillet 1969 à Brignoles
- 1,77 m, 73 kg
- International Espoirs

**Emmanuel PETIT**
- Défenseur
- Né le 22 septembre 1970 à Dieppe
- 1,85 m, 79 kg
- 1 sélection

**Luc SONOR**
- Défenseur
- Né le 15 septembre 1962 à Basse-Terre
- 1,81 m, 79 kg
- 9 sélections

**Claude PUEL**
- Défenseur
- Né le 2 septembre 1961 à Castres
- 1,78 m, 75 kg
- International Espoirs

**Marcel DIB**
- Milieu
- Né le 10 octobre 1960 à Marseille
- 1,75 m, 73 kg
- 6 sélections

**Franck SAUZÉE**
- Milieu
- Né le 28 octobre 1965 à Aubenas
- 1,85 m, 82 kg
- 20 sélections

**Gérald PASSI**
- Milieu
- Né le 21 janvier 1964 à Albi
- 1,73 m, 72 kg
- 9 sélections

**Dominique BIJOTAT**
- Milieu
- Né le 3 janvier 1961 à Montgivrey
- 1,77 m, 71 kg
- 8 sélections

**Youri DJORKAEFF**
- Milieu
- Né le 9 mars 1968 à Lyon
- 1,76 m, 68 kg
- International Espoirs

**Ramon DIAZ**
- Attaquant
- Né le 29 août 1959 à La Rioja (Argentine)
- 1,72 m, 68 kg
- International argentin

**Gil RUI BARROS**
- Attaquant
- Né le 24 novembre 1965 à Porto (Portugal)
- 1,59 m, 60 kg
- International portugais

**George WEAH**
- Attaquant
- Né le 1er octobre 1966 à Monrovia (Liberia)
- 1,84 m, 76 kg
- International libérien

**Youssouf FOFANA**
- Attaquant
- Né le 26 juillet 1966 à Divo (Côte-d'Ivoire)
- 1,76 m, 69 kg
- International ivoirien

**Arsène WENGER**
- Entraîneur
- Né le 22 octobre 1949 à Strasbourg

## COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

**MARSEILLE**
(Strasbourg, 4-1)
(Dijon, 3-0)
(Paris-SG, 2-0)
(Nantes, 2-1 a.p.)
(Rodez, 4-1)

**MONACO**
(Saint-Seurin, 1-0)
(Lille, 3-1)
(Toulon, 3-2)
(Cannes, 2-1)
(Gueugnon, 5-0)

## PALMARÈS

1918 : Olympique de Pantin b. FC Lyon ..... 3-0
1919 : CASG (Paris) b. Olympique de Paris ..... 3-2
1920 : CA Paris b. Le Havre AC ..... 2-1
1921 : Red Star Club b. Olympique de Paris ..... 2-1
1922 : Red Star Club b. Stade Rennais UC ..... 2-0
1923 : Red Star Club b. FC Sète ..... 4-2
1924 : Olympique de Marseille b. FC Sète ..... 3-2
1925 : CASG Paris b. FC Rouen ..... 1-1, puis 3-2
1926 : Olympique de Marseille b. AS Valentigney 4-1
1927 : Olympique de Marseille b. US Quevillaise 3-0
1928 : Red Star Olympique b. CA Paris ..... 3-1
1929 : SO Montpelliérain b. FC Sète ..... 2-0
1930 : FC Sète b. RC France ..... 3-1
1931 : Club Français b. SO Montpellier ..... 3-0
1932 : AS Cannes b. RC Roubaix ..... 1-0
1933 : Excelsior AC b. RC Roubaix ..... 3-1
1934 : FC Sète b. Olympique de Marseille ..... 2-1
1935 : Ol. de Marseille b. Stade Rennais UC ..... 3-0
1936 : RC Paris b. FCO Charleville ..... 1-0
1937 : FC Sochaux b. RC Strasbourg ..... 2-1
1938 : Olympique de Marseille b. FC Metz ..... 2-1
1939 : RC Paris b. Olympique Lillois ..... 3-1
1940 : RC Paris b. Olympique de Marseille ..... 2-1
1941 : Girondins ASP b. SC Fives ..... 2-0
1942 : Red Star Olympique b. FC Sète ..... 2-0
1943 : Ol. de Marseille b. Girondins ASP 2-2, puis 4-0
1944 : Équipe de Lorraine b. Équipe de Champagne ..... 4-0
1945 : RC Paris b. Lille OSC ..... 3-0
1946 : Lille OSC b. Red Star Olympique ..... 4-1
1947 : Lille OSC b. RC Strasbourg ..... 2-0
1948 : Lille OSC b. RC Lens ..... 3-2
1949 : RC Paris b. Lille OSC ..... 5-2
1950 : Stade de Reims b. RC Paris ..... 2-0
1951 : RC Strasbourg b. US Valenciennes ..... 3-0
1952 : OGC Nice b. Girondins de Bordeaux ..... 5-3
1953 : Lille OSC b. FC Nancy ..... 2-1
1954 : OGC Nice b. Olympique de Marseille ..... 2-1
1955 : Lille OSC b. Girondins de Bordeaux ..... 5-2
1956 : UA Sedan-Torcy b. AS Troyes ..... 3-1
1957 : Toulouse FC b. SCO Angers ..... 6-3
1958 : Stade de Reims b. Nîmes Olympique ..... 3-1
1959 : Le Havre AC b. FC Sochaux ..... 2-2, puis 3-0
1960 : AS Monaco b. AS Saint-Étienne ..... 4-2
1961 : UA Sedan-Torcy b. Nîmes Olympique ..... 3-1
1962 : AS Saint-Étienne b. FC Nancy ..... 1-0
1963 : AS Monaco b. Ol. Lyonnais ..... 0-0, puis 2-0
1964 : Ol. Lyonnais b. Girondins de Bordeaux ... 2-0
1965 : Stade Rennais b. UA Sedan ..... 2-2, puis 3-1
1966 : RC Strasbourg b. FC Nantes ..... 1-0
1967 : Olympique Lyonnais b. FC Sochaux ..... 3-1
1968 : AS Saint-Étienne b. Gir. de Bordeaux ..... 2-1
1969 : Ol. de Marseille b. Girondins de Bordeaux 2-0
1970 : AS Saint-Étienne b. FC Nantes ..... 5-0
1971 : Stade Rennais b. Olympique Lyonnais ..... 1-0
1972 : Olympique de Marseille b. SEC Bastia ..... 2-1
1973 : Olympique Lyonnais b. FC Nantes ..... 2-1
1974 : AS Saint-Étienne b. AS Monaco ..... 2-1
1975 : AS Saint-Étienne b. RC Lens ..... 2-0
1976 : Ol. de Marseille b. Ol. Lyonnais ..... 2-0
1977 : AS Saint-Étienne b. Stade de Reims ..... 2-1
1978 : AS Nancy-Lorraine b. OGC Nice ..... 1-0
1979 : FC Nantes b. AJ Auxerre ..... (a.p.) 4-1
1980 : AS Monaco b. US Orléans ..... 3-1
1981 : SEC Bastia b. AS Saint-Étienne ..... 2-1
1982 : Paris-SG b. AS Saint-Étienne . (6 t.a.b. à 5) 2-2
1983 : Paris-SG b. FC Nantes ..... 3-2
1984 : FC Metz b. AS Monaco ..... (a.p.) 2-0
1985 : AS Monaco b. Paris-SG ..... 1-0
1986 : Gir. de Bordeaux b. Ol. de Marseille (a.p.) 2-1
1987 : Girondins de Bordeaux b. Ol. de Marseille 2-0
1988 : FC Metz b. FC Sochaux ..... (5 t.a.b. à 4) 1-1
1989 : Olympique de Marseille b. AS Monaco ... 4-3
1990 : Montpellier b. Racing Paris 1 ..... 2-1

*Comme il y a deux ans, Sauzée sera au Parc samedi. Mais dans l'autre camp.* (Photo Nicolas LUTTIAU)

***Le dauphin de l'OM en Championnat jouera sa cinquième finale de Coupe en onze ans. Dans la peau du Petit Poucet qui veut manger l'Ogre. Le spectacle est (presque) garanti.***

# Monaco, l'abonné du Parc

DEPUIS que Monaco est devenu l'un des clubs les plus huppés de l'Hexagone, sa participation aux Coupes européennes a pour ainsi dire pris la forme d'un abonnement. En effet, le président Campora est aux commandes de l'ASM depuis 1975 — l'année où arriva également un certain Jean-Luc Ettori —, et l'on note que s'il a gagné quatre titres de champion de France il a presque aussi bien fait sur le front de la Coupe puisque samedi prochain au Parc des Princes l'équipe de la Principauté jouera contre l'OM sa cinquième finale en onze ans.

En fait, il s'agira d'une huitième et même d'une neuvième apothéose pour l'équipe azuréenne, puisqu'elle avait également connu cet honneur au temps de l'ère Leduc, gagnant sa première Coupe en 1960 au détriment de Saint-Etienne et la seconde trois ans après contre Lyon. En l'occurrence, cette seconde finale nécessita deux manches puisque que c'était encore l'époque où une finale sans gagnant devait obligatoirement se rejouer. C'est comme ça que Monaco avait battu Lyon au Parc des Princes (2-0) trois jours après un premier 0-0 à Colombes. Puis il y avait eu une autre finale perdue contre Saint-Etienne en 1974, avant l'arrivée à la tête du club du docteur Campora et de ses amis.

Depuis lors, Monaco a gagné l'épreuve en 1980 aux dépens d'Orléans, puis en 1985 face au Paris Saint-Germain, mais il a, inversement, dû se contenter de la médaille d'argent en 1984, quand il fut battu par Metz, et la dernière fois en 1989, lors de sa mémorable explication avec l'OM, celui-ci vainqueur par 4 à 3 après avoir un instant mené 4-1. En somme, on peut dire de Monaco, dont le football passe pour être une académie à l'instar de celui de Nantes, qu'il est devenu aussi un spécialiste de la Coupe, cette Coupe qui lui valut d'ailleurs d'arriver l'an dernier en demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe.

Il est vrai que la trop facile victoire sur Gueugnon vendredi soir au stade Louis-II, où l'ambiance fut surtout créée par quelques centaines de supporters des Forgerons, ne fut pas de celle qui appelle des commentaires élogieux ou une analyse profonde. Mais enfin, comme le faisait remarquer Jean-Luc Ettori, dont la trajectoire en Championnat comme en Coupe est exactement la même que celle du club depuis 1978, c'est déjà bien d'en être arrivé là, et pour cause : « N'oubliez pas, rappelait le capitaine et gardien monégasque, qu'avant d'enlever ce facile succès sur Gueugnon nous avions dû aller gagner tour à tour à Lille, à Toulon et à Cannes. Compte tenu de la nouvelle formule de l'épreuve, je crois que c'était là un résultat tout à fait satisfaisant. » Un résultat d'autant plus prometteur qu'il s'inscrivait dans le droit-fil d'une progression tout à fait remarquable.

Souvenons-nous en effet que depuis la reprise de janvier Monaco n'a perdu en tout et pour tout que deux matches en Championnat, l'un de justesse à Marseille, l'autre plus récemment à Nancy, quand on se demandait si les hommes de Wenger n'allaient pas contester jusqu'à l'ultime moment la supériorité des Marseillais : « Je crois que pour nous cette qualification pour la finale est le premier fruit des efforts que nous avons déployés depuis plusieurs mois, observe à ce propos Arsène Wenger.

Dorénavant, Monaco ne se contente pas de gagner, il s'emploie à jouer un football spectaculaire et à marquer davantage de buts. Au-delà des résultats actuels, je crois que c'est un très bon signe dans une optique d'avenir. » Le fait est que ce Monaco plus saignant et plus réaliste semble avoir trouvé depuis quatre ou cinq mois l'unité collective et la force de caractère qui lui avait fait défaut jusqu'alors. On peut constater aussi que cette évolution est également liée au fait que l'équipe n'a pas été desservie depuis le début de l'année par les malheurs en tout genre (souvenons-nous de Weah et de Bijotat) qui l'avaient plus ou moins empêché de s'exprimer auparavant : « Ce qui me rassure aussi, c'est que nos hommes clés arrivent en forme au meilleur moment, nous disait encore Jean-Luc Ettori.

Voyez par exemple George Weah, qui a encore marqué deux buts superbes contre Gueugnon. On peut dire qu'il est actuellement à son top physique, c'est-à-dire à un tournant important de sa carrière. N'oubliez pas que lui aussi avait été retardé par de graves blesures la saison écoulée. Et il y a encore Rui Barros qui termine la saison au galop. Dommage seulement, ajoutait le gardien qui a comme on le sait prolongé son contrat d'un an à l'ASM, que notre jeune arrière Patrick Valéry soit hors circuit pour un long moment. Lui aussi était en pleine forme, au point d'avoir été appelé par Platini dans la sélection des Espoirs. Et peut-être nous manquera-t-il samedi soir au Parc à l'heure de la vérité. »

## « L'Ogre et le Petit Poucet »

Quand on parle aux Monégasques de cette finale, qui va leur permettre de retrouver les Marseillais, toutes les opinions concordent. Pour tous, sans exception, à commencer évidemment par Franck Sauzée, qui a été profondément peiné par le triste dénouement de la finale de la Coupe des champions à Bari, sont d'avis qu'ils vont retrouver pour la circonstance un OM revanchard, un OM décidé à tout faire pour réussir le doublé et non un OM démoralisé par son malheureux échec contre l'Etoile Rouge.

Mais à Monaco — et même si l'équipe reste sur deux défaites consécutives contre l'OM en Championnat —, on ne fait pas pour autant de complexes, témoin cette autre réflexion de Franck Sauzée : « Ce sera peut-être la répétition du conte de l'Ogre et du Petit Poucet, nous glissait-il, mais vous verrez que le plus petit des deux a pas mal grandi ces derniers temps... De toute façon, nous aurons dans l'aventure moins à perdre que mes amis Olympiens. Raison de plus donc pour tenter de nous éclater devant le public du Parc des Princes, quand bien même celui-ci serait comme en 1989 tout acquis à la cause olympienne... »

Une belle revanche en tout cas, et en l'occurrence le plus somptueux baisser de rideau dont pouvaient rêver les gens du football au terme de cette saison, dont les Monégasques furent précisément, après les Marseillais, les principaux animateurs.

**Victor SINET, à Monaco**

| MONACO | 5 (2) | GUEUGNON 0 |
|---|---|---|
| Weah (21', 37')<br>Djorkaeff (60')<br>Passi (70')<br>Sauzée (76') | | |
| ETTORI | | DURAND |
| PUEL | | ACÉDO |
| PETIT | | COLOMBO |
| (DIAZ, 63') | | (VIALA, 72') |
| MENDY | | YÉ |
| SONOR | | BARTHÉLEMY |
| RUI BARROS | | GRANGER |
| (PASSI, 59') | | ROBIN |
| SAUZÉE | | (LALANNE, 64') |
| DIB | | DUPRAZ |
| DJORKAEFF | | SÉCHET |
| WEAH | | BELLUS |
| FOFANA | | BERNAUD |
| Entr. : Wenger | | Entr. : Husson. |

**Vendredi 31 mai, à Monaco**
**5 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet. Expulsion : Bernaud (75') à Gueugnon.**

21' : Weah lancé à toute allure vers le but récupère une longue balle transmise par Petit et la glisse hors de portée de Durand (1-0).

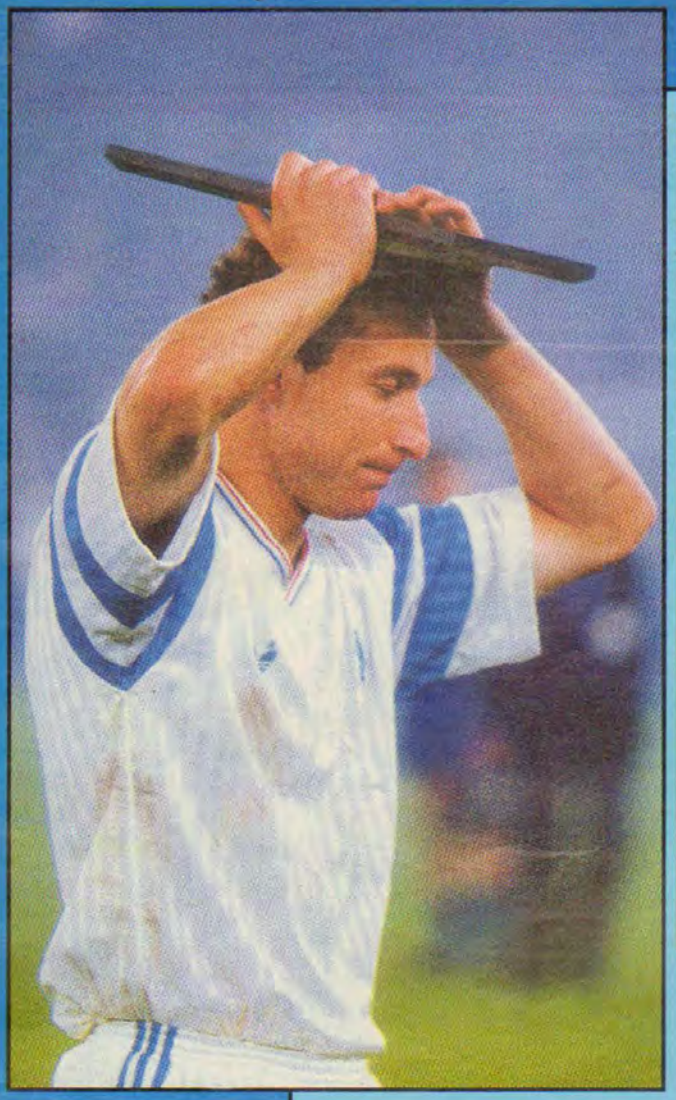
37' : sur un centre aérien, Durand relâche la balle dans les pieds de Sauzée, qui la transmet aussitôt à Weah, démarqué, dont le tir croisé du droit ne pardonne pas (2-0).

60' : Djorkaeff profite d'une mauvaise passe de Colombo à son gardien pour récupérer la balle et la glisser dans les filets (3-0).

70' : après une nouvelle erreur défensive des visiteurs, Passi inscrit le quatrième but d'une frappe fulgurante du gauche (4-0).

75' : expulsion de l'avant-centre de Gueugnon, Bernaud, qui avait retenu sans vergogne Diaz filant vers le but.

76' : sur le coup franc, et après une première feinte de Passi, Sauzée, d'une frappe éclair et sans élan, loge la sphère dans la lucarne (5-0).



ÉTOILE ROUGE – MARSEILLE : 0-0, (5 t. a. b. à 3)

Photo Bruno FABLET

# Les rois

***Après Reims, Saint-Étienne, Bastia et tous ceux qui sont tombés avant même d'atteindre la dernière marche, l'Olympique de Marseille a ajouté son nom au mausolée des illusions perdues. Piégé par une Étoile Rouge aux nerfs en acier trempé...***

BARI, 22 h 45. Manuel Amoros pose son ballon sur le point de penalty. Quinze bons mètres d'élan. Un temps d'arrêt, et pan ! Directement dans les bras de Stojanovic ! Le premier des cinq tireurs marseillais a raté la cible. La Coupe d'Europe des champions n'est plus qu'un rêve. Pour Pancev, le Yougoslave, dernier des exécuteurs de l'Étoile Rouge, elle est devenue réalité...

Vingt-quatre ans après la victoire du Dinamo Zagreb en Coupe des Villes de Foire, la Yougoslavie remporte son deuxième trophée européen. Dans la plus belle des Coupes. Celle des champions. La France, peinte aux couleurs de l'OM depuis plusieurs semaines déjà, pleure ses illusions perdues. Comme Boli, effondré dans les bras de Carlos Mozer. Comme Chris Waddle, sans doute l'un des plus abattus. Comme Jean-Pierre Papin, qui paraît comme pétrifié, les yeux tournés vers la tribune, où les supporters de l'Étoile Rouge exultent.

## Encore plus dur l'an prochain...

La France, instigatrice, créatrice de ces Coupes d'Europe qui la fuient comme la peste depuis trente-six ans maintenant, se demande si un jour l'un de ses clubs sera suffisamment costaud, suffisamment valeureux pour rapporter chez lui l'un de ces trophées qui ornent les vitrines anglaises, espagnoles, italiennes, allemandes et... aujourd'hui yougoslaves. Il y en a même en Suède. Il y en a pas mal chez nos voisins belges et néerlandais, chez nos amis portugais aussi.

Le CSP Limoges, grande équipe de basket, victorieuse il y a dix ans des... Yougoslaves de Sibenik, dans une finale jouée elle aussi en Italie (à Parme), restera le premier club français à avoir remporté une Coupe d'Europe, tous sports collectifs confondus. Les supporters français de football ont failli attendre.

Et rien ne dit que, l'an prochain, avec la nouvelle formule de la C 1 (six matches à disputer contre les plus gros calibres du continent à partir des quarts de finale), les terreurs inscrites en C 2, et la traditionnelle course d'obstacles de la C 3, ils ne devront pas encore attendre. Qui sait si, dans la tête de Bernard Tapie, n'est pas en train de s'insinuer, depuis mercredi dernier, cette idée maligne que la chance l'a peut-être définitivement lâché dans son mariage « européen » avec le football...

## Un OM émoussé

L'an dernier, il y avait eu la main de Vata, aussi traîtresse que les poteaux carrés de Glasgow, qui avait empêché son OM d'affronter en finale un Milan AC déjà sur le déclin, et que seul un éclair de Frank Rijkaard avait sauvé devant Benfica. Cette année, l'OM avait sorti ce même Milan, double champion d'Europe et intercontinental, dès les quarts de finale. Plus rien ni personne ne pouvait lui résister. Pas plus cette Étoile Rouge bourrée d'artistes — un peu surfaits ? — que le Spartak Moscou. Tapie, cette fois, allait réussir son pari. Quitte à changer trois fois d'entraîneur en une demi-saison. Tout semblait bien ficelé, cadré, programmé. Le Kaiser et Raymond la Science avaient bien « balisé » cette finale. Et puis, Tapie l'avait tellement répété, martelé, que ses joueurs étaient persuadés d'être les plus grands, et avec eux, gagnée par la contagion tapiesque, la France du football bégayait : « On va gagner. On va gagner. » « L'OM va gagner. » Mais l'OM n'a pas gagné.

Lui qui rêvait, sitôt le titre empoché, d'un triplé historique, a semblé terriblement émoussé par ses joutes nationales, si marqué par la pression des dernières semaines qu'on se demande même s'il aura encore les ressources, l'envie, de réussir le doublé. On se relève difficilement d'une déception comme celle-là, après avoir été installé grandissime favori à la quasi-unanimité des trente autres candidats de cette C 1 1990-1991, dont certains n'hésitèrent pas à affirmer que votre règne ne faisait que commencer. Quelque chose se casse lorsque vous sentez toute proche la terre promise et qu'elle s'éloigne encore à cause d'un coup de pied au but qui se perd. Fatalité...

Il ne suffit pas de vouloir. Il faut aussi pouvoir. Et faire en sorte de ne pas en arriver à tout jouer sur cette impitoyable épreuve des tirs au but, qui n'est pas vraiment la tasse de thé du footballeur français... Mais l'OM de Bari avait-il les moyens physiques, tactiques et mentaux de forcer le destin ? L'OM du mois d'avril pouvait sans doute mettre à la raison en quatre-vingt-dix minutes l'Étoile Rouge telle qu'on l'a vue mercredi dernier. Bien loin, elle aussi, de ce qu'elle avait montré lors de la demi-finale aller contre le Bayern Munich. « Il y a tant d'individualités de classe dans ces deux équipes que nous allons assister à une superfinale », affirmaient les techniciens étrangers les plus optimistes. « Ce sera une bataille tactique », les avait pourtant prévenus Franz Beckenbauer, monstre froid de réalisme, sans illusion aucune sur le spectacle offert lors de

**A Bari, mercredi, le chapeau de Papin ne ressemblait pas à une Coupe. Les dribbles de Waddle (entre Jugovic et Stosic) n'étaient pas des dribbles. Et Stojkovic (stoppé par Binic) n'était pas Stojkovic.**
**Photos Jean-Claude PICHON**

# maudits

ces finales où l'enjeu tue le jeu de plus en plus souvent. « Je ne pense qu'à la victoire et je ne fais pas de romantisme », avait aussi averti Ljubomir Petrovic, le diabolique entraîneur de l'Étoile Rouge. Si peu de romantisme qu'au lieu de profiter de l'usure physique des Marseillais, et notamment du trio Waddle-Papin-Pelé, bien tenu en laisse par ses défenseurs, il a contribué à pourrir cette finale, refusant de jouer pendant une heure, prolongation comprise. « Nous avons respecté à la lettre les consignes de l'entraîneur, et nous avons décidé, en seconde période, d'attendre tranquillement les tirs au but », avouait Robert Prosinecki, chevelure blonde en bataille et souffle court. Bravo, les gars ! « Eux aussi, ils sont cuits depuis un moment », avait-on entendu dans les courants d'air du stade San Nicola de Bari, alors que la lune elle-même disparaissait sous un ciel soudain devenu cotonneux, comme si elle voulait se cacher pour ne pas voir ce qu'on allait nous servir...

## Cent vingt minutes d'ennui

Car cette finale n'échapperait pas à la règle en vigueur depuis une bonne quinzaine d'années. Pendant cent vingt longues minutes d'ennui, nous avons attendu vainement les prouesses de Savicevic, bien abîmé, il est vrai, par un tacle rugueux de Papin non sanctionné par M.Lanese, ce genre de tacle caractéristique du JPP en méforme. Nous avons joui au compte-gouttes du toucher de balle de Prosinecki, l'homme à tout faire et à trop en faire de l'Étoile Rouge. Nous avons cru longtemps que Pelé redeviendrait Pelé, que Chris Waddle retrouverait son coup de reins et que Papin allait, au moins une fois, prendre en défaut « Superglue » Najdoski. Pour constater une fois de plus que cette Coupe d'Europe des champions allait se jouer sur un coup de dés. Comme en 1986, lorsque le Steaua a battu l'ombre du Barça, comme en 1988, lorsque le PSV Eindhoven a maté le Benfica de Carlos Mozer. Mozer déjà. M. le Maudit. Et comme en 1984, quand Liverpool et ce pitre de Grobbelaar ont rendu fous les Romains Conti et Graziani... Une kyrielle de 1 à 0 en quinze ans de finales de C 1, ce n'était déjà pas très gai. Quatre finales achevées aux tirs au but en sept ans, cela interpelle quelque part. « Cela fait partie du jeu », dira pourtant Tapie, grand seigneur, dépité de voir ses rêves de gloire anéantis par le petit grain de sable du hasard, mais qui s'est cru obligé de venir féliciter l'Étoile Rouge et sa politique de jeunes (!) Devant la presse, « grillant » l'entraîneur yougoslave. Pour l'OM et le football français, en tout cas, Bari n'aura pas été Guadalajara, mais pas Séville non plus...

« Nous avions tout envisagé, mais pas ce scénario-là », ajoutera le patron de l'OM. N'allez plus dire aux gens de Belgrade, de Zagreb ou de Split que les joueurs yougoslaves sont de supertechniciens mais qu'ils n'ont pas de nerfs ! À Bari, il fallait qu'ils aient des nerfs d'acier, les hommes de Petrovic, pour rester une heure dans leur rectangle avant d'ajuster cinq tirs victorieux pour assommer l'OM. Eux aussi avaient connu leur Séville lors du dernier Mondiale. Contre l'Espagne. Ils n'avaient pas oublié...

Mais, quitte à se répéter, l'OM ne devait pas en arriver là. Il aurait dû se donner les moyens d'emballer un peu plus qu'il n'a tenté de le faire une deuxième période où il a tout de même dominé l'Étoile Rouge. On y a cru lorsque Goethals a fait rentrer Philippe Vercruysse à la place de Fournier, blessé. Le futur partant de l'OM a joué juste, distillé quelques bons ballons, dont une superbe ouverture de 30 mètres pour Waddle. Trop tard. Et puis il y eut les quatre dernières minutes de la seconde mi-temps des prolongations, où Pixie Stojkovic a fait son apparition, sous les sifflets des supporters de l'Étoile Rouge, son ancien club. Quatre petites minutes pour deux ou trois dribbles de génie, et deux passes ciselées. Trop peu pour faire basculer une finale.

## L'entêtement de Goethals

Raimundo était sûr de son fait. Il savait tout de son adversaire. Ou presque. Il a reconduit son commando en 5-2-3. Le secteur « 5 » fut le meilleur, avec un Basile Boli, parfaite sentinelle, chien de garde intraitable brisant avec tranchant toutes les tentatives de Pancev, probable futur Soulier d'or, et aussi un très bon Manuel Amoros. Un Amoros comme on n'en avait pas vu depuis longtemps... Le secteur « 3 », lui, n'a jamais trouvé les espaces. Peut-être que, en une demi-heure, un Stojkovic dans le secteur « 2 » les aurait trouvés. Mais Raymond est un têtu. Cantona, Tigana, Vercruysse en savent quelque chose.

Cela dit, l'histoire ne se récrit pas, et le mauvais feuilleton *la France et la Coupe d'Europe* continue. Le centième épisode s'est fini en queue de poisson. Comme à chaque fois qu'un acteur français tient le premier rôle. Le tournage des prochaines aventures commence en septembre, mais vous serez libres de zapper si vous connaissez déjà le scénario...

**Guy MISLIN, à Bari**

| ÉTOILE ROUGE | 0 | MARSEILLE | 0 |
|---|---|---|---|
| STOJANOVIC | 4 | OLMETA | 3 |
| JUGOVIC | 3 | AMOROS | 4 |
| BELODEDIC | 4 | BOLI | 4 |
| NAJDOSKI | 4 | MOZER | 3 |
| MAROVIC | 3 | CASONI | 4 |
| SABANADZOVIC | 3 | DI MECO | 3 |
| PROSINECKI | 3 | (STOJKOVIC, 110e) | |
| MIHAJLOVIC | 3 | GERMAIN | 3 |
| SAVICEVIC | 3 | FOURNIER | 3 |
| (STOSIC, 85e) | | (VERCRUYSSE, 75e) | |
| PANCEV | 2 | WADDLE | 3 |
| BINIC | 3 | PAPIN | 2 |
| | | PELÉ | 3 |
| Total | 35 | Total | 35 |
| Entr. : Petrovic | | Entr. : Goethals | |

Mercredi 29 mai 1991
Stade San Nicola de Bari.
51 000 spectateurs. Recette : 2 milliards 200 millions de lires.
Arbitre : M. Lanese (Italie).
Avertissements : Boli (28e), à Marseille ; Binic (26e), Mihajlovic (40e), Marovic (61e) à l'Étoile Rouge.
Tirs au but réussis par Prosinecki, Binic, Belodedic, Mihajlovic, Pancev, pour l'Étoile Rouge ; raté par Amoros et réussis par Casoni, Papin et Mozer pour Marseille.

8/20

# TAPIE

Photo Jean-Claude PICHON

Photo ANGELI

# « L'argent

*Une défaite en finale de Coupe d'Europe laisse des traces. Chacun à leur manière, Bernard Tapie et Raymond Goethals ont accusé le coup. Le destin n'a pas voulu sourire à un OM qui s'efforce de prendre sa défaite du bon côté.*

QUAND, sur le visage d'un homme habitué aux victoires de toutes sortes et à la navigation en haute mer, passe le spectre de la défaite, on s'attend à ce que les traits se figent et se glacent. Mercredi dernier, à Bari, Bernard Tapie n'a rien laissé paraître d'une émotion pourtant très vive. Il a totalement maîtrisé sa déception et son amertume devant un revers qui est peut-être encore plus le sien que celui de l'OM, tant il se situe en première ligne depuis quelque temps.

Venu très vite à la conférence de presse, presque accouru alors que Raymond Goethals mit trois bons quarts d'heure à se présenter et à trouver les mots de circonstance, le président marseillais choisit de jouer sur la corde sensible et de façonner son image dans la défaite, sur l'air de « c'est la vie, c'est le destin, c'est le sport ». Pourtant, après dix bonnes minutes de belles paroles, tenant à rester le champion de la communication, lorsqu'il quitta la salle enfiévrée, il lâcha au passage dans le creux de certaines oreilles réceptives : « Y a vraiment de quoi se les ... » Il venait d'avouer ce qu'il pensait réellement, et dans cette petite phrase il y avait du dépit, de la rage contenue, des regrets et une bonne part d'un grand rêve qui s'envolait. A cet instant-là, ses yeux n'étaient plus douceur et velours. Ils lançaient des éclairs, conscients du désastre après un piètre spectacle. Des dizaines de millions au tapis, le plus beau staff technique d'Europe avec Goethals, Beckenbauer et Hidalgo recalé, tant d'efforts pour rien, oui il y avait vraiment de quoi...

Toutefois, la semaine passée, Bernard Tapie cacha savamment tous ces sentiments qui pouvaient l'agiter et le troubler. Habile et maître de lui-même sous son bronzage éternel — image oblige —, il insista d'emblée sur les mérites des Yougoslaves. « Quand on sait le nombre de millions qu'il faut investir pour arriver et rivaliser avec une équipe de jeunes formés dans un pays qui n'est pas leader dans les autres domaines, cela me rend très admiratif. D'autant qu'à ce pays, on lui prend entre trois et dix joueurs par an. Qu'il parvienne dans ces conditions à faire une finale comme celle-là, c'est un bel exemple, une bonne leçon. Cela signifie que ce n'est pas toujours l'argent qui gagne, et que le talent peut l'emporter. »

## Ils ont pleuré

A chaud comme à froid, Bernard Tapie possède cet art incomparable de déployer sa panoplie de bateleur et de séducteur, capable d'encenser au soir d'une finale de Coupe d'Europe des politiques qu'il piétine en temps ordinaire. Curieux bonhomme, dont on se demande s'il éprouve ensuite quelque chose lorsqu'il dresse le tableau des vestiaires marseillais. « Oui, je suis extrêmement triste parce que j'ai vu mes joueurs pleurer, et comme ils sont mes amis, je suis malheureux. J'ai vu Boli et le petit Pelé pleurer l'un dans l'autre, Jean-Pierre pareil avec le médecin, et puis Amoros qui s'excusait. Ce sont des images d'hommes, mais laissons-leur la dimension que ça mérite, sans en rajouter. »

Ainsi, tout au long de cette soirée, le président de l'OM adopta un profil bas devant une défaite qui ressemblait étrangement à un coup du sort. « On n'a pas pris de but, on a eu quatre occasions, on ne va pas commencer à se poser des questions sur notre tactique, sur Stojkovic, qui aurait peut-être dû rentrer plus tôt... Le sport est le sport. On a pris des décisions, les joueurs ont tout donné et Amoros a raté son penalty, c'est toute la vérité de ce soir. Et si Vercruysse, ou Waddle, avait marqué, c'est nous qui faisions la fête, voilà toute la vérité. Si on n'accepte pas ça, il ne faut pas faire de sport. Il y a des sciences exactes, comme les mathématiques. Là, on est tranquille. Si on pose une bonne équation, on a le bon résultat. »

## Une de perdue

Difficile néanmoins de ne pas prononcer le mot maudit. Après trente-cinq ans d'échec, on croyait sincèrement que cette année serait la bonne pour le football français. La preuve, tous les sondages effectués ici et là. L'Europe plébiscitait Marseille (*FF* du 28 mai), les entraîneurs français (*L'Équipe* du 27 mai) donnaient tous l'OM vainqueur, sauf « Coco » Suaudeau. La preuve, tout ce joli monde qui s'était posé à Bari d'un pied léger mercredi dernier afin de ne pas manquer ce moment historique, PPDA en tête, suivi à quelques foulées d'Yves Montand, fringant, et de Michel Rocard, plus libre qu'avant. Maudit, le terme ne convient pas à Bernard Tapie, bien décidé à se démarquer et à afficher ses différences. « On était en finale, on a fait deux milliards de téléspectateurs, il ne faut pas utiliser les grands mots. Par contre, si je fais dix finales dans ma vie et que j'en perds dix, là je serais maudit. Cette année, on a fait des choses intéressantes. Maintenant, il faut s'accrocher

Photo Bruno FABLET

Goethals décontenancé, Tapie défait, Vercruysse piétiné par Belodedic et Najdoski ? C'était l'OM au fond du piège de Bari.

# ne fait pas tout »

et rester tout en haut. Mais cette année, je suis moins triste que la saison dernière où nous avions été éliminés de manière injuste et aléatoire. La règle des tirs au but, on peut en discuter. C'est tout de même mieux qu'avant où ça se jouait à pile ou face. Car franchement, tirer un penalty, ça fait partie des choses qu'un footballeur doit savoir faire et le gardien de but doit être capable d'affronter ce type d'épreuve. Donc, c'est la règle du jeu qui a fixé le vainqueur. Curieusement, personne chez nous n'avait envisagé cette éventualité, c'est peut-être un peu prétentieux, mais nous espérions gagner avant les tirs au but. »

Est-ce le petit détail que l'état-major marseillais n'avait pas prévu ? Impossible de le penser, cette ultime épreuve d'un match ne se contrôle pas, et avant Bari, il y eut Séville 1982, comme il y eut Guadalajara 1986. Deux événements du même genre, qui basculent différemment pour un rien. Caprice des dieux, caprice du destin ? Peut-être. Preuve surtout qu'un match tient parfois à un fil. Et Bernard Tapie, qui saute sur l'occasion quand elle se présente, en profita pour parler, un brin caustique, des bruits de couloir. « J'ai entendu beaucoup de choses au cours de cette saison sur les performances de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe. Eh bien, j'espère que je vais rassurer ceux qui pensaient que l'on peut forcément faire pencher le destin du sport d'un côté ou de l'autre, selon ses moyens. Je veux parler pour toutes les rumeurs qui circulent tout le temps et disent que l'argent peut tout. Je suis très déçu, ce soir, mais l'argent ne peut pas tout et c'est à méditer. Que vais-je décider maintenant ? Ce que chaque président de club ambitieux placé dans cette situation fait. Je n'ai pas réussi cette année, alors on retravaille et on recommence. C'est arrivé à la Juve et à d'autres. Nous avons mis cinq ans pour aller en finale, peut-être que la saison prochaine, le destin nous adressera un petit signe de la main. »

## La conclusion de Raymond

Ce destin, cette chance, il en fut également beaucoup question dans les propos d'un Raymond Goethals complètement défait, à la mèche plus triste que jamais. Dans les vestiaires de l'OM, il mit du temps à regarder la réalité en face, et un dirigeant de l'UEFA rapporta qu'il ne voulait absolument pas venir à la conférence de presse, comme le règlement l'y oblige pourtant. Le manège dura près de trois quarts d'heure avant qu'il ne se décide à pousser la porte et à se présenter de sa démarche flottante. « Que voulez-vous que je vous dise ? Quand on a accompli un parcours comme le nôtre, quand vous avez éliminé Milan, un des grands favoris, puis le Spartak de Moscou, perdre la Coupe d'Europe sur un penalty, c'est une grande déception. Et voyez-vous, curieusement, c'est le match le plus facile que nous ayons eu depuis mon arrivée. Les Yougoslaves n'ont cherché qu'à ralentir l'action, ils n'ont eu qu'une occasion sur un contre de Binic, plus un coup franc et un seul corner. Je dois vous avouer que nous avons dû prendre tous les risques, Mozer a même joué au milieu, Stojkovic est rentré, nous n'avons pas réussi, voilà tout. C'est vraiment très dur d'être éliminé dans ces circonstances. J'ai perdu une finale contre Hambourg, grande équipe de la Bundesliga à l'époque, 1-2, mais vous rentrez et vous dites les meilleurs ont gagné. Ici, chacun a vu le match et chacun peut tirer ses conclusions. »

Ces choses-là, Raymond les répéta mille fois sur les quelques mètres qui le séparaient d'un car pressé de démarrer, dissimulant moins bien son abattement et sa lassitude que son boss. Il ajouta encore : « Dans une finale de Coupe d'Europe, vous n'avez pas dix occasions de but. Nous en avons eu quatre, il y en a une qui doit rentrer. C'est ça la différence. Mais on ne mérite pas de perdre. » Un sentiment que Bernard Tapie avait formulé auparavant à sa façon. « Le score n'indique pas notre supériorité sur le terrain si le match s'était joué aux points. »

Terrible constat pour une équipe tombée de très haut, dont on cherche à deviner en vain les futurs contours. Sur le sujet, Raymond Goethals répondit d'un « Oh, là, là, là... » plus que significatif, ce n'était pas du tout l'heure, et Bernard Tapie se montra encore plus évasif, « Ce n'est pas le moment », avant de se lancer dans une ultime déclaration d'usage : « Il n'y a pas eu de faute d'arbitrage, les choses se sont bien passées, les joueurs ne se sont pas agressés, c'est nous qui pleurons, et les Yougoslaves sont heureux. Je fête leur victoire, et je leur souhaite de remporter la Coupe Intercontinentale contre le club d'Amérique du Sud. »

Tout finalement ce dont l'OM avait rêvé depuis quelques semaines. Mais les Marseillais reviendront, promis, juré. Tout en faisant le gros dos, Bernard Tapie aiguise déjà ses couteaux.

**Jean-Marie LORANT, à Bari**

# Étoiles...

Première Coupe d'Europe des clubs champions pour l'Etoile Rouge de Belgrade. Première C 1 pour la Yougoslavie. Sabanadzovic, Pancev, Stojanovic, Marovic, Prosinecki et Savicevic (de gauche à droite) ont la tête dans les étoiles. Papin et Stojkovic entrent dans l'heure du malheur.

Photos Bruno FABLET

# La pêche aux gros

**Robert le Nantais, Asanovic le Messin, Durand le Bordelais, trois des gros poissons qui changeront d'eau à l'intersaison.**

*(Photos PRESSE SPORTS)*

| CLUBS | FIN DE CONTRAT | DÉPARTS | ARRIVÉES |
|---|---|---|---|
| **AUXERRE** | Catalano, Messager. | **Catalano (Nîmes), Scifo (Torino),** Kaczmarek, Catalano et Meilley (Nîmes), Courtet (Strasbourg). | **Ferreri (Bordeaux),** Stevanovic (Partizan Belgrade), Dugarry (Bordeaux), Chalimov ou Mostovoi (Spartak Moscou), Agachkov (Torpedo). |
| **BORDEAUX** | Battiston, Dogon, Giménez, Sénac. | **Thouvenel (Le Havre), Ferreri (Auxerre),** Kieft, Durand, Deschamps, Vervoort, Lizarazu, Sénac, Ben Mabrouk, Dugarry. | **Ferratge (Monaco).** |
| **BREST** | Robin. | Ginola (Monaco), Van Herpen (Pays-Bas), Lama (Monaco). | **INTERDICTION DE RECRUTER ?** Tholot (Reims). |
| **CAEN** | R. Garcia. | J. Olsen, Den Boer, Panzardo, Lemasson, Divert. | **Görter (Lugano), Montanier (Nantes), Pickeu (premier contrat pro), Gravelaine (Nantes, prêté), Paille (Porto),** Jensen (Lugano), Daniélou (Guingamp), Kaczmarek (Auxerre), Dugarry (Bordeaux). |
| **CANNES** | B. Burnier, Ferri. | **Nachtweih (Eintracht Francfort),** Ekström, Micciche, Stopyra, Bellone, Ferri, Simba (P-SG). | **Asanovic (FC Metz),** Omam-Biyik (Rennes), H. Sanchez (Real Madrid), Lizarazu, Ben Mabrouk, Silvestre (Sochaux), K. Reinhardt (B. Leverkusen), Serna (Barcelone), Keshi (Anderlecht). |
| **LE HAVRE** | Françoise, Quilan. | Françoise, Delétang, Prissette, Keller. | **Thouvenel (Bordeaux),** Sabanadzovic et Marovic (Étoile Rouge), Ayache (OM), Monczuk (Strasbourg). |
| **LILLE** | Guion, Lafond. | Périlleux (Lyon), Reuzeau (OM, retour de prêt), Brisson (Lyon, retour de prêt), H. Nielsen (Ajax), Mio Nielsen. | **Rollain (Angers),** Pouliquen (Saint-Étienne). |
| **LYON** | Corian. | Colin, Forêt (Alès, prêt), Dua (Annecy), Fréchet et Bursac (Nîmes), Cabanas, Lassagne. | **Grange (INF), Breton (Le Puy),** Brisson (Lille, retour de prêt), Fournier (OM), Périlleux (Lille), Luhovy (Martigues), Kaczmarek (Auxerre), Divert (Caen), Durand et Ben Mabrouk (Bordeaux). |
| **MARSEILLE** | Ayache, Huard, Tigana, Hidalgo, Goethals. | **Osiek (Entr. Bochum),** Tigana (arrêt), Ayache (Nîmes, HAC), Amoros (Nîmes), Stojkovic, Lada, Cantona, Cano, Fournier (Nîmes, Lyon, Montpellier), Huard (Montpellier), Vercruysse, Hidalgo. | Matthäus (Inter Milan), Reuzeau (Lille, retour de prêt), Bailis (Montpellier), Tholot (Reims), Angloma (P-SG), Durand (Bordeaux), Peschke (CZ Iéna). |
| **METZ** | Zénier, Oleksiak. | Vos (Standard Liège, retour de , prêt), Zénier (arrêt), Haon (St-Étienne, retour de prêt), Asanovic (Cannes), Brnovic. | **Ichoush (premier contrat pro), Chanlot (retour de prêt, Louhans-Cuiseaux),** Luhovy (Martigues), A. Walker (Celtic Glasgow). |
| **MONACO** | Ferratge, Rust, Bijotat. | **Ferratge (Bordeaux),** Diaz, Puel (Nîmes). | **Robert (Nantes),** Ginola et Lama (Brest), Le Guen (Nantes), Durand (Bordeaux), Bailis (Montpellier). |
| **MONTPELLIER** | Nono, Flucklinger. | **Blanc (Naples, 3 ans),** Barrabé, Valderrama, Bailis, Guérin, Garande, Xuereb, Colleter, Lemoult. | **Croci (Sochaux), Palatsi (Alès),** Ricardo (Benfica), Mamadou, Mriem Diallo (Sénégal), Deschamps, Ben Mabrouk (Bordeaux), Huard, Fournier, Vercruysse (OM), Omam-Biyik (Rennes), Paille (Porto), Génésio (Lyon), Dumas, Divert (Caen), Kaczmarek (Auxerre), Tibeuf (Saint-Étienne). |
| **NANCY** | J.-L. Garcia, Pérard, Harmand, Gerval, Jacquet (entr.). | **J.-L. Garcia (Nantes),** Jacquet (entr. Saint-Étienne), Zavarov, Tarasiewicz. | **INTERDICTION DE RECRUTER** **Husson (entr., Gueugnon).** |
| **NANTES** | Burruchaga, Robert, N'Doram. | **Raututier (FC Tours), Robert (Monaco), Bossis (arrêt), Montanier (Caen),** Le Guen (Monaco), Jacovljevic, Fernier, Youm, Moullac, Lobé, Zéoula, Lejean, Dessailly (P-SG), Lowitz, Henry. | **J.-L. Garcia (Nancy), Capron et Guyot (premier contrat pro),** Amisse (Angers), Bouafia (Lyon), Luhovy (Martigues), Ben Mabrouk (Bordeaux), Dogon (Bordeaux). |
| **NICE** | Bonnevay, Massa, N'Dioro, Soler. | Mazzuchetti. | **INTERDICTION DE RECRUTER** |
| **NIMES** | | **Girard (arrêt),** Dominguez, Bracigliano, Cuciuffo, Ponce, Zanon, Ninot, Vandeputte. | **Catalano (Auxerre),** Amoros, Ayache, Fournier (OM), Sénac, Deschamps, Gimenez (Bordeaux), Puel (Monaco), Bailis (Montpellier), Fréchet (Lyon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux), Meilley et Catalano (Auxerre). |
| **PARIS-SG** | Bibard, Bosser, Jeannol, Susic, Tanasi, Leclercq. | **H. Michel (entr.),** Angloma (OM), Vujovic, Sène, Bravo, G. Banide (entr.). | **Kokkinis (Bastia, retour de prêt),** Deschamps, Durand (Bordeaux), Bailis (Montpellier), Vercruysse, Stojkovic et Cantona (OM), Simba (Cannes, retour de prêt), Savevski (AEK Athènes), Winter, Blind et Van't Schip (Ajax), Ginola, Laurey (Saint-Étienne, retour de prêt), Dessailly (Nantes), Daury (Angers). |
| **SAINT-ÉTIENNE** | Recordier, Tibeuf, Pouliquen. | Tibeuf (Montpellier), Pouliquen (Lille), Reppellini et Pignol (entr.). | Jacquet (entr., Nancy), Sabanadzovic (Étoile Rouge), Hoffer (Louhans-Cuiseaux), Tholot (Reims), Haon (Metz, retour de prêt). |
| **SOCHAUX** | Morin, Tihy. | **Croci (Montpellier),** Carrasco, Priou (Strasbourg), Oudjani (Laval). | Catalano (Auxerre), Paille (Porto), Debu (TFC), Frotey (Strasbourg, retour de prêt). |
| **TOULON** | Murati. | Bosz, Pineda. | **INTERDICTION DE RECRUTER** **Rasori, Collot (Avignon, retour de prêt), Manglone (Alès, retour de prêt),** Gili (entr. Bordeaux), Lavagne (entr. Alès), Dalger (entr.). |
| **TOULOUSE** | Debu, Lestage, Huc, Ruty. | Debu (Sochaux), Demol (Belgique). | **INTERDICTION DE RECRUTER** |

France

● Les Toulousains sont partis en vacances samedi matin, après leur déplacement à Lens. Reprise le 24... de ce même mois.

● Reprise cette semaine des pourparlers avec les collectivités publiques et privées pour la remise sur rails du Toulouse FC. Ces entrevues devraient être décisives pour l'avenir du football en Midi-Pyrénées.

● Selon les désirs de Jean-Claude Suaudeau, le FCN recrutera un joueur par ligne. Les dirigeants ont commencé par lui donner satisfaction puisque hier Garcia de Nancy, a signé un contrat de trois ans. Il sera la doublure de Marraud pour 1991-1992.

## Keruzoré démis de ses fonctions

**Raymond Keruzoré, l'entraîneur du Stade Rennais, relégué en D II, n'entrainera plus l'équipe la saison prochaine. Le directoire et le conseil de surveillance, réunis vendredi soir, ont cependant proposé à Raymond Keruzoré un poste de conseiller, « chargé d'observer les évolutions du football moderne, de superviser les joueurs nationaux et étrangers et d'observer les matches clés », selon un communiqué du club. « C'est une proposition flatteuse », a commenté, avec une pointe d'ironie, Raymond Keruzoré, qui s'est dit « ni surpris ni peiné ». « En 1987, on m'avait promis les pleins pouvoirs. Mon seul regret, c'est d'être venu à Rennes et d'avoir cru ce que l'on m'avait promis », a-t-il affirmé. « Lorsqu'on est déterminé à noyer son chien, on dit qu'il a la rage », a-t-il dit, ajoutant : « Ce qui est arrivé était connu d'avance. De toute façon, cela aurait été plus grave en restant en D I. » René Ruello, le président rennais, a par ailleurs annoncé une réduction du budget, qui passera de 48 à 30 millions.**

● L'entraîneur des Canaris souhaiterait engager un libero, un meneur de jeu, si Burruchaga devait s'en aller, ainsi qu'un buteur.

● Eric Desrutins quitte Perpignan, promu en D II, où il jouait ces trois dernières saisons. S'il est à la recherche d'un club au même titre que Gilles Brisson, un autre Perpignanais, Luc Pagano, pourrait signer à Annemasse.

● Contrairement à ce qui était prévu et qui lui avait été assuré, Robert Buigues ne reste pas à Épernay (D IV). Il est donc libre...

● Bien qu'encore sous contrat avec le FC Annecy, le milieu de terrain Michel Audrain est laissé libre par son club.

## L'Europe pour Lyon

**Grâce à Marseille et Monaco, Lyon est d'ores et déjà assuré de retrouver l'Europe et la C 3 la saison prochaine. Une bonne nouvelle pour Raymond Domenech, mais aussi l'obligation pour le club lyonnais d'investir pour renforcer une équipe qui a terminé cinquième du Championnat. Quant à Monaco, il est aujourd'hui assuré de participer à la Coupe des Coupes.**

## Les punis

**Division I**

**1 match ferme + 1 avec sursis : Ben Mabrouk (Bordeaux).**

**1 match ferme : Sénac (Bordeaux), Paillard (Rennes), Despeyroux (Toulouse), Dréossi (Cannes).**

**Division II**

**1 match ferme : Girard (Nîmes), Sausse et Gillot (Lens).**

**● D'autre part, Raymond Domenech, entraîneur de Lyon, et Bernard Lacombe, directeur sportif, ont respectivement écopé de deux matches d'interdiction de terrain avec sursis et d'un mois ferme d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre pour comportements inconvenants envers l'arbitre du match Lyon-Metz (36e journée).**

● Carlos Valderrama, de retour en Colombie où il a rejoint l'équipe nationale, a indiqué à la presse locale que son futur club pourrait être Valladolid, en Espagne. « Mais j'ai encore un an de contrat avec Montpellier », a-t-il précisé, prudent.

● C'est décidé. Aimé Jacquet quitte l'AS Nancy-Lorraine. Il n'a pu se mettre d'accord avec ses dirigeants. Et Michel Platini a décidé de renoncer à siéger au Comité des sages du club, son dernier lien officiel avec celui-ci.

● Le défenseur bordelais, Jean-Christophe Thouvenel, né le 1er octobre 1958, a signé mardi dernier un contrat de deux ans en faveur du Havre Athletic Club, qui vient d'accéder à la D I. Cette recrue est le premier renfort du club normand.

● Alim Ben Mabrouk pourrait-il être lyonnais la saison prochaine ? Une chose est sûre : bien que ses prétentions financières soient assez élevées, il plaît beaucoup à Jean-Michel Aulas !...

● C'est décidé : après deux années sans vacances du fait de la naissance d'Anthony et de son transfert de Saint-Étienne à Marseille, Laurent Fournier, qui pourrait être prêté la saison prochaine, partira en vacances avec Madame à l'île Maurice.

● Figurant parmi les héros de l'US Vénissieux, qui avaient contraint Brest aux prolongations en trente-deuxième de Coupe, le jeune attaquant Mario Corea (17 ans) portera la saison prochaine les couleurs de l'Olympique Lyonnais.

● La semaine dernière, le conseil municipal lyonnais a confirmé qu'en vertu de la probable qualification de l'OL pour la prochaine Coupe de l'UEFA, la subvention muncipale passerait de 9 à 12 MF conformément au « contrat d'objectif » passé sur trois ans entre les deux parties. De plus, la municipalité lyonnaise a décidé d'offrir un terrain synthétique de 2,3 MF, qui sera installé à la plaine de jeux de Gerland.

● Arrivé en fin de contrat à Saint-Étienne, Pierre Repellini a pris ses fonctions à La Duchère-Lyon, club de D III dont il sera le directeur technique et où il arrive avec un autre Stéphanois, en l'occurrence le jeune Durieu, qui avait joué quelques matches en pro sous l'ère Herbin.

● Mario Corian, arrivé en fin de contrat à Lyon, a été fêté par le club avant qu'il ne parte en vacances. Pour la circonstance, il a reçu son maillot à l'OL, encadré et mis sous verre.

● Sous contrat avec Lyon jusqu'en 1993, Raymond Domenech a reçu une offre en provenance... d'un grand club anglais, où il figurerait sur une liste d'attente en compagnie de Kenny Dalglish !

● Où l'on reparle à Lyon de Fabrice Divert, dont il avait déjà été question comme joker... Les bonnes relations Aulas-Fiolet pourraient évidemment faciliter les choses pour ce transfert, bien que les Lyonnais laissent entendre qu'en attaque ils affichent complet, même en cas de départ du Yougoslave Bursac, placé sur la liste des transferts en même temps que Colin et Lassagne.

● La semaine dernière, en même temps que l'OM, Max Bossis s'est rendu deux jours en Italie, non pas pour supporter Marseille, mais pour participer au jubilé Cabrini qui avait lieu à Crémone, à quelques kilomètres de Milan.

## Les grilles antipanique ôtées à Nîmes

**On procède actuellement à d'importants travaux au stade des Costières de Nîmes, où les grilles antipanique — citées pourtant en exemple — longeant les deux grandes tribunes seront démontées et enlevées pour être remplacées par un fossé identique à celui du Stade-Vélodrome de Marseille. Il s'était révélé que ces grilles cachaient la vue du terrain aux spectateurs des huit premiers rangs, ce qui représentait environ 3 000 places assises dont le club gardois aura évidemment besoin pour satisfaire sa clientèle maintenant qu'il est en Première Division.**

● Le capitaine de l'équipe d'Eire, Mike McCarthy, vient de faire paraître un bouquin retraçant sa vie et sa carrière. Et bien qu'il n'ait passé que huit mois à Lyon, sans pouvoir y faire sa place, McCarthy, qui, humainement, avait beaucoup séduit, a écrit de très gentilles lignes sur son passage à l'OL.

● Miroslav Blazevic, qui a entraîné en Suisse, en Yougoslavie et bien sûr en France, à Nantes, d'où il a été limogé en février dernier, a signé un contrat le liant pour deux années au club grec du PAOK Salonique.

● Nantes ne sait toujours pas de quoi son avenir proche sera fait. On devine vaguement qui pourrait partir (Le Guen), mais on ignore qui va venir. Quant à l'Argentin Jorge Burruchaga, son cas est épineux : Suaudeau veut qu'il reste, Bouyer n'y tient pas trop. Mais le FCN doit beaucoup d'argent à son champion du monde, et il faudra bien trouver une solution.

● Le FC Nantes a donné en milieu de semaine une conférence de presse pour parler des temps difficiles qui attendent le club. Curieux, néanmoins, on a pu apprendre que Henry, Jacovljevic et Lowitz sont mis sur le marché, mais la vente de ces trois joueurs ne suffira pas à combler les 9 MF que les dirigeants se sont engagés à rembourser en fin de saison (2 MF ont déjà été économisés grâce à la vente de Montanier et de Gravelaine).

● Le FCN reprendra l'entraînement le 24 juin et partira en stage à Font-Romeu du 26 juin au 4 juillet. Quelques matches amicaux sont déjà prévus : Brest (6 juillet), Montpellier (le 10), Rennes (le 13). Une autre rencontre reste à l'étude.

● Merry Chivot, chef de presse au FC Nantes, a remis il y a un mois sa démission à Max Bouyer pour aller exercer ses talents ailleurs. On ne sait toujours pas qui prendra sa place, mais il est sûr qu'il devient de plus en plus difficile de travailler au FCN.

● Après dix-neuf ans de fidélité à Maubeuge, Jean-Marc Varnier (50 ans) a tourné la page pour entraîner Calais, où il a signé un contrat d'un an. Cet ex-joueur de Reims et Chaumont se voit proposer un joli challenge, qui n'est pas pour lui déplaire.

● L'avant-centre Hocine Lachaab (10 buts cette saison avec Maubeuge) jouera la saison prochaine à Calais. Aucune relation toutefois de cause à effet avec l'arrivée de Jean-Marc Varnier au club maritime.

● Ainsi que l'a précisé le président nîmois, Jean Bousquet, lors d'une récente conférence de presse, René Girard prendra à la rentrée ses nouvelles fonctions de directeur sportif, où il travaillera aux côtés du président délégué, Michel Mézy.

● Louis Nicollin se trouvait la semaine passée en Grèce, afin de superviser le libero d'AEK Athènes, Manolas. Il est à la recherche du remplaçant de Laurent Blanc à ce poste clé.

● L'ex-international algérien Fathi Chebel a rejoint Farès Bousdira, entraîneur-joueur au Tampon, club de la Réunion. Lequel club compte déjà dans ses rangs les ex-professionnels N'Gouette et Bunker. La Saint-Pierroise, de son côté, a enrôlé Kurbos (ex-Dunkerque) pour compenser le départ de Samba et de Milla. Incontestablement, l'île de la Réunion se tourne de plus en plus vers le recrutement en métropole. Enfin, Laurent Roussey, ex-Red Star, a rejoint les rangs de la Saint-Pauloise. Et ce n'est pas fini !

## Husson remplace Jacquet !

**Marcel Husson revient en D I. Il remplacera Aimé Jacquet à l'AS Nancy-Lorraine. Il a attendu la demi-finale de Coupe à Monaco pour repousser les offres avantageuses (contrat de cinq ans) que lui avait proposées Gueugnon. A Nancy, Husson aura la responsabilité du recrutement, si possibilité de recrutement il y a. Durée du contrat : deux ans.**

## Coupe de la Ligue

### DEUXIÈME TOUR

| | |
|---|---|
| Mulhouse-Valenciennes (Mulhouse, 3 t.a.b. à 1) | 0-0 |
| Angers-Beauvais | 4-0 |
| Istres-Guingamp | 1-0 |
| Reims-Bastia (Reims, 3 t.a.b. à 1) | 0-0 |
| Laval-Annecy | 6-1 |
| Niort-Martigues | 2-1 |
| Ajaccio-La Roche/Yon | 2-0 |

### QUARTS DE FINALE

| | |
|---|---|
| Reims-Laval | 2-1 |
| Strasbourg-Angers (Angers, 3 t.a.b. à 4) | 1-1 |
| Istres-Niort | 0-1 |
| Mulhouse-Ajaccio (Ajaccio, 0 t.a.b. à 3) | 1-1 |

### DEMI-FINALES

(dates non déterminées)
Reims-Angers
Niort-Ajaccio

● La date de la finale n'a pas encore été fixée.

● Afin de pouvoir tenir la route en D I, Nîmes va se renforcer, ainsi que l'a annoncé le président Jean Bousquet, en recrutant deux arrières latéraux, un libero, un numéro 6, un numéro 10 et un avant-centre. Le défenseur d'Auxerre Michel Catalano sera la première recrue des Gardois. Il a signé pour deux ans.

● De nombreux départs sont programmés à Nîmes, où Zanon et Ninot (en fin de contrat) ne resteront pas, tandis que Squaglia et Vandeputte se sont mis d'accord pour résilier leur contrat. Par ailleurs, Bardot (prêté à Niort la saison dernière), Dominguez, Ponce, Cuciuffo et Bracigliano ont été placés sur la liste des transferts.

● Richard Conte, l'ancien directeur sportif cannois, un moment pressenti au Paris-SG, était à Lens, vendredi dernier, pour les barrages. Il discuta notamment longuement avec André Delélis, le maire lensois qui suit de près les affaires du club de foot...

● Il y avait bien longtemps que Patrice Monteilh n'était plus apparu en équipe fanion. Mais le milieu de terrain lensois, sur le départ, a marqué ses adieux en offrant au public de Bollaert un magnifique but sur coup franc, qui signa, vendredi, le succès des Sang et Or.

● « 1977, match retour, Lens-Lazio... 6-0... » C'est en ces mots, après avoir demandé aux joueurs de sauver l'honneur du club, de la ville, de la région, que le speaker du stade Bollaert présenta vendredi la rencontre retour des barrages. Cette fois, le Racing comptait un retard de quatre buts sur Toulouse... Mais le miracle n'a pas eu lieu !

● De toute évidence, après un match aller plutôt musclé en Haute-Garonne, le retour donna lieu à quelques règlements de comptes, vendredi à Bollaert, entre Lensois et Toulousains. Huit avertissements à l'arrivée, vous avez dit étonnant ?

● Neuf blessés, autant de titulaires, vendredi pour la venue de Toulouse. Lens, cette saison, n'a vraiment pas été épargné. Heureusement qu'Arnaud Dos Santos — qui ne se cherchait pas d'excuses — a pu puiser dans le centre de formation du Racing.

● Les Nîmois sont en vacances jusqu'au mercredi 19 juin. Puis, à partir du 21 juin, ils effectueront un stage de préparation à Beauzac (Haute-Loire), et cela jusqu'au 30 juin.

● De son propre aveu, Roger Boli a reçu « plusieurs propositions, ces dernières semaines... ». Il est vrai qu'il s'est, à l'occasion de cette fin de saison, rappelé au bon souvenir de tous...

● « Si un grand club s'intéresse à lui, nous étudierons évidemment les propositions, mais Jean-Guy se plaît bien chez nous. » Aveu de Gervais Martel, le président du Racing, concernant Wallemme, le capitaine et stoppeur lensois qui mériterait effectivement d'aller voir plus haut...

● Les Toulousains ne s'y sont pas trompés. A la fin de leur match, vendredi à Bollaert, chacun eut une pensée pour la fabuleux public lensois. Beto Marcico alla même féliciter le kop, rêvant sans doute à de pareil les ambiances un jour au Stadium...

● Si Toulouse, comme chacun l'espère au Téfécé, a le droit de recruter, on sait que le club de Haute-Garonne devrait jeter son dévolu sur un grand meneur de jeu et apporter, si possible, deux ou trois petites retouches : « Jusqu'à maintenant, confie Francis Andreu, nous n'en avons pas discuté entre nous. Parce qu'il y a toujours des fuites et que nous ne voulions pas démobiliser les joueurs présents... Cela, de toute façon, n'aurait pas été décent ! »

● « Un meneur de jeu, quelqu'un qui fasse jouer les autres, un chef d'orchestre, un metteur en scène. Un créateur... Nous en avons un exceptionnel en la personne de Marcico, mais son jeu est forcément individualiste... » Comme beaucoup à Toulouse, Pierre Mosca attend l'oiseau rare...

● Le gardien toulousain, Robin Huc, est libre. Le Téfécé lui a fait des propositions et attend maintenant la réponse.

● « A défaut de pouvoir recruter, il faudrait au moins conserver les joueurs présents, cette saison, au club. Lestage et Debu sont de ceux-là et nous avons bon espoir... » Confidence de Pierre Mosca, l'entraîneur toulousain, qui pourra par ailleurs compter sur son stoppeur, Ruty, la saison prochaine encore.

● « Demol est un garçon ambitieux qui, s'il doit nous quitter, ne partira pas dans un petit club... D'ailleurs, conclut Pierre Mosca, le prix du transfert ne pourra être payé que par un grand club... »

● L'AS Nancy-Lorraine ne conservera pas Zavarov : c'est au-dessus de ses moyens. Actuellement, le Soviétique se trouve en Grèce, où il est en contact avec quelques clubs.

● Éric Mombaerts profitera de la coupure estivale pour mettre une dernière touche à son livre *Football moderne, football de mouvement* et également pour découvrir enfin la région azuréenne.

# Bordeaux est toujours en D I !

VINCENT LAMANDA, le président du tribunal de grande instance de Bordeaux, a décidé mercredi dernier de suspendre « les effets de toute décision de la Ligue ou de la Fédération tendant à reléguer dans la division sportive inférieure l'Association nouvelle des Girondins de Bordeaux Football Club ».

« La Fédération avait, le 13 avril dernier, émis comme condition à la cession du club à la nouvelle association que *"les repreneurs s'engagent pour leur part à reprendre l'intégralité des contrats joueurs et à respecter l'ensemble des dispositions légales, statutaires, réglementaires ou autres en vigueur"*, mais a implicitement mais nécessairement renoncé à appliquer, dans ce cas d'espèce, l'article 9 du règlement administratif de la Ligue, sauf à admettre qu'elle a sciemment formulé une exigence tout en se ménageant la faculté de supprimer à ceux à qui elle impose de la satisfaire le moyen le plus approprié d'y parvenir », a estimé M. Lamanda. Le président du tribunal va même plus loin dans son analyse des faits puisqu'il a déclaré : « En cette hypothèse, la décision de procéder à la relégation sportive du club dans la division inférieure pour la saison suivante n'en serait pas moins abusive. »

Cette décision, qui a caractère exécutoire, s'impose dès aujourd'hui à la Ligue et à la Fédération. Mais ces derniers entendent utiliser tous les recours pour casser cette décision du TGI de Bordeaux, car on ne veut pas entendre parler d'une Division I à 21 clubs ! L'occasion de faire le point avec le président de la nouvelle association, Jean-Didier Lange.

**« Jean-Didier Lange, ce jugement vous satisfait, bien évidemment ?**

— Effectivement, ce jugement nous donne satisfaction sur toutes les demandes que nous avions formulées. Cette décision est juste. Elle fait droit à une demande d'ordre purement juridique. Je pense qu'elle est donc très importante et pour Bordeaux et pour le football français. Il est capital que la Fédération et la Ligue sachent que, contrairement à ce que l'on a pu imaginer à un moment donné, le football doit respecter les règles de la République. J'ajouterai que cette mesure est morale, car chacun sait que nous rétrograder était une sanction qui frappait ceux qui n'avaient pas démérité. C'est-à-dire, en premier lieu, les joueurs et les dirigeants qui se sont dévoués à une cause nouvelle.

— **Et maintenant, que va-t-il se passer ?**

— C'est simple, la Fédération et la Ligue peuvent décider de faire appel. Dans ce cas, nous nous retrouverons très prochainement. Dans le cas contraire, toutes les parties concernées par cette affaire plaideront devant ce même tribunal le 25 juin, et la justice abordera le fond. C'est-à-dire qu'elle devra dire si l'article 9 est applicable à l'Association nouvelle des Girondins de Bordeaux Football Club. Ce que nous contestons formellement !

— **Pour votre recrutement, il va falloir attendre la fin juin, voire début juillet ; pour composer votre équipe, ce doit être un sacré problème...**

— Oui et non, car le tribunal a été très clair. Il a dit que les Girondins demeuraient en Première Division. Maintenant, il est vrai que cela va nous poser certains petits problèmes, notamment dans le recrutement, mais ce n'est pas a priori très important puisque nous n'attendrons pas la fin du mois pour bâtir l'ossature de notre équipe. Depuis plusieurs semaines, nous travaillons avec Gernot Rohr pour mettre sur pied une équipe compétitive qui nous permettra de bien figurer si nous jouons, comme nous le souhaitons, en Première Division la saison prochaine, ou pour remonter parmi l'élite le plus rapidement possible si l'article 9 nous est appliqué.

— **Confiant ?**

— Bien sûr, et rendez-vous très bientôt ! »

**Christophe HUTTEAU**

● Les Cannois reprendront officiellement le chemin de Coubertin le 21 juin avant de partir en stage à Passy (Haute-Savoie) du 23 juin au 2 juillet. Les partenaires de Fernandez seraient d'ailleurs disponibles pour disputer un match amical de 29 juin, avis aux amateurs.

● Le 4 juillet, les Cannois joueront contre Monaco sur le stade de Mandelieu-la-Napoule, le 9 juillet ils seront à Vichy et affronteront les Tchèques du Banik Ostrava. Enfin, le 13 juillet, Cannes accueillera l'Eintracht de Francfort à Coubertin.

● Olivier Pickeu vient de signer son premier contrat pro au SM Caen. Ce qui ne veut pas dire que le jeune attaquant normand retrouvera Venoix la saison prochaine. Prêté cette année à Tours, Pickeu pourrait de nouveau faire le bonheur d'un autre club.

● La reprise de l'entraînement des Havrais a été fixée au 20 juin. Ensuite, les hommes de Pierre Mankowski partiront en stage à Villers-sur-Mer (Calvados) du 24 au 30 juin et devraient y rencontrer Laval le 28 juin.

## Football de table : doublé d'Elbeuf

**Les Elbeuviens, champions de France de football de table, n'ont pas laissé passer leur chance en s'imposant en finale de la Coupe de France devant un surprenant Monaco (4-0). En demi-finales, les Normands n'avaient pas fait de détail devant Paris XIII[e] (3-1) alors que les Monégasques battaient Le Havre (2-1), des Havrais qui avaient dominé sur le même score auparavant Paris XVIII[e], champion de France en titre. Le maire d'Issy-les-Moulineaux, M. Santini, est venu donner le coup d'envoi de cette finale avant de remettre au capitaine d'Elbeuf la coupe de France 1991. En individuel, c'est Christophe Fuseau (Cannes) qui s'est imposé aux dépens d'Eric Naszalyi, d'Elbeuf, au terme d'un match riche en rebondissements : 5-4 après prolongation !**

● L'annonce de la signature de Stéphane Paille à Caen n'a pas été très appréciée... du côté de Bordeaux. Les dirigeants des Girondins estimaient, en effet, que l'international se trouvait encore sous contrat avec eux. La situation pourtant s'arrangera : de l'avis même de Jean-Jacques Fiolet, le président caennais, qui a eu, à ce sujet, une conversation téléphonique avec Afflelou (l'ex-futur ?) président des Girondins.

● Inséparables depuis quelques années, Jesper Olsen et Piet Den Boer devraient avoir leur carrière séparée la saison prochaine. Les anciens Bordelais et actuels Malherbistes ne joueront plus sous le même maillot : Olsen restant en France et à Caen alors que Den Boer devrait retourner en Belgique.

● L'attaquant polonais de Lech Poznan, Pachewski, qui inscrivit deux buts à l'OM, cette saison, lors des huitièmes de finale de Coupe d'Europe est en contacts avancés avec le Perpignan FC, lequel vient de s'attacher les services de Cristol, un stoppeur qui jouait à Dijon, après avoir porté les couleurs de Montpellier, puis d'Alès.

● C'est désormais officiel, Willy Gorter portera le maillot caennais la saison prochaine. Le joueur hollandais, opérant cette saison dans le Championnat suisse à Lugano, a donné une réponse favorable vendredi soir à Jean-François Domergue, le manager général du club qui était allé, une nouvelle fois, le voir jouer.

● C'est au Plateau, dans la banlieue caennaise — sur le terrain même où Michel Hidalgo fit ses premières armes — que le SM Caen disputera son premier match de préparation pour la saison 1991-1992. Ce match se déroulera le 26 juin, et les Caennais seront opposés à l'équipe d'Angers (Deuxième Division).

# Blanc, 3 ans à Naples

**Laurent Blanc jouera bien à Naples la saison prochaine. Le libero de Montpellier a, en effet, signé un contrat de trois ans pour le club napolitain. Les dirigeants italiens, intéressés également par le Yougoslave Belodedic, ont finalement choisi le Français. Le transfert de Laurent Blanc aurait été conclu aux environs de 18 millions de francs.**

*Bernard Brochand, Pierre Lescure, Michel Denisot. L'avenir du Paris-SG repose sur ces trois hommes. Révolue l'époque de Francis Borelli, avec Henri Michel, et Safet Susic, qui ont marqué les dernières années de l'équipe parisienne.* (Photos PRESSE SPORTS)

# Pierre, Michel, Bernard

***Pierre Lescure et Bernard Brochand se retrouvent côte à côte à la tête du Paris-SG. Avec le soutien total de la Ville de Paris et l'entrée de Canal +, le club parisien s'engage sur un chemin nouveau. Sans Francis Borelli ni Henri Michel, mais avec Michel Denisot, le troisième homme fort de la nouvelle structure.***

VENDREDI 31 mai, le nouveau Paris-Saint-Germain a pris son envol. Dans la salle de conférence du Parc des Princes, en ce milieu d'après-midi, il y avait assis derrière la table sept hommes aux visages souriants et satisfaits du plan de relance qu'ils venaient présenter. Un plan qui était devenu un secret de polichinelle. En avril, déjà, le « grand projet » de Bernard Brochand, vice-président du club, se trouvait entre les mains de la Mairie de Paris, n'attendant plus que son feu vert. Très vite, du côté de l'Hôtel de Ville, on avait compris qu'il était absolument nécessaire de bouger et d'épouser le mouvement conduit par le président de DDB Needham International, un géant de la publicité.

Bernard Brochand, ancien footballeur, pilier du Paris-SG depuis de nombreuses années, apprécié et considéré dans les milieux d'affaires, apparaissait comme l'homme capable d'apporter un sang neuf et les grandes lignes de son projet ne pouvaient que séduire. Sans pour autant oublier l'action menée par Francis Borelli depuis treize ans, président partant auquel il fut largement rendu hommage il y a quatre jours à quelques mètres de la pelouse qu'il foula et aima par-dessus tout.

C'est donc ce projet, mis au point par Bernard Brochand, qui donne aujourd'hui au Paris-SG un visage complètement nouveau, avec l'entrée en scène de Canal + et de son directeur général, Pierre Lescure, accompagné de Michel Denisot. Le rôle des uns et des autres, l'articulation de la nouvelle structure, une SOS, la position de la Mairie, les objectifs poursuivis, l'équipe future, tous ces points furent abordés vendredi par une équipe novatrice et énergique, décidée visiblement à aller de l'avant et à ramener Paris au premier plan.

## 1. Le « grand projet »

Tout l'esprit, le fonctionnement, la philosophie et les objectifs du Paris-SG sont contenus dans ce qu'on appelle le « grand projet ». Un dossier volumineux, sur lequel Bernard Brochand, Francis Borelli et Alain Cayzac, membre du comité directeur, ont planché pendant de nombreuses semaines. Le premier nommé, nouveau président du club, en a défini les principaux contours.

« Comme tous les clubs français, comme le football français, nous étions dans une situation difficile au niveau financier, et nous ne pouvions attendre les réformes espérées par tous. Le club tout entier a essayé de trouver un autre chemin qui nous permette de changer, d'apporter notre pierre. C'est ainsi que nous avons dénommé le grand projet. En quoi consiste-t-il ? D'abord mettre en place une structure originale. C'est la seule qui existera sous cette forme-là, avec d'une part une association et d'autre part la SOS, et deux présidents qui sont très heureux de se retrouver à la tête de ce challenge, puisque, entre Pierre (Lescure) et moi, il y a des liens historiques et des liens d'amitié. Deux présidences avec des interpénétrations complètes et une équipe complètement soudée. »

Une organisation inédite donc, Bernard Brochand prenant la direction du club, majoritaire à 51 %, et Pierre Lescure celle de la SOS, où d'autres partenaires sont susceptibles de venir le rejoindre, Canal + étant évidemment l'élément moteur et fort. « Dans ma recherche, c'est le premier que j'ai rencontré, rappelle Bernard Brochand, et je lui ai proposé ce plan en lui disant que nous partions ensemble pour

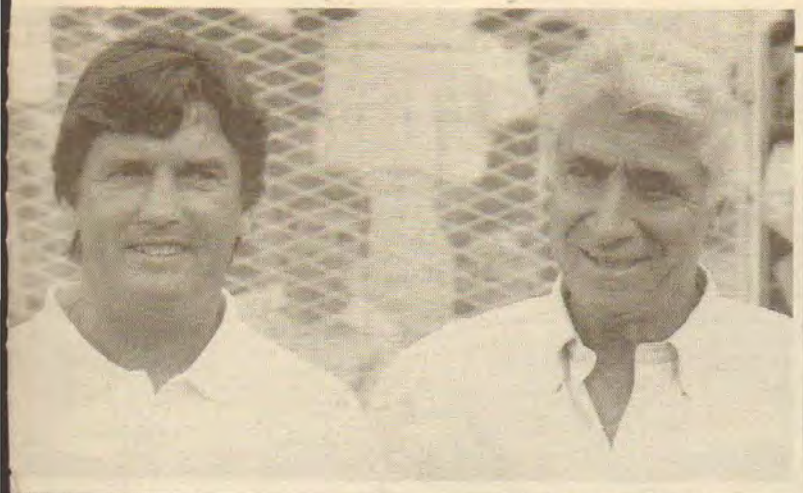
## La lettre de Francis Borelli

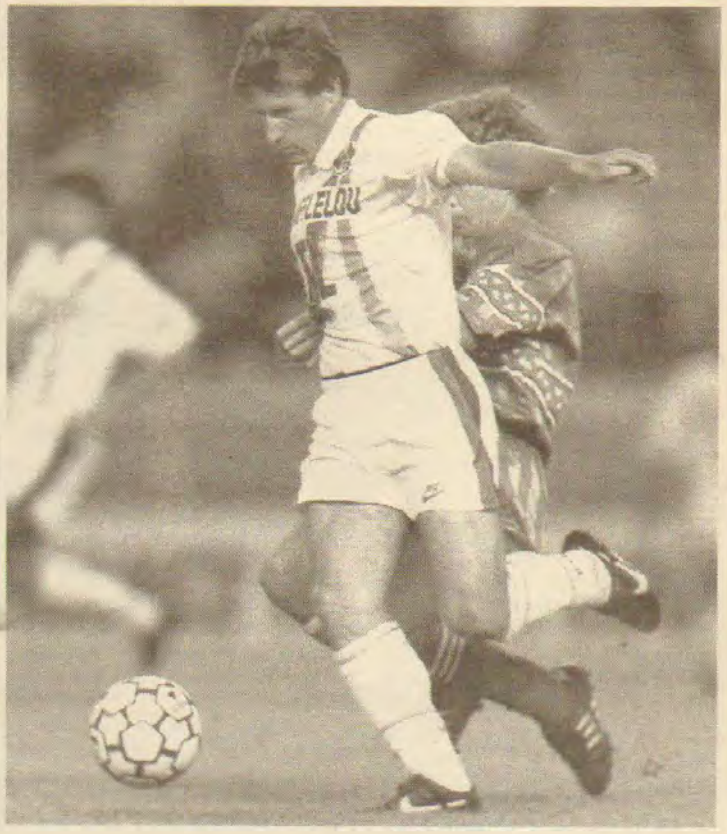
« Face aux difficultés rencontrées par le football français, et devant les inévitables évolutions qu'il doit connaître, j'ai pris l'initiative, il y a plusieurs mois déjà, de susciter une profonde réflexion sur la création de nouvelles structures pour mon club.

Un plan a été élaboré sous mon impulsion, qui, aujourd'hui, est en mesure de prendre toute sa dimension. Je suis fier que ce plan ait été accepté par la Mairie de Paris et reconnaissant à M. Chirac de la confiance sans faille qu'il m'a toujours accordée. La qualité, la notoriété et l'efficacité de ceux que j'ai choisis comme nouveaux partenaires du Paris-SG sont à mes yeux le gage d'un avenir assuré. Les moyens mis en œuvre, les ambitions affirmées, le confort dans l'idée que Paris aura l'équipe qu'il mérite, toutes ces raisons me conduisent, après mûre réflexion, dans l'intérêt général de club auquel j'ai tant donné, à devoir passer le relais à deux hommes que je respecte et admire, Bernard Brochand et Pierre Lescure. Je ne doute pas un seul instant de leur succès.

L'émotion qui dicte ma plume ne me fait pas oublier les moments de bonheur que mon club a connus sous ma présidence grâce au concours et à l'attachement qui se sont exprimés sans relâche de la part de M. Michel Péricard, de tous les sponsors, et en particulier RTL, ami fidèle, ainsi que tous les élus et collaborateurs. Je tiens à leur adresser ma reconnaissance. Merci à la presse pour son œuvre. Je n'aurai garde d'oublier le public, sans lequel le P-SG ne serait pas ce qu'il est. Toute mon action a été conçue et menée pour lui donner le maximum de joie et de plaisir. Mes derniers mots vont vers nos supporters et je leur demandent de continuer à soutenir leur club. Ce sera là ma dernière volonté de président.

Bon vent Bernard, la tâche n'est pas facile, mais je sais pouvoir compter sur toi pour gagner. Vive le P-SG ! »





# et les autres...

construire un nouveau club, sur de nouvelles bases, une nouvelle approche, non seulement au niveau de l'équipe, des supporters, de l'audience, mais aussi au niveau de la façon de travailler. Et ce n'était possible que si la Ville effaçait le déficit, et dans ce domaine elle a fait plus que son devoir. Merci à tous les élus et à M. Chirac. La venue de Canal +, cela représentait en effet des moyens, des investissements, mais c'était surtout des idées et du talent, ce dont le football a le plus besoin actuellement pour s'en sortir. Et dans notre structure, Canal + va constituer un noyau dur et pouvoir agir. »

Mais le grand projet a également, et essentiellement, pour but de relancer le football dans la capitale à partir de cette structure, comme l'explique Bernard Brochand : « Faire revenir les gens au stade, c'est très important. Il y a plusieurs manières pour y parvenir. En offrant un grand spectacle, et nous sommes maintenant prêts à faire une équipe digne de Paris, c'est une première chose. Ensuite, en accomplissant des efforts considérables au niveau de la Région et de nos partenaires habituels pour attirer le maximum de personnes au Parc. »

Ce tournant capital ne signifie pas cependant coup de balai, puisque les amateurs, les juniors, vainqueurs de la Coupe Gambardella, des personnalités comme Charles Talar, seul fondateur du club encore présent, et vice-président de la SOS, M. Aranzana ou Alain Cayzac, qui a participé à l'élaboration du projet, auront eux aussi leur rôle à tenir dans l'avenir.

Maintenant, comme l'a avoué Bernard Brochand, il reste à actionner la machine et il a posé les questions lui-même. « Comment arriver à tenir un budget qui n'entre pas dans la spirale inflationniste ? Comment trouver une nouvelle responsabilisation des dirigeants ? Comment mettre en œuvre une nouvelle politique de formation ? Comment passer un certain nombre d'accords avec les clubs de la région parisienne ? » Avant de conclure : « Les deux mots qui qualifient notre projet sont ambition et exemplarité, et Canal + sera certainement le pivot de cette affaire. »

## 2. Canal + toujours plus

L'événement, effectivement, c'est l'arrivée de Canal +, déjà présent au niveau de l'équipe de France. Pourquoi et comment ? Pierre Lescure, qui se retrouve aux commandes du club parisien avec Bernard Brochand, a répondu très simplement et naturellement à ces deux questions. « En dehors des liens qui me lient à Bernard, puisqu'il a présidé aux destinées de Canal + en 1983 et en 1984 avec Havas, il y a le lien qui existe entre notre chaîne et le football, et plus particulièrement avec le Paris-SG, dont nous avons été le sponsor avec RTL. Mais surtout Canal a commencé à décoller et le public a reconnu que Charles Biétry et Michel Denisot faisaient un super travail dans le football, l'année où Paris a accompli ce parcours fantastique en 1986. Pour nous, c'est resté le symbole d'un spectacle extraordinaire qui emballait l'audience des abonnés et le public du Parc. »

Le directeur général de la chaîne cryptée ne s'est pas contenté d'évoquer ses raisons proches du cœur. Il a insisté lui aussi sur l'« exemplarité » de tous, sur le « geste » de la Mairie, qui a épongé 50 millions, créant une situation favorable, avant d'aborder un point plus sensible. N'est-il pas délicat pour une chaîne comme Canal +, impliquée dans le football, de prendre en main les destinées du club de la capitale de la France ? « Nous avons eu un débat à la fois rapide et profond. Mais le parallèle avec le cinéma nous est apparu évident. Canal + a besoin que le cinéma se porte bien, et nous lui avons donné plus de moyens pour qu'il ait de bons résultats. Le football et le sport sont sûrement les arguments commerciaux les plus forts de Canal, et nous avons aussi besoin que le foot se porte bien. Notre implication est donc totale, et c'est sous cet angle qu'il faut voir ma présence à la tête de la SOS ; mais même si je n'en suis pas resté au WM, je vais dans les stades, il fallait quelqu'un de plus au fait de la technique sportive, du feeling sportif. C'est pourquoi j'ai proposé à Bernard un vice-président délégué au sein de l'équipe, qui sera Michel Denisot. » Il restait à connaître le montant de l'apport de Canal + : 30 millions dans un budget de 120 millions pour la prochaine saison.

## 3. L'engagement de la Mairie

Dès les premières paroles de Jean Tibéri, on a deviné que la Ville ouvrait avec sérénité et enthousiasme cette nouvelle page du club. Le ticket Lescure-Brochand lui plaît. Présente hier, elle entend être doublement présente demain, un « renouveau du football à Paris étant fortement souhaité ». Et le premier adjoint au maire ne cacha pas que la participation municipale serait encore plus importante que par le passé. « La Ville, a-t-il dit, prend sa juste part dans cette réforme, et elle le fait en accomplissant un gros effort financier. Elle apure totalement les dettes existantes (50 millions de francs) ; cela était nécessaire pour permettre aux nouveaux responsables de partir sur des bases totalement claires et assainies. Mais elle ne se contente pas de ça, elle s'engage aussi pour trois ans à verser chaque année une subvention de 30 millions. »

Un engagement important, équivalent à celui de Canal +, que Jean Tibéri explique simplement. Carte blanche est donnée à une nouvelle équipe que la municipalité voit d'un très bon œil. « Nous nous réjouissons qu'une entreprise de la qualité et de la renommée de Canal + se lance dans le football parisien. Sur le plan moral et financier, ainsi qu'au niveau des résultats, c'est une garantie que nous n'osions espérer. Et comme à côté il y aura un club vivant et dynamique, présidé par M. Brochand, nous savons que la priorité sera donnée au football. »

## 4. Denisot, le troisième homme

Président de la Berrichonne de Châteauroux, qui accède à la Divison II, l'animateur et commentateur de Canal + est propulsé au premier rang et devient un homme clé du nouveau Paris-SG. « Je ne pensais pas, en deux ans, passer de la Troisième Division à la Première. J'ai été président de club à un niveau bien inférieur, il y avait un zéro de moins au budget. Mon principal objectif était de terminer la saison avec un budget en équilibre. Toute l'équipe appelée à travailler sur le nouveau P-SG aura le même en matière de gestion. Notre autre objectif sera de finir dans les cinq premiers. »

Avec quelle équipe ? Michel Denisot, qui va s'occuper du recrutement avec Charles Talar, n'a fait aucune révélation à ce sujet. Il faudra attendre le 9 juin, mais des changements importants sont à prévoir aussi bien chez les joueurs que dans le staff technique. Un manager général doit être nommé (Dominique Rocheteau ?), ainsi qu'un nouvel entraîneur (Gérard Gili ?) à la place d'Henri Michel, débarqué rapidement de l'embarcation parisienne.

Quant à Michel Denisot, il ne commentera plus les matches de Championnat, déontologie oblige, et il a reconnu : « Ce n'est pas complètement un changement de carrière, mais une orientation complémentaire à ce que j'ai fait jusque-là. Je serai présent tous les jours au club. »

Il n'y aura pas à patienter très longtemps désormais pour connaître le nouveau look d'un P-SG où les cartes sont totalement redistribuées.

**Jean-Marie LORANT**

*Malgré le but inscrit à Bollaert par Monteilh, le rentrant, le Racing Club de Lens a pu mesurer le fossé existant entre la Division II et l'élite... Mais il y avait trop de blessés chez les Sang et Or.*
*(Photo Jean-Claude PICHON)*

**Le mardi 28 mai 1991 au Stadium**
**TOULOUSE b. LENS 4-0 (1-0)**
13 628 spectateurs. Recette : 562 000 F. Arbitrage de M. Bouillet. Buts : Bancarel (15'), Hernandez (69', 86'), Debève (73'). Avertissements : Demol (25'), Bancarel (46'), Lestage (59'), Huc (68'), à Toulouse ; Saussé (27'), Gillot (68'), à Lens.
**TOULOUSE :** Huc — Lestage, Hernandez, Demol, Debu — Delpech, Despeyroux, Debève (Acosta, 87'), Pavon (Ruty, 70') — Marcico, Bancarel. Entr. : Mosca.
**LENS :** Baïocco — Silcora, Wallemme, Gillot, Saussé (Zéré, 76') — Magnier, Laigle, Sláter, Toffart — Maufroy, Boli. Entr. : Dos Santos.

**Le vendredi 31 mai 1991 à Bollaert**
**LENS b. TOULOUSE : 1-0 (0-0)** — 31 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Harrel. But : Monteilh (69'). Avertissements : Sláter (3'), Magnier (21'), Boli (75') à Lens ; Acosta (14'), Hernandez (25'), Delpech (38'), Huc (51'), Ruty (85') à Toulouse.
**LENS :** Baïocco — Saussé, Wallemme, Gillot, Laigle — Magnier, Monteilh, Zéré (Malm, 65') — Sláter, Maufroy, Boli. Entr. : Dos Santos.
**TOULOUSE :** Huc — Debu, Hernandez, Demol, Lestage, Ruty — Despeyroux, Delpech, Debève, Marcico — Acosta, puis Bastère (66'), puis Bancarel (82'). Entr. : Mosca.

# Le chaînon manquant...

***Face à face honteusement monté, façon Karl Zéro sur Canal +. C'était vendredi dans le vestiaire toulousain à Lens. Francis Andreu, le directeur administratif, d'un côté, Pascal Despeyroux, de l'autre...***

FRANCIS ANDREU, alors que le champagne coule à flots : « Il n'y a vraiment pas de quoi faire du triomphalisme. Au contraire, il faut rester humbles, nous avons tout de même terminé dix-neuvième du Championnat... »

Pascal Despeyroux : *« Ce soir, nous avons évacué toute la détresse qui a plané sur nous tout au long de la saison. Jusqu'au dernier match, nous avions cru au maintien...*

— C'est bien d'être sortis vainqueurs de ce guet-apens des barrages, mais je crois que ce match a encore apporté la preuve de nos faiblesses...

— *Il y a des jours où il faut savoir sortir le bleu de chauffe.*

— Mais, ce soir, comme à Toulouse mardi dernier, nous avons joué beaucoup plus comme une équipe de Deuxième Division que comme une formation de l'élite.

— *Nous, les joueurs, nous avions conscience que si l'équipe ne se maintenait pas le club crèverait. C'était ça l'enjeu, car si l'on descendait c'était peut-être la Troisième Division...*

— Maintenant que le maintien est assuré, les aides des collectivités locales et du privé vont certainement être débloquées. D'ici à une quinzaine de jours, nous devrions ainsi avoir le droit de recruter...

— *Nous savions que l'on foncerait derrière nous si nous réussissions à conserver notre place parmi l'élite. Nous avons accompli notre mission, c'est maintenant aux partenaires et aux décideurs d'assumer leurs responsabilités... Si, sur le terrain, nous n'avons pas été bons, dans le domaine financier je pense que les dirigeants ne l'ont pas été non plus...*

— Il entre également dans nos intentions d'aller revoir des investisseurs privés, comme le groupe Fabre, dont l'aide avait été envisagée voilà un temps...

— *Il faut savoir ce que l'on veut : une équipe qui végète en fond de tableau devant 6 000 spectateurs ou...*

— Aujourd'hui, nous avons besoin de 20 millions de francs. Cela devrait se régler, je l'ai dit, et à partir de là nous pourrons, du moins je l'espère, trouver les deux joueurs indispensables. En repartant avec le même effectif, on repassera, c'est couru d'avance, une saison d'enfer... De toute façon, inutile de rêver, nos moyens seront encore limités...

— *La quatrième ville de France doit se manifester. De toutes ses forces. A Lyon, les dirigeants ont recruté deux ou trois joueurs l'été dernier qui leur permettent, aujourd'hui, de rêver à l'Europe. Chez nous, petit à petit, le foot est laissé pour compte même si tout le monde se dit supporter du Téfécé...*

— Recruter, oui ! Une paire d'éléments capables d'apporter l'expérience et la sérénité nécessaires à cette équipe. Deux pros confirmés, capables de calmer nos jeunes de talent. Ce soir encore, on a vu le ballon partir..., mais revenir encore plus rapidement. Nous aurions eu un bon milieu de terrain, le Gérald Passi de la saison dernière par exemple, les choses auraient été différentes...

— *C'est sûr qu'on ne laissé pas partir impunément un tel joueur. En réalité, le Téfécé aurait besoin d'être plus ambitieux. Et ce à tous les niveaux. Les jeunes, c'est bien. Les nôtres, de plus, sont de qualité, mais il faudrait les encadrer par des pros confirmés. Pas forcément des grands joueurs, mais des gars d'expérience...*

— Nos jeunes sont bons, c'est une évidence. D'ailleurs, la LNF ne s'y est pas trompée : selon un indice de performance et de résultat, elle verse de l'argent aux clubs... Eh bien, nous sommes les deuxièmes, juste derrière Auxerre. Cela veut bien dire quelque chose, non ? Mais nos jeunes ne sont pas entourés, c'est un peu un troupeau sans berger...

— *Lorsque j'ai débuté, il y avait des garçons comme Bergeroo, Tarantini, Stopyra, Domergue et Passi. Pour moi, c'était plus facile. Cette saison, en dehors de Marcico, qui a trente ans, c'est moi le plus âgé, et je n'ai que vingt-cinq ans... Le club avait plus que jamais parié sur les jeunes, mais le sort s'en est mêlé avec les blessures de trois ou quatre éléments d'expérience qui auraient dû stabiliser l'équipe* (dont Despeyroux d'ailleurs, NDLR).

— Pour stabiliser l'équipe, nous avons avant tout besoin d'un meneur de jeu, quelqu'un qui soulagerait Beto Marcico, obligé de tout faire...

— *C'est simple : un adversaire qui neutralise Marcico neutralise du même coup Toulouse à 80 %...*

— Nous avions compté sur Acosta. Mais c'est une déception. S'il existe un solution pour lui, s'il veut, comme je l'ai entendu dire, repartir en Argentine, nous verrons ce que l'on peut faire... Là, après un an, c'est un constat d'échec.

— *Sur le plan défensif, nous sommes parés, comme dans la récupération du ballon. Au niveau de l'accélération, aussi, avec des garçons comme Debève, Bastère et Bancarel qui vont très vite... Mais les ballons n'arrivent pas dans les trous. Nous sommes, avec Nice et Sochaux, l'équipe qui a gagné le moins de matches à domicile* (six, NDLR), *c'est significatif, non ? Si l'on ne gagne pas à la maison, on ne peut pas faire la différence... Il nous a manqué le joueur capable de faire la passe décisive...*

— Si, comme je l'ai d'ailleurs lu dans *FF*, Demol envisage de partir, cela débloquerait une enveloppe supplémentaire pour le recrutement. A partir de là, nous pourrions peut-être trouver des solutions...

— *C'est le souhait de tous, y compris des joueurs. Continuons avec les jeunes puisqu'ils sont de qualités, mais prenons garde à leur nombre surtout avec un Championnat aussi serré... »*

**Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lens**

## 22, v'là Lens...

La décision du tribunal de grande instance de Bordeaux de suspendre la décision de relégation des Girondins jusqu'au 25 juin a ravivé l'espoir au RC Lens : « Avant le match, expliquait vendredi Gervais Martel, le président nordiste, j'ai posé des réserves. Ce, pour une raison très simple : si Bordeaux venait à réintégrer la Première Division, je constate que l'on nous a fait jouer contre l'équipe ayant terminé dix-neuvième, Toulouse, alors que nous aurions du rencontrer Sochaux, classé dix-huitième. Je vois mal comment on pourrait maintenant nous faire rejouer les barrages... »

En clair, les Lensois n'ont pas été battus par la bonne équipe, ils n'auraient jamais dû, en effet, rencontrer Toulouse... Évidemment, ça tient. Et il en était beaucoup, vendredi à Lens, y compris dans les rangs toulousains d'ailleurs, à trouver la démarche justifiée : « Devant une juridiction civile, les Lensois gagneront à tous les coups », reconnaissait d'ailleurs Francis Andreu. Or, il entre bien dans les intentions de Gervais Martel d'aller devant les tribunaux... Si Bordeaux, par un quelconque artifice juridique se maintenait, la Ligue – qui ne veut déjà pas d'un Championnat à 21 clubs – pourrait donc être dans l'obligation de repêcher Lens...

Une D I à 22 clubs, la saison prochaine, c'est possible, et cela doit particulièrement agacer les partisans d'une réduction du nombre des clubs de l'élite... Michel Platini, on le sait, est le plus ardent avocat d'une Première Division à 18 unités seulement. A moins d'un an du Championnat d'Europe en Suède, alors que la France est sur le chemin de la qualification, le sélectionneur pèsera sans doute de tout son poids pour éviter le gonflement des effectifs...

Tout cela, effectivement, n'est pas très sérieux. Mais la loi est la loi et le football français, ces dernières années, en a vu d'autres. Et de pires... Reste à savoir, du côté du boulevard de Courcelles, mais aussi avenue d'Iéna, au siège de la Fédération, quelle parade on est décidé à opposer à la requête justifiée des Lensois... « Je suis pour la rétrogration de Bordeaux, conclut Gervais Martel, mais, puisque les tribunaux en décident autrement, il est logique que je défende les intérêts de mon club, non ? »

S. S.-R.

## Loto

# Retrouvailles...

***Il y a deux ans, Marseille s'octroyait la Coupe aux dépens de Monaco. Sur le score suivant : 4-3.***

AU commencement était le triplé. Dans l'ordre pour l'OM : Championnat de France, Coupe d'Europe et Coupe de France. Sa victoire sur Auxerre (1-0) au cours de l'avant-dernière journée lui offrait, officiellement, un troisième titre d'affilée. Cinq jours plus tôt, en Coupe de France, le 2-1 acquis après prolongation au détriment de Nantes constituait aussi un argument en béton. Pour la suite que l'on soupçonnait somptueuse.

Reste pour l'OM, le doublé : Coupe-Championnat. Lorsque l'on se remémore la détresse de Basile Boli à l'issue de la finale de C 1, on tremble à l'idée d'aborder les questions d'ordre psychologique. Mais depuis certaines déclarations sont de nature à apaiser les supporters de l'OM. Celle de Jean Fernandez, au hasard : « C'est bien qu'il y ait la Coupe de France ; on se retrouve ainsi avec un dernier défi à relever... En six mois de présence au club, j'ai acquis la conviction que l'OM était capable de se rebiffer. »

Monaco est-il disposé pour autant à tout encaisser ? Sûrement pas. Dans la mesure où les joueurs de la Principauté évoquent le match en terme de retrouvaille, de revanche surtout. Par rapport à la finale du 10 juin 1989. Il y a deux ans, les Marseillais ne remportaient-ils pas un dixième trophée à la faveur d'un score haut en couleur, 4-3. Et de trois buts de Papin.

Ce soir-là, le Monégasque Manuel Amoros avait réduit le score sur penalty. A deux minutes de la fin. Finalement, 4-3 constitue le plus gros score jamais réalisé dans cette compétition depuis vingt ans.

**Maurice BROQUET**

**Comme d'habitude, il s'agit de trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Les coups de pied au but ne sont pas pris en compte.**

LOTO SPORTIF N° 27
LISTE OFFICIELLE
FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL
MATCH DU JOUR :
MARSEILLE
MONACO
TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 9 Juin 1991 en soirée sur TF1
VALIDATION :
Jeudi 6, Vendredi 7 et Samedi 8 Juin 1991

## L'OM, le spécialiste

**Marseille a gagné la Coupe de France à dix reprises. Les scores enregistrés sont les suivants :**

**1989 : 4-3 ; 1976 : 2-0 ; 1972 : 2-1 ; 1969 : 2-0 ; 1943 : 4-0 (finale rejouée) ; 1938 : 2-1 a.p. ; 1935 : 3-0 ; 1927 : 3-0 ; 1926 : 4-1 ; 1924 : 3-2 a.p.**

**Monaco s'est octroyé quatre trophées : 1985 : 1-0 ; 1980 : 3-1 (contre Orléans, Division II) ; 1963 : 2-0 ; 1960 : 4-2 a.p. D'autre part, le 2-1 a sanctionné sept finales à l'issue du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Et ce, sur les vingt dernières années. Sur la même durée, on a également noté le 2-0 à quatre reprises et le 1-0 à trois reprises.**

### LOTO SPORTIF N° 26

MARSEILLE-ÉTOILE ROUGE BELGRADE : 0-0
Nombre de grilles gagnantes : 9996
Rapport pour 1 jeu à 5 F : 140 F
Numéro pactole : 9
Nombre de bulletins : 279 367
Montant des enjeux : 2 662 015 F

### BOOK MATCH RUGBY N° 5

TOULOUSE-BEGLES : 10-19
Nombre de grilles gagnantes : 1608
Rapport pour 10 F : 164 F
Nombre de bulletins : 35 857
Montant des enjeux : 491 290 F

## Division 3

### Auxerre détrôné

Le 2-6 à Epernay

**SEDAN b. AUXERRE : 1-1 (4 t.a.b. à 1).** Environ 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Salon. Buts : Soler (3') pour Auxerre ; Siegmann (37') pour Sedan. Avertissements : Lefebvre (58'), Moraly (98') à Sedan ; Darras (73'), Achouri (89') et Charbonnier (111') à Auxerre.

**SEDAN :** Pourchaux — Hallou, Fouzari, Schaller, Jacquier — Lefebvre, Moraly, Lecoq, Fluck (Tochet, 105') — Siegmann, Songé (Pavlov, 84').

**AUXERRE :** Charbonnier — Darras, Goma, Diecerelski, Rabavroni — Achouri, Delbarre (Rémy, 112'), Olokoré — Courtet, Soler, Vignola.

**BARRAGES**

Nice - Pau ..... 2-0
Rouen - Saint-Dié ..... 2-2
(Rouen, 7 t.a.b. à 6)
Saint-Dié - Concarneau ..... 4-1
Pau - Châteaudun ..... 4-0

## Division 4

### Fréjus grâce à Aroca

**FRÉJUS b. THOUARS : 1-0 (0-0)**

Arbitre : M. Chéron. But : Aroca (49').
**FRÉJUS :** Boileau — Dervout, Pardon, Brusseau, Deslandes — Poirier, Fadhli, Soler, Polan — Chaussin (Caballero, 74'), Aroca. Entr. : Broggini.
**THOUARS :** Astier — Gibus (Lechenadec, 74'), Lievin, Voyer, Brottier — Rambault, Romain, Grégoire — Roux, Sabourdeau, Chay (Savin, 59'). Entr. : Marchamp.

**BARRAGES**
(3e journée)
GROUPE A

Vermondans-Meaux ..... 1-3
Béziers-Vandœuvre ..... 0-1
**Classement :** 1. Vandœuvre, 4 pts (+ 3) ; 2. Béziers, 4 pts (+ 2) ; 3. Meaux, 2 pts (— 2) ; 4. Vermondans, 2 pts (— 3).

GROUPE B

Pont-l'Abbé-Pavilly (Pont-l'Abbé forfait).
Niort-Montmorillon ..... 0-3
**Classement :** 1. Montmorillon, 6 pts ; 2. Niort, Pavilly, 2 pts ; 4. Pont-l'Abbé, 0 pt.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES

## Jeunes

### MOINS DE DIX-SEPT ANS
(Huitième de finale)

Nancy-Paris-SG ..... 0-5

(Quarts de finale)

Le Havre-RP1 ..... 2-3
Louhans-Cuiseaux 71-Montpellier ..... 2-0
Cannes-Auxerre ..... 1-3
Paris-SG-Nantes ..... 0-1

### MOINS DE QUINZE ANS
(Huitièmes de finale)

Niort-La Roche ..... 2-0
Lille-Le Havre ..... 2-3
Caen-Auxerre ..... 1-2
Poissy-Metz ..... 0-2
Nancy-Gueugnon ..... 0-1
Mulhouse-Lyon ..... 0-0
(Lyon qualifié aux t.a.b.)
Nantes-Toulouse ..... 2-1
Nice-Nîmes ..... 3-2

### TOURNOI DE TOULON

La France et l'Angleterre se sont qualifiées pour la finale du Festival Espoirs de Toulon, qui se disputait hier au stade Mayol et dont vous trouverez le résultat dans notre prochain numéro.

**POULE A**

Mexique-URSS ..... 1-0
Angleterre-Sénégal ..... 2-1
Angleterre-Mexique ..... 6-0
Sénégal-URSS ..... 2-0
Mexique-Sénégal ..... 0-2,
Angleterre-URSS ..... 2-1
Classement : 1. Angleterre, 6 pts ; 2. Sénégal, 4 ; 3. Mexique, 2 ; 4. URSS, 0.

**POULE B**

France - États-Unis ..... 3-1
Écosse-Pologne ..... 1-0
Pologne - États-Unis ..... 1-1
France-Écosse ..... 1-1
Écosse - États-Unis ..... 3-2
France-Pologne ..... 2-0
Classement : 1. France, 5 pts (+4) ; 2. Écosse, 5 (+2) ; 3. Pologne, 1 ; 4. États-Unis, 1.

## Féminines

(Demi-finales aller)

Saint-Maur-Juvisy ..... 2-1
Lyon-Poissy ..... 4-0

### Rendez-vous

Dimanche 9 juin 1991
(Demi-finales retour)
Juvisy-Saint-Maur
Poissy-Lyon

● **La finale se jouera le dimanche 16 juin 1991 à Toulouse.**

## Régionaux

**ALSACE**
(25e journée)

*RC Strasbourg et Colmar ..... 1-1
*Herrlisheim b. AS Strasbourg ..... 5-1
*Sundhoffen b. FCSK 06 ..... 4-1
Schiltigheim b. *Obernai ..... 8-0
*Biesheim b. Mutzig ..... 3-1
*Vauban Strasb. et Berrwiller ..... 2-2
*M. Bischheim b. Mulhouse ..... 2-1

**Class. :** 1. Schiltigheim, 39 pts ; 2. Berrwiller, 34 pts ; 3. Biesheim, 32 pts ; 4. Vauban Strasb., 31 pts ; 5. FCSK 06, 30 pts ; 6. AS Strasbourg, 24 pts ; 7. Bishheim, Colmar, Sundhoffen, 23 pts ; 10. RC Strasbourg, 21 pts ; 11. Herrlischeim, 17 pts ; 12. FC Mulhouse, 16 pts ; 13. Mutzig, 12 pts ; 14. Obernai, 11 pts.

**CHAMPAGNE-ARDENNE**
(Matches en retard)

Troyes b. *Chaumont ..... 6-0
*St-Anne b. Vendeuvre ..... 8-3
*Revin et Bogny ..... 1-1
*Romilly et Sedan ..... 0-0
*St-Dizier et Reims ..... 1-1
*Tinqueux b. Eclaron ..... 1-0

**Class. :** 1. Troyes, 46 pts ; 2. Sedan, Revin, 45 pts ; 4. St-Anne, 43 pts ; 5. Chaumont, Bogny, Reims, 39 pts ; 8. Romilly, 38 pts ; 9. Tinqueux, 37 pts ; 10. Eclaron, 33 pts ; 11. St-Dizier, Vendeuvre, 30 pts.

**FRANCHE-COMTÉ**
(22e journée)

Besançon b. *Fesches ..... 1-0
*Montlebon b. Pont-de-Roide ..... 5-2
*Tavaux et Molinges ..... 1-1
*Dampierre b. Dôle ..... 3-1
*Lure et Champagnole ..... 1-1
Bletterans b. *Pontarlier ..... 7-4

**Class. :** 1. Dampierre, 51 pts ; 2. Besançon, 48 pts ; 3. Bletterans, 47 pts ; 4. Fesches, 45 pts ; 5. Molinges, Pont-de-Roide, Champagnole, 42 pts ; 8. Dôle, 41 pts ; 9. Pontartier, 39 pts ; 10. Montlebon, 38 pts ; 11. Lure, 34 pts ; 12. Tavaux, 31 pts ;

**PARIS**
(22e journée)

*Paris-SG et AS Mantes ..... 0-0
*Racing Paris 1 et C. Taverny ..... 0-0
*Lilas b. Longjumeau ..... 4-0
Villemomble b. *Franconville ..... 3-1
INF Clairefont. b. *CA Mantes ..... 2-0
Moissy-Cramayel b. *Lusitanos ..... 1-0

**Class. :** 1. Paris-SG, 57 pts ; 2. INF Clairefont., 50 pts ; 3. Moissy Cramay, 46 pts ; 4. Lusitanos, 45 pts ; 5. CA Mantes, 43 pts ; 6. Lilas, Franconville, Villemomble, 42 pts ; 9. Racing Paris 1, 40 pts ; 10. C. Taverny, 38 pts ; 11. AS Mantes, 37 pts ; 12. Longjumeau, 26 pts.

**PICARDIE**
(26e journée)

Abbeville b. *Chauny ..... 2-1
*Saint-Quentin b. Noyon ..... 3-1
Senlis b. *Vic ..... 2-1
*Hirson b. Chevrières ..... 2-1
*Creil b. Amiens ..... 2-1
Château-Thierry b. *Laon ..... 2-0
Exempt : Saint-Just

**Class. :** 1. Saint-Quentin, 59 pts ; 2. Laon, 56 pts ; 3. Château-Thierry, 52 pts ; 4. Noyon, 51 pts ; 5. Saint-Just, 44 pts ; 6. Hirson, Creil, 41 pts ; 8. Senlis, Vic, 38 pts ; 10. Chauny, Abbeville, 37 pts ; 12. Amiens, 36 pts ; 13. Chevrières, 26 pts.

**RHÔNES-ALPES**
(22e journée)

Villeurbanne b. *OL Lyon ..... 3-0
*Romans et Minguettes ..... 1-1
Chambéry b. *Annecy ..... 2-1
*St-Priest et Bourg Pero ..... 0-0
*Vaulx-Vélin b. Villefranche ..... 2-0
*St-Etienne b. Echirolles ..... 1-0

**Class. :** 1. Bourg Pero, 44 pts ; 2. Villeurbanne, 43 pts ; 3. Chambéry, 39 pts ; 4. OL Lyon, 36 pts ; 5. Minguettes, Villefranche, 36 pts ; 7. St-Priest, Annecy, 35 pts ; 9. Vaulx-Vélin, Echirolles, 34 pts ; 11. St-Etienne, 32 pts ; 12. Romans, 30 pts.

**LA RÉUNION**
(6e journée)

Saint-Louis b. *Saint-Pierre ..... 3-1
*Saint-André et Saint-Benoit ..... 0-0
Possession et FC Ouest ..... 0-0
Saint-Denis b. *Patriot ..... 6-0
*Saint-Paul b. Jeanne d'Arc ..... 2-0
*Rivière Sport et Marsouins ..... 1-1
Tampon b. *Gauloises ..... 4-0

(7e journée)

*Saint-Benoit et Saint-Louis ..... 2-2
Saint-Paul b. *Marsouins ..... 2-0
*FC Ouest et Gauloise ..... 1-1
*Rivière Sport b. Patriot ..... 1-0
*Tampon et Possession ..... 0-0
*Saint-Denis b. Saint-Pierre ..... 1-0
*Jeanne d'Arc et Saint-André ..... 0-0

(8e journée)

*Gauloise b. Rivière Sport ..... 5-1
*Possession b. Saint-Benoit ..... 3-1
*Saint-André et FC Ouest ..... 2-2
Saint-Denis b. *Saint-Louis ..... 2-0
*Patriot b. Jeanne d'Arc ..... 3-0
*Saint-Pierre b. Marsouins ..... 5-0
Patriot b. *Saint-Paul ..... 1-0

(9e journée)

*Jeanne d'Arc b. Saint-Louis ..... 1-0
*Fc Ouest b. Saint-Benoit ..... 2-1
*Rivière Sport et Saint-Paul ..... 1-1
*Gauloise et Patriot ..... 2-2
Possession b. Marsouins ..... 1-0
*Tampon et Saint-Pierre ..... 0-0
*Saint-Denis et Saint-André ..... 1-1

**Class. :** 1. Tampon, 25 pts ; 2. Saint-Denis, Saint-Louis, Saint-Paul, 22 pts ; 5. Possession, 20 pts ; 6. FC Ouest, 19 pts ; 7. Saint-Pierre, 18 pts ; 8. Saint-André, Rivière Sport, 16 pts ; 10. Saint-Benoit, Patriot, 15 pts ; 12. Gauloise, Jeanne d'Arc, Marsouins, 14 pts.


Bernard BOSQUIER

STAGES DE FOOTBALL

Casino

avec
Célestin OLIVER
(Entraineur instructeur 3 ème degré, Directeur classe football étude )

Stages 100% football

Entrainement "Spécial gardien de but"
avec Jean Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

Centre de détection pour "Clubs Professionnels"

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
(Haute-Loire 1000 m Alt.)
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - 25 Bd E.HERRIOT - 13008 MARSEILLE - ☎ 91.71.53.65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC · Marseille Le Magazine · Nike

# JORGE

(Photo Paulo TEIXEIRA)

# « Mon cœur a parlé... »

***On le dit dur et cassant. C'est effectivement un pur et dur. C'est aussi pourquoi il refuse les offres italiennes et espagnoles. Pour mieux servir son pays. Le défi du cœur...***

« **VOUS savez que l'on parle beaucoup de vous ces derniers temps ?**

— C'est-à-dire...

— **Eh bien, vous êtes régulièrement cité dans les grands journaux européens. On vous annonce en Italie, en Espagne.**

— Je sais.

— **Y a-t-il un fond de vérité ?**

— Oui. J'ai été approché et j'ai beaucoup discuté avec différents interlocuteurs.

— **Et alors ?**

— Et alors, je n'ai rien décidé.

— **Il s'agit, semble-t-il, de propositions exceptionnelles...**

— C'est vrai. De grands clubs ont pensé à moi. Oui, vraiment de grands clubs.

— **On refuse rarement dans un tel cas.**

— Tout dépend. J'aurais pu être hypocrite et faire durer les choses. Dans mon esprit, cependant, certains choix sont déjà arrêtés.

— **Ça veut donc dire que vous ne quitterez pas le Portugal ?**

— C'est cela.

## « Pourquoi le Real ou Milan plutôt que le Portugal ? »

— **Ne passez-vous pas à côté de quelque chose ?**

— Non, pourquoi ? J'aime l'aventure et les défis. Pourquoi y aurait-il plus de charme à diriger le Real ou Milan plutôt que l'équipe nationale du Portugal ?

— **N'est-ce pas un choix curieux ?**

— Non. Dans cette affaire, mon cœur a parlé.

— **A l'étranger, outre le prestige, vous aviez l'occasion de gagner davantage d'argent.**

— Un entraîneur ne se décide pas en fonction d'une question financière. Et chaque année qui passe me conforte dans cette idée. En vérité, il faut sentir une équipe, saisir ses aptitudes, estimer ses capacités de progression. Ces éléments sont palpables avec l'équipe du Portugal. Et j'ai envie d'aller au bout avec elle. De voir jusqu'où elle peut aller.

## « Je suis dur avec ceux qui ne travaillent pas »

— **Vous êtes bien le premier technicien à tourner le dos aux Espagnols et aux Italiens...**

— Il y a quelques années, je n'aurais peut-être pas hésité. Demain, qui sait si je n'accepterai pas une telle proposition. Mais, à l'instant présent, je ne souhaite pas bouger et je suis polarisé sur ma fonction de sélectionneur.

— **On ne vous connaissait pas sentimental ?**

— Vous savez, il y a l'image que donne un homme et ce qu'il est réellement à l'intérieur. Je suis comme tout le monde. Je marche au coup de cœur. J'ai des émotions.

— **Vous passez pour un entraîneur dur. Sévère, même...**

— On dit cela parce que je suis exigeant. Mais on ne dit pas, en revanche, que les joueurs gagnent de l'argent et des titres grâce à moi. Pour en arriver là, il faut travailler. Encore et toujours. Je ne crois pas qu'un président engage un entraîneur pour entretenir l'ambiance dans un club. Il lui demande des résultats et que les joueurs progressent.

— **D'une certaine manière, vous êtes donc autoritaire...**

— Tout dépend de l'interprétation que l'on donne à ce mot. Quand un metteur en scène impose à ses acteurs de jouer leur rôle d'une certaine façon, il accepterait mal que l'on fasse tout le contraire. Moi, je demande à mes joueurs d'évoluer selon mes principes. S'ils y dérogent, je les écarte.

— **C'est ce qui est arrivé à Rabah Madjer ?**

— Oui. Il a du talent mais il n'en fait qu'à sa tête sur un terrain. J'ai en charge un groupe, une collectivité. Les écarts d'un seul homme peuvent le mettre en péril. Ça, effectivement, je ne tolère pas.

## « Paille va faire un malheur »

— **Et pour Stéphane Paille ?**

— C'est un type extra, animé d'une bonne mentalité. A Caen, où il vient de signer, il va faire un malheur.

— **Pourquoi, alors, a-t-il si peu joué cette saison ?**

— Il a été expulsé lors d'un match de Coupe d'Europe à l'automne dernier, puis légèrement blessé. Il m'a donc fallu faire confiance à d'autres éléments. Domingos (associé à Kostadinov) s'est imposé. Il était très bon, je ne pouvais le retirer de l'équipe. Aujourd'hui, il termine deuxième meilleur

(Photos PRESSE SPORTS)

*L'échec de Paille (à gauche) et la réussite d'Andre (ci-dessus), deux des instantanés de la saison 1990-1991 du Porto d'Artur Jorge.*

buteur du Championnat, juste derrière Rui Aguas. Stéphane a bien compris.

**— Vous le lui avez expliqué ?**

— Oui. Mais je ne crois pas qu'en football il faille expliquer les choses.

**— Comment cela ?**

— Dans ce milieu, on parle beaucoup trop. On dit tout et n'importe quoi. Dans notre sport, un discours ne se récite pas. Il se commente de lui-même sur le terrain. C'est là qu'on voit. Là seulement qu'on peut juger.

## « J'ai viré dix-sept joueurs ! »

**— C'est la raison pour laquelle vous n'aimez guère vous exprimer ?**

— Probablement. C'est partout pareil : vos propos ont vite fait d'être interprétés. Je crois surtout que, nous, les techniciens, nous n'avons pas besoin de parler. Le foot ne se conçoit pas au *Café du Commerce*. C'est un partage d'idées, de conceptions. Le rôle de l'entraîneur est donc d'inculquer des principes à ses joueurs. Si, après, ils les mettent en pratique ensemble, les résultats suivent.

**— Vous vous méfiez beaucoup de l'opinion publique et de la presse.**

— Effectivement. Parce qu'avant d'avoir commencé votre boulot on porte déjà des jugements de valeur sur vous.

**— Par exemple...**

— Lorsque je suis revenu il y a deux ans. J'ai viré dix-sept joueurs de l'équipe alors en place. J'ai fait confiance à des jeunes. Tout le monde a rigolé et laissé entendre que ces gars-là ne feraient rien de bon.

**— Et alors ?**

— On a été champions devant Benfica. Il faut savoir que Porto est tout petit par rapport à Benfica, dont les moyens sont exceptionnels.

**— Ça vous a fait sourire...**

— C'est bien la preuve que je connais mon job. D'autant que les dix-sept joueurs que j'avais écartés, hormis Gomes au Sporting, n'ont rien fait de bon depuis. Peut-être avais-je vu juste, non ?

**— Votre côté dur et froid reprend le dessus ?**

— C'est trop facile de dire cela. Un entraîneur a des impératifs, des obligations. Il est le garant du club d'une certaine manière. Ça implique donc une certaine discipline. Sans cela, il n'existe pas d'équipe. Mais je suis comme tout le monde. Oui, je suis dur pour ceux qui ne travaillent pas. Mais pour ceux qui se livrent, se donnent, je suis chaud et je n'ai pas le cœur sec.

**— Vous êtes fier, non ?**

— Fier, oui. Quand je vois que les jeunes s'accrochent et réussissent. Quand je constate l'ambiance qui règne et tout ce qu'ils apportent au FC Porto. On a rebâti un club aux fondations solides. C'est cela le plus important...

**— On dit d'ailleurs que, cette tâche accomplie, vous songez à vous dégager ?**

— Je mène de front deux missions. Un club et une équipe nationale. C'est parfois délicat. Aussi, je réfléchis et je discute avec mes dirigeants.

**— Et il apparaît que la tâche de sélectionneur retient davantage votre attention...**

— Lorsque je suis avec l'équipe nationale, j'oublie que je suis l'entraîneur de Porto. Et vice versa. Disons que, maintenant, et depuis peu, tout le monde fait bloc derrière la sélection.

## « Les vacances sont finies »

**— Précisément...**

— Il existe un projet et, surtout, un projet commun. Les clubs sont à l'écoute et ne font plus la guerre. La Fédération a défini une politique fiable. Les joueurs ne viennent plus pour de petites vacances. Il y a maintenant une véritable mobilisation. Je ne pouvais pas rater cela.

**— C'est ce défi qui vous a séduit ?**

— Oui. Dans un tel climat, un entraîneur se sent fort. Il est doublement motivé. Et puis, il y a l'équipe.

**— Ses résultats ne sont pas spectaculaires. Du moins pour l'instant ?**

— Peut-être. Mais nous nous trouvons dans la même situation que la France. Une génération nouvelle est arrivée. Pour qu'elle exprime tout son talent, elle a besoin de matches. C'est la raison pour laquelle d'ici à la fin de l'année nous en disputerons neuf. Il faut que l'on devienne une équipe de club.

**— Franchement, vous ne regrettez pas d'avoir négligé les offres italiennes et espagnoles ?**

— Non. On a reconstruit un groupe tout neuf. Il y a des anciens comme Andre et Veloso qui, à trente-trois ans, sont des modèles pour tous nos jeunes. Il règne un état d'esprit que je n'ai plus connu depuis longtemps. Sincèrement, je ne me voyais pas lâcher tout cela.

**— Vos espoirs de participer à l'Euro 92 en Suède sont pourtant minces.**

— Il faut gagner aux Pays-Bas, et nous en sommes capables. Il existe une unité, une volonté d'arriver. Des gars comme Futre et Rui Barros, qui évoluent à l'étranger, ne veulent pas manquer un rendez-vous. C'est la preuve que tous sont concernés. Pour le technicien que je suis, c'est une base de travail extraordinaire.

**— Vous voyez haut et loin...**

— L'objectif, c'est la Coupe du monde 1994, aux Etats-Unis. A cette époque-là, nous disposerons d'une équipe ni trop jeune ni trop âgée. Idéale pour viser très haut.

**— Et vous serez toujours là ?**

— Oui. Après peut-être seulement, je songerai à d'autres aventures.

**— En France ?**

— Je regrette toujours l'échec du Matra. Avec le recul, je me dis que c'est un beau gâchis. Si l'on m'avait laissé les mains libres, si l'on s'était montré plus patient, le Matra serait, aujourd'hui, le club fort de Paris. Il n'y a pas de grande équipe à Paris parce qu'on ne cherche pas les gens compétents. Marseille, il y a quelques années, n'était plus rien. Regardez où il se trouve aujourd'hui. Je vais vous faire une confidence : si demain le Matra fait quelque chose, je reviens tout de suite. Et en courant. »

**Laurent MOISSET**

Allemagne

# Kaiserslautern, roi d'Allemagne

**En s'imposant à Brême, Kaiserslautern dispose maintenant de quatre points d'avance sur son poursuivant immédiat, le Bayern, défait à Wattenscheid. Après leur déconvenue européenne, les Bavarois auront, décidément, connu une année noire.**

A deux encablures de la fin du Championnat, Kaiserslautern est pratiquement assuré de remporter le troisième titre de son histoire. Ainsi en a décidé la 32e journée de la Bundesliga, qui ne laissait en rien présager une telle issue.

Kaiserslautern devait se rendre à Brême, un redoutable déplacement. Le Bayern, pour sa part, se déplaçait à Wattenscheid, nouvellement promu. « Pour nous, seule la victoire compte », avait lancé Uli Hoeness, le manager, avant le match. « Nous allons décider du sort du Championnat et nous battrons le Bayern », annonçait, en revanche, Bongartz, l'entraîneur de Wattenscheid.

Le match débutait et Klaus Allofs, vieux renard, marquait pour Brême. Tandis que Stefan Effenberg faisait de même pour le Bayern. Quelques minutes avant la mi-temps, le Bayern, champion en titre, totalisait 42 points, soit autant que Kaiserslautern. Puis, les événements se précipitaient. Kaiserslautern égalisait à Brême et inscrivait même un second but après deux erreurs du gardien, Oliver Reck. Pendant ce temps, à Bochum, le Bayern se sentait trop sûr de lui et Wattenscheid trompait par deux fois la vigilance du gardien Aumann.

A la 87e minute, Roland Wohlfarth, meilleur buteur de la Bundesliga avec 21 réalisations, égalisait. Ce qui laissait un peu d'espoir au Bayern. Mais, deux minutes plus tard, Wattenscheid, inscrivait le but de la victoire (3-2). Le sort du Championnat était scellé. Stefan Effenberg déclarait alors : « Nous n'avons pas perdu le titre ici à Wattenscheid, mais à domicile contre Düsseldorf et Sankt Pauli. Voilà les quatre points qui nous manquent aujourd'hui. » Le Bayern se montrait un perdant digne. Et Jupp Heynckes, lucide, déclarait : « Kaiserslautern a mérité son titre. Cette équipe s'est montrée la plus constante tout au long de la saison. » Ces compliments ne suffisent cependant pas à expliquer la piètre saison du Bayern, qui n'a pas remporté le moindre trophée cette année. Pendant des mois, personne n'a pris au sérieux la première place de Kaiserslautern, attendant jusqu'au bout le moment où le club craquerait.

Le sélectionneur, Berti Vogts, qui a réuni son effectif pour préparer le match de qualification face au Pays de Galles, mercredi, pour l'Euro 92, a eu la réflexion suivante sur cette fin de Championnat : « Tous les amateurs de football doivent se réjouir que Kaiserslautern remporte le titre pour la troisième fois de son histoire. C'est l'équipe la plus solide du Championnat. » Ce finish dramatique occultait quelque peu les autres événements. L'entraîneur de Stuttgart, Christoph Daum, a pris une belle revanche sur Cologne (6-1), club d'où il a été licencié au début de l'année. Hambourg s'imposait dans le derby face à Sankt Pauli (5-0). Et comme Nuremberg l'a emporté à Berlin, Sankt Pauli devra probablement jouer les barrages.

Uerdingen va certainement accompagner Hertha Berlin en D II après une nouvelle défaite, cette fois concédée à Dortmund. Bonne nouvelle pour Holger Osieck, préparateur physique de l'OM : son nouveau club, Bochum, a gagné à Düsseldorf (4-3). Un exploit lorsque l'on sait que Bochum était mené 3-0 après une demi-heure de jeu.

**Correspondance Rainer KALB**

Oberliga

## Suite et fin

BERLIN. — Dernier acte du football est-allemand, la finale de la Coupe mettait aux prises Rostock, le nouveau champion, et Eisenhüttenstadt, l'outsider. Trois mille spectateurs daignèrent se déplacer, une audience impitoyable pour cette ultime rencontre...

En première mi-temps, Eisenhüttenstadt dominait le match, sans toutefois concrétiser les quatre belles occasions qu'il s'était offertes. Rostock, réaliste, ne se priva pas d'ouvrir le score, par l'intermédiaire de Wahl, sur une passe de Weichert. La seconde période fut du même acabit, sans toutefois que le score change (1-0).

Un véritable sacre pour Rostock et son entraîneur Reinders, plébiscité et auteur d'un formidable doublé. Eisenhüttenstadt, méritant, représentera l'ex-Oberliga en Coupe des Coupes.

L'Oberliga a rendu ainsi son verdict. Rappelons que Rostock et Dresde iront en Bundesliga, alors qu'Erfurt, Halle, Chemnitz et Iéna sont assurés d'une place en D 2. Quant aux autres équipes, elles joueront des matches de barrage pour s'attribuer les deux dernières places en Deuxième Division, à l'exception de Francfort et Cottbus, qui descendront directement dans une des classes amateurs. Les représentants de l'Oberliga en Coupe de l'UEFA seront Erfurt et Halle.

**Correspondance Horst BRAUNLICH**

Belgique

## L'ivresse des demis

BRUXELLES. – L'ogre n'a pas dévoré le Petit Poucet. Le Club Brugeois n'a pas laminé le SK Lommel, en demi-finale aller de la Coupe de Belgique. Au tour précédent, ces outsiders avaient évincé Charleroi, allant même s'imposer au Mambourg, en terre brugeoise. Cependant, elle se déplaçait sans illusion à l'Olympiastadion.

« Mes joueurs sont trop lucides pour que nous cultivions un tel rêve, avouait l'entraîneur, Pierre Berx. Moi-même, je ne me suis jamais vu prendre place dans la tribune de... White Hart Lane pour visionner Tottenham, adversaire éventuel en Coupe des Coupes. »

Quatrième du Championnat et déjà qualifié, de ce fait, pour la Coupe de l'UEFA, le Club Brugeois n'était pas tenté de sous-estimer ce valeureux rival : « Tout récemment, notre entraîneur, Georges Leekens, nous a annoncé... ce que plus personne n'ignorait : il dirigera le FC Malinois la saison prochaine, expliquait Lorenzo Staelens, un des jeunes internationaux du club. Nous avons compris et admis les raisons qui ont motivé sa décision. Pour lui prouver que nous ne lui en voulons pas, nous allons lui offrir le cadeau d'adieu qu'il appréciera le plus : une victoire dans son épreuve préférée. Ce faisant, nous lui rendrons service. En privant Malines de la Coupe de Belgique, nous lui désignerons un fameux objectif naturel pour la saison prochaine... en lui laissant une marge de manœuvre dont il ne jouirait pas si son futur club remportait à nouveau ce trophée dès cette saison. »

Pendant quatre-vingt-dix minutes, le Club Brugeois a campé à proximité du rectangle de Lommel. Recroquevillés devant leur gardien Hanssens, qui a multiplié les exploits, les Limbourgeois ont préservé l'intérêt du match retour : ils ne se sont inclinés que par un but à zéro. C'est Staelens qui l'a inscrit à quatre minutes du repos en convertissant, de la tête, un centre de son arrière Borkelmans.

Le buteur australien, Frank Farina, qui prenait congé du public brugeois, s'est montré discret. Il n'est pas encore certain qu'il poursuive sa carrière à Bari où on le destine depuis plusieurs mois déjà.

L'autre demi-finale, tout aussi disproportionnée en apparence, opposait le Sporting Lokeren, équipe très moyenne de l'élite, au FC Malinois, favori objectif de l'épreuve.

Les vice-champions étaient privés des précieux services d'Eykelkamp, leur attaquant hollandais, et de ceux de Wilmots, futur animateur du Standard. Cette double absence ne les a guère gênés. Ils ne frémirent même pas lorsque, contre le cours du jeu, le capitaine local Stalmans ouvrit le score de manière heureuse à la 35e minute. Dévié par un défenseur, le ballon prit Preud'homme à contrepied. Huit minutes plus tard, Severyns rétablit l'égalité. La seconde période ressembla davantage à une formalité, même si Lokeren se montra légèrement plus entreprenant. Malines bénéficia à son tour d'un cadeau lorsque Schoofs, le défenseur local, trompa son propre gardien. Puis Ingesson, un spécialiste du genre, convertit un coup de réparation en deux temps. Vainqueur par trois buts à un, le FC Malinois paraît d'ores et déjà qualifié pour la finale du 15 juin prochain.

Sur le plan des transferts, les mouvements restent rares. Le passage de Wilmots (de Malines au Standard) fut le seul événement de la semaine. En fait, la signature officielle de l'international entérinait simplement une opération menée depuis longtemps déjà.

**Correspondance Michel DUBOIS**

Italie

## Les bons plaisirs de la Coupe

ROME. — Lendemain de finale de Coupe européenne à Rome. C'est toujours le silenzio-stampa à travers toute la péninsule, puisque les médias (journaux, radios, télés) sont en grève depuis trois jours. Mais voici que, vingt-quatre heures après Bari, une autre finale autrement plus intéressante pour les Italiens se joue à l'Olimpico. La finale de la Coupe d'Italie. Entre les deux grands spécialistes modernes de l'épreuve, la Roma (quatre fois gagnante depuis 1980) et la Sampdoria (trois).

Et voilà comment, alors que beaucoup d'observateurs désabusés s'attendaient à voir une partie sans grand intérêt, Romains et Génois nous ont offert un spectacle superbe, un spectacle autrement plus alléchant que celui de la veille à Bari. Ce fut, par instants, somptueux. Un match joué à toute allure, un engagement étonnant pour des hommes au sortir d'une si épuisante saison, un va-et-vient continu d'un but à l'autre, jamais on n'aurait imaginé que des garçons n'ayant pas grand-chose à gagner dans l'affaire nous gratifieraient d'une si belle soirée. Vialli lui-même, pourtant comblé sur tous les chapitres, puisqu'il a non seulement gagné le Scudetto, mais aussi la couronne de roi des buteurs (sans parler de son retour en équipe nationale), se battait avec une fougue incroyable, promenant son étonnante chevelure blond vénitien dans tous les points chauds. Blond parce que le célèbre « cannoniere » s'était engagé avec Bonetti et Cerezo à se faire teindre les cheveux si la Samp enlevait le Scudetto. Pour le vieux Brésilien, trente-six ans, qui va quitter Gênes pour faire place à son compatriote Silas, ce fut l'affaire de quelques jours. Mais Vialli, lui, n'a pas voulu passer tout de suite au bain décolorant. Pas plus, du reste, que son ami Bonetti, affublé par surcroît d'un écusson vert-blanc-rouge dans la nuque ! Toujours est-il que, de la sorte, Gianluca n'en fut que plus remarqué dans un Stadio Olimpico presque plein (60 000 spectateurs).

Pour cette Sampdoria combative et toujours ambitieuse, cette première période de rêve allait cependant mal tourner puisque, après un joli but égalisateur réussi de la tête par Katanec, les Pagliuca, Vierchowod et autres Mannini, d'ordinaire si intraitables, devaient être plus ou moins malmenés par des « giallorossi » déchaînés, à l'image de leurs deux attaquants de choc, Rizzitelli le poison et Völler le « panzer ». Un Rudy Völler si percutant et si costaud qu'il s'offrit même le rare plaisir de mettre plus d'une fois dans le vent Vierchowod. Sacré Völler ! En voilà un qui ne vole pas son argent. Quel punch ! Quelle détermination ! Quel opportunisme ! C'est d'ailleurs lui qui offrit sur un plateau la balle du deuxième but à son compère Thomas Berthold avant de transformer en finesse le penalty qui permettait à la Roma de prendre une option sur la Coupe. 3-1, score acquis à la mi-temps. Est-ce à dire que l'équipe de Bianchi a d'ores et déjà course gagnée ? Hum ! Rien n'est moins sûr dans la mesure où la seconde manche se jouera le dimanche 9 juin (18 h 30) au stadio Luigi- Ferraris. Et d'ailleurs, l'insatiable Boskov l'a promis au bon président Mantovani : « Tranquillisez-vous, nous ferons quand même le doublé ! »

Au fait, savez-vous qui est la dernière recrue en date de la « Doria » ? Belodedic, tout simplement ! Celui qui avait été l'un des héros de la finale de Bari et qui, dans l'optique de la prochaine Coupe des champions, promet d'apporter aux Génois ce qui leur faisait le plus défaut : un libero de classe. Gageons qu'on en reparlera.

**Victor SINET, à Rome**

Espagne

## Recherche buteurs désespérément

BARCELONE. – L'Espagne a toujours eu un faible pour les grands buteurs. Il n'est donc pas étonnant que les derniers lauréats du Soulier d'Or (Stoïchkov et Hugo Sanchez) ainsi que leur dauphin Rodax (Soulier de Bronze) se retrouvent dans des équipes espagnoles. Ce qui l'est moins, c'est qu'ils aient tous trois échoué cette année.

Les deux premiers ont des excuses à faire valoir. Hugo Sanchez (Real Madrid), blessé, et Stoïchkov (Barcelone), longtemps suspendu, ont raté un grand nombre de matches cette saison. Il n'empêche. Leur manque de réussite symbolise celui de toute une génération d'avants-centres : Polster (Séville), Penev (Valence) et tant d'autres. Butragueno en est tout étonné, lui qui se retrouve presque au sommet du classement des meilleurs buteurs, alors qu'il n'est pas un véritable « goleador »...

Devant la sécheresse ambiante, les clubs espagnols sont partis à la recherche de l'oiseau rare, ce qui donne au marché des transferts une intensité inhabituelle. Ne pouvant pas s'aligner sur les grands clubs du Calcio ou d'ailleurs (dont l'OM), les Espagnols doivent faire preuve d'imagination. Le troc revient ainsi à la mode. L'Atletico Madrid pourrait, par exemple, céder Manolo au Real Madrid, qui offrirait en échange Aldana et Losada.

Le Real Madrid, avec le départ de Sanchez, est présent sur tous les fronts pour lui trouver un successeur. Après avoir échoué dans ses tentatives d'engager Prosinecki et Matthäus, le président Ramon Mendoza est désormais sur les traces de Dennis Bergkamp, l'attaquant de l'Ajax. Il a pris contact avec lui sur le chemin de retour de Bari, où il avait rencontré le père de Boban (Dinamo Zagreb)...

A propos de Bari, d'autres dirigeants espagnols y sont allés faire leurs courses. Parmi eux, le président de Burgos, Martinez Laredo, a négocié – avec succès, semble-t-il – le transfert de Sabanadzovic. Et l'Osasuna s'intéresse beaucoup au défenseur de l'Etoile rouge Najdoski, que le club de Pampelune négocie par l'intermédiaire de son ancien entraîneur, Bzric.

Sur le front des transferts, signalons le départ très probable de Michel à la Juventus, qui serait prête à payer les 55 millions de francs exigés par le Real Madrid. Un montant qui aurait découragé la Sampdoria, très intéressée aussi par le milieu de terrain espagnol. L'Atletico Madrid a plus de mal pour placer son attaquant portugais Futre. Naples, intéressé, aurait renoncé devant le montant fixé par l'Atletico (55 millions de francs). Le club de Jesus Gil, confronté au départ de ses buteurs, cherche aussi à les remplacer. Atkinson, l'un des Britanniques de la Real Sociedad, a été approché mais son prix est également jugé excessif (20 millions de francs). Quant à Aldridge, le canonnier de la Real Sociedad, il rejoindra Leeds, après avoir renoncé à rester plus longtemps en Espagne, où ses enfants connaissent des problèmes de scolarité.

Enfin, Barcelone a mis sur le marché trois joueurs : Urbano, Lopez Rekarte et Soler. Pour ce dernier, trois prix ont été fixés : 20 millions de francs pour le Real Madrid, 18 millions pour l'Atletico Madrid et 16 millions pour tout autre club !

**Correspondance Paco AGUILAR**

Portugal

# Porto, l'honneur est sauf

LISBONNE. — Le FC Porto aura en quelque sorte sauvé sa saison dimanche dernier en remportant la Coupe du Portugal aux dépens de Beira Mar (3-1). Ce fut un match très disputé, où les « Portistes » ont eu bien du mal devant une équipe de Beira Mar très coriace, qui a poussé les poulains d'Artur Jorge jusqu'à la prolongation. On peut même dire que les vice-champions furent par moments surpris par le dispositif tactique monté par le jeune entraîneur de Beira Mar, Victor Urbano. En effet, Beira Mar a joué sans complexe, étalant sur le terrain tous les atouts qui en ont fait l'une des révélations de la saison. On ne doit pas oublier à ce propos que Beira Mar a raté d'un cheveu la qualification en Coupe de l'UEFA.

Dimanche dernier, le FC Porto a démarré la partie tambour battant, en donnant nettement l'impression de vouloir s'imposer dès les premières minutes. La domination de Porto fut matérialisée dès la 6e minute, avec un but de Domingos d'un superbe coup de tête, suite à un centre de João Pinto. On aurait pu penser que Beira Mar, mené à la marque dès l'ouverture des débats, aurait pu accuser le coup. Or il n'en fut rien.

L'équipe de Beira Mar, bien au contraire, ne s'en est pas inquiétée outre mesure et a pu, petit à petit, équilibrer la partie. Grâce à la vitesse d'exécution et à la fraîcheur physique de ses joueurs, surtout Dino, l'Égyptien Abdel Ghany et le vétéran Sousa, Beira Mar commençait à inquiéter sérieusement l'arrière-garde portiste. A la 32e minute, Abdel Ghany rétablissait le score de parité. Ce but redonnait courage à Beira Mar. Le match, sans être vraiment brillant du point de vue tactique, était quand même très intéressant à suivre grâce à l'engagement des deux équipes. La physionomie de la partie ne devait pas changer jusqu'à la fin du temps réglementaire.

En deuxième mi-temps, le FC Porto essayait tant bien que mal de trouver la faille dans l'arrière-garde de Beira Mar, mais celle-ci n'offrait pas la moindre possibilité à ses attaquants. Du côté de Beira Mar, on excelle dans l'art de la contre-attaque, mais les partenaires de Domingos ne se laissaient pas surprendre. L'entrée de Kostadinov à Porto (75e) allait donner un soupçon de mordant à l'attaque portiste, mais Beira Mar tenait bon.

Ce n'est que lors de la prolongation que Beira Mar devait fléchir. Ses joueurs, usés et n'ayant plus les ressources nécessaires pour tenir trente minutes supplémentaires, succombaient à deux reprises devant le savoir-faire et la clairvoyance des attaquants de Porto. Kostadinov tout d'abord et Magalhaes ensuite sonnaient l'hallali des espoirs de Beira Mar. Celle-ci a quand même prouvé, dimanche dernier, que sa sixième place en Championnat n'est pas le fruit du hasard.

Porto a ainsi remporté sa septième Coupe du Portugal et propulsé, grâce à cette victoire, son voisin Salgueiros, cinquième du Championnat, en Coupe de l'UEFA.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Angleterre

# Venglos, un Tchèque sans provision

LONDRES — Après trois années sabbatiques, Craig Johnston, qui avait quitté les Reds en 1988, à l'issue de la finale perdue contre Wimbledon, serait sur le point de rejoindre son ancienne équipe !

C'est à l'occasion de la tournée de Liverpool en Océanie que l'ex-joueur, âgé de 30 ans, s'est rappelé au bon souvenir des dirigeants du célèbre club.

Des contacts confirmés peu de temps après puisque Craig, actuellement animateur de télévision en Australie, s'est rendu à Liverpool pour négocier l'éventuelle vente de son émission, profitant de ce périple pour rencontrer le secrétaire général du club, Peter Robinson.

Ce dernier s'est montré très attentif, d'autant plus que la licence du joueur est demeurée en possession du club, ce afin d'éviter qu'il ne soit transféré ailleurs. Un probable renfort de qualité pour le club de la Mersey, en vue de ses futures joutes européennes.

Jozef Venglos, quant à lui, s'en retourne sur le Vieux Continent, au terme d'une saison médiocre où son équipe, Aston Villa, n'a échappé au couperet de la relégation que lors des ultimes journées. Malheureux dans son recrutement, ce gentleman, dixit Doug Ellis, son président, n'a pu renouveler le bail européen de l'équipe de Birmingham. Pour lui succéder, Ron Atkinson, un moment pressenti, a décliné l'offre, pressé qu'il est par son actuel club, Sheffield Wednesday, qui souhaite ardemment le conserver.

Correspondance Ric GEORGE

Pays-Bas

# Feyenoord est de retour

ROTTERDAM. — La finale de la Coupe de Hollande nous conviait, cette année, à une opposition surprenante mais non moins rafraîchissante. Une finale sans le PSV ni l'Ajax. De quoi crier au miracle ! Merci Feyenoord et, surtout, merci à Den Bosch, obscur club qui se morfond dans les profondeurs de la Deuxième Division.

Cet exploit ne constitue toutefois pas une première. Six formations ont déjà réalisé cette performance depuis l'introduction du football professionnel en Hollande : Volendam en 1958, DHC en 1962, Pec Zwolle en 1977, Helmond Sport en 1985 et RBC en 1986. Cependant, aucune d'entre elles n'a réussi à remporter la Coupe.

Cette finale s'est déroulée dans le stade qui a hébergé, voilà deux semaines et demie, la finale de la Coupe des Coupes, à savoir le Feyenoord Stadion de Rotterdam.

En quatre-vingt-dix minutes, trois occasions à peine sont venues égayer la rencontre.

De plus, l'unique but fut le fruit d'un malentendu dans la défense de Den Bosch, dont a profité Witschge.

Feyenoord s'est donc ouvert les portes de l'Europe, mais, pour ne pas sombrer au premier tour, des remaniements s'imposent.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Grèce

# Panathinaïkos rafle tout

ATHENES. — M. Tritsis, maire d'Athènes, remet le trophée de champion à Saravakos, capitaine de Panathinaïkos, vainqueur du douzième Championnat professionnel.

Aussitôt, les applaudissements des vingt-cinq mille spectateurs redoublent d'intensité pour remercier leur équipe, qui termine la compétition avec huit points d'avance sur Olympiakos.

Quinze jours plus tôt, ce même Saravakos avait reçu la Coupe. Panathinaïkos a vraiment gagné sur tous les fronts.

Lors de la dernière journée, le nouveau champion s'est imposé largement (3-0) face à Yannina, déjà condamné à la D 2. L'entraîneur tchécoslovaque, Peter Hacker, qui a remplacé le Polonais Lubanski en cours de saison, n'a pas pu empêcher la relégation de son club.

Le Polonais Warzycha (14e et 37e) puis Saravakos sur penalty (82e) ont assuré un dernier succès au Panathinaïkos. Saravakos, malgré une blessure qui l'a éloigné des terrains plusieurs semaines, termine en tête du classement des buteurs (23 buts). Olympiakos s'est consolé des nombreux tracas qu'il connaît actuellement en obtenant une large victoire (5-1) face à Aris Salonique alors que l'AEK Athènes s'est imposé à Doxa (2-0). PAOK Salonique, malgré sa défaite à Serrès (2-1), se qualifie pour la Coupe de l'UEFA, tandis que son adversaire du jour, Panserraïkos, se maintient en D 1.

Levadiakos est donc relégué malgré sa surprenante victoire sur Apollon (1-0), ainsi que Ionikos, malgré son résultat nul à Larissa (0-0).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Suisse

# Grasshopper garde l'avance

LAUSANNE. — A deux journées du terme du Championnat, la situation semble se stabiliser. Privé de sa ligne d'attaque (Közle, Vicente, Bickel et Srudal), Grasshopper a obtenu le nul (0-0) à Lausanne, comblant ainsi son entraîneur allemand Hitzfeld, qui prendra, la saison prochaine, la direction du Borussia Dortmund, tandis que Chapuisat devrait porter les couleurs du Bayer Uerdingen. L'issue de cette rencontre n'a pas satisfait Barberis, dont les joueurs se sont procuré rien moins que huit occasions franches. Pour tenter de pallier ce manque chronique d'efficacité, le Néerlandais Van den Boogard vient d'être engagé pour trois ans.

La rencontre entre Sion et Neuchâtel Xamax s'est également soldée par un score nul et vierge. Xamax ne séduit plus. En effet, depuis sa victoire en Coupe, les joueurs semblent émoussés. De plus, les dirigeants font tout leur possible pour conserver un Calderon très sollicité.

Lugano, qui recevait Servette, aurait dû, logiquement, rejoindre Lausanne et Xamax. Mais la rencontre, plus délicate que prévu, se solda par un résultat nul (1-1, buts de Manfreda, pour Lugano, et Mohr). Neuvième match nul, donc, sur douze disputés (et aucune victoire) pour Servette. Concernant les transferts, Lugano a annoncé que le Hollandais Gorter (28 ans) avait signé un contrat de trois ans avec Caen.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Luxembourg

# L'Avenir en regrets

LUXEMBOURG. — La saison va se terminer en apothéose, avec la finale de la Coupe qui opposera l'Union, nouveau champion, à la Jeunesse d'Esch, son dauphin.

Il s'en est fallu de peu pour que cette conclusion de rêve capote. En demi-finale, les Eschois ont éprouvé les pires difficultés pour s'imposer (2-1) sur la pelouse d'Hespérange. Longtemps menée, la Jeunesse attendit les dix dernières minutes pour égaliser, puis pour s'imposer, son capitaine Scuto profitant d'une grave erreur de la défense locale.

Le résultat de la seconde demi-finale, remportée par l'Union (4-0), n'a pas reflété la physionomie du match. L'Avenir de Beggen a dominé en première mi-temps, sans concrétiser cette supériorité au tableau d'affichage. Hélas, juste avant la mi-temps, le libero Birsens traversait tout le terrain pour fusiller l'infortuné Keeper. Les malheurs de l'Avenir se poursuivaient dix minutes après la reprise, Weis voyant son penalty repoussé par Van Rijswijck.

C'en était fini des velléités de l'équipe locale, et l'Union pouvait s'en donner à cœur joie, Croff, Mellinger et Borbiconi se montrant sans pitié pour leurs malheureux adversaires.

Un terrible échec pour l'Avenir, qui ne sera pas européen la saison prochaine, malgré la présence d'une pléiade d'individualités et d'internationaux dans son effectif.

Correspondance Pilo FONCK

Suède

# Arsenic et vieilles dentelles

STOCKHOLM. — Théâtre de deux derbys en quinze jours, la capitale suédoise voyait AIK recevoir Djurgaarden, dans son antre de Raasunda, pour le jubilé de son centenaire. La fête battait son plein, voyant même plus de 24 000 spectateurs réunis dans les tribunes. Un record en la matière !

Malheureusement, le spectacle fut d'une piètre qualité, comme en atteste le score tristounet (0-0). Petit rappel historique concernant les deux vieilles dames de Stockholm : AIK Stockholm, littéralement le club de tous les sports populaires, est né le 15 février 1891 tandis que l'Association sportive de Djurgaarden voyait le jour lors de cette même année. Deux clubs déchaînant toutes les passions, considérés comme des frères ennemis. Un épisode du célèbre « Je t'aime moins plus », comme en témoigne le profond respect mutuel qu'ils se vouent. Les anciens rapportent qu'au milieu des années 50, l'âge d'or du foot suédois, il y avait plus de 40 000 personnes pour assister aux exploits de Hamvin et d'Arvidsson, et font remarquer que le record des spectateurs du stade de Raasunda date du 29 mai 1975, justement à l'occasion d'un derby entre les deux clubs de Stockholm. Comme seize ans plus tard, les deux équipes ne s'étaient pas départagées, mais, sur l'ensemble des rencontres, c'est AIK qui prend l'avantage de peu avec 29 victoires contre 28 à Djurgaarden, et 20 matches nuls.

Correspondance Daniel DRAY

Autriche

# Stockerau en Coupe des Coupes !

VIENNE. — Trois jours ont suffi pour enterrer les rêves européens du Rapid. Jeudi, les Vert et Blanc ont subi un échec cuisant en perdant la finale de la Coupe au profit de Stockerau (D 2). Dimanche, malgré de gros progrès sur le plan du jeu, ils se sont inclinés face à l'Austria, dans un match en retard du Championnat. Le Praterstadion de Vienne n'a pas porté chance au Rapid, vaincu donc à deux reprises sur le même score (2-1).

La victoire de Stockerau illustre la place un peu particulière de la Coupe dans le football autrichien. En demi-finale, le Rapid restait le seul club de Première Division, les autres favoris ayant été éliminés depuis belle lurette.

La saison prochaine, l'Autriche sera donc représentée en Coupe des Coupes par la lanterne rouge du play-off de promotion. Qui plus est, Stockerau ne dispose pas d'un stade conforme aux règles de l'UEFA. Mais gageons que des travaux seront entamés.

Pour l'Austria, sa victoire sur le Rapid a été la plus importante de ce Championnat. Elle fut acquise avec panache dans un match de très bon niveau qui a fait honneur au traditionnel derby. A deux journées de la fin du Championnat, l'Austria a fait un pas important en direction du titre: les Viennois comptent maintenant deux points d'avance sur le champion sortant, le FC Tyrol.

Correspondance Christian FILLITZ

Turquie

# La piste roumaine

ISTANBUL. — La période des transferts est engagée. Les plus grands clubs, à l'exception de Besiktas, tentent d'enrichir leurs effectifs. Et Fenerbahce semble, comme à l'accoutumée, en avance.

Les Jaune et Bleu, très déçus de leur saison, ont enrôlé le stoppeur international Nuri (Bakirköy) et le talentueux Umit (Altay) et négocient avec le Steaua Bucarest afin de s'attacher les services de Dan Petrescu. En ce qui concerne le meilleur buteur du Championnat, Tanju Colak, tout devrait se décider cette semaine.

Galatasaray, quant à lui, est à la recherche d'un bon gardien étranger afin de remplacer Hayrettin. Stingaciu, portier du Steaua, semble avoir la faveur des pronostics... mais Fenerbahce s'y intéresse également.

Trabzonspor souhaiterait engager un libéro et un attaquant. L'international danois Lars Olsen (Bröndby) sera supervisé cette semaine.

**Correspondance Selçuk MANAV**

Yougoslavie

# L'Étoile Rouge battue

BELGRADE. — A quatre journées de la fin du Championnat, la hiérarchie est établie. L'Étoile Rouge est le nouveau champion, Dinamo et Partizan participeront à la prochaine Coupe de l'UEFA.

En ce qui concerne la descente en Deuxième Division, trois formations sont concernées.

Les trois S pourraient être du voyage en D II : Spartak, Sloboda et Sarajevo, Buducnost pouvant prendre la place de Sarajevo. La plus grande surprise de la journée s'est produite lors du match opposant Sarajevo à l'Étoile Rouge (3-2). Le champion d'Europe a perdu un match sans importance. La victoire sur l'OM a longuement été fêtée...

**Correspondance Jovan VELICHKOVIC**

Bulgarie

# Levski et CSKA européens

SOFIA. — Levski Sofia et Botev Plovdiv se sont rencontrés, mercredi, en finale de la Coupe de Bulgarie. Après une première mi-temps prudente, une grossière erreur du gardien de Botev, douze minutes après la reprise, donnait l'avantage à Levski. Botev prit aussitôt l'initiative et égalisa à la 69e, après quoi la chance sourit à l'un, puis à l'autre. Cependant, c'est Levski qui s'imposera et représentera la Bulgarie en C 2.

La 29e journée du Championnat devait fournir quelques réponses quant aux deux représentants de la Bulgarie en C 3 et aux trois relégables qui accompagneront Haskovo en D II. Elle n'y a répondu qu'en partie.

Avec sa victoire (2-1) à Sofia sur Locomotiv GO, l'ex-champion CSKA s'est assuré au moins la troisième place qualificative pour la C 3.

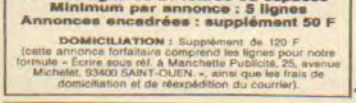
Slavia, qui recevait Botev Plovdiv, attaquait le match plein d'ambitions, mais s'inclina (2-1) sur un doublé de Kostadinov. Pour se qualifier pour la C 3, Slavia devra cravacher. Locomotiv Sofia a cédé, lui, devant le nouveau champion Etar (1-0). Un Etar qui ne pèsera probablement pas lourd en C 1, son entraîneur, Vassilev, étant pressenti au poste de sélectionneur, tandis que son meilleur buteur, Guentchev, a signé pour quatre ans au Sporting de Lisbonne.

Dans le bas du tableau, Sliven a sauvé sa peau grâce à une victoire (2-0) sur Pirin. Malgré son succès (1-0) sur Mineur, Dounav a déjà un pied en D II.

**Correspondance Ivan AVOUSKI**


**Manchette** *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
**Tél. 40.11.17.00**
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

**Nom** ..... **Prénom** .....
**Adresse** .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
**Dates de parution** .....
.....



**TARIF T.T.C.**
**30 F la ligne de 21 lettres ou espaces**
**Minimum par annonce : 5 lignes**
**Annonces encadrées : supplément 50 F**

**DOMICILIATION** : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

## ANNONCES CLASSEES

### OFFRES

Club NM4 Sud-Est cherche joueurs non mutés poste 1 et 3 Tél. : 90-56-48-51 (mess.) ou M. Ferrat 90-44-89-19 (H.B.)

Club DH Rhônes-Alpes ambitieux ch. joueurs français 11, 10, 9, 7 niv. min. D III, D IV emplois assurés Ecrire sous rét. : 312 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amateur Paris-17e champ. dim. matin recr. joueurs entre 35-40 ans pour 2 équipes vétéran. Tél. le soir : 42-70-98-16.

Club DH cherche joueurs Niv. D III, D IV possibilité emplois Sud-Ouest Tél. au 53-67-63-62

Club Corpo. ambitieux ch. attaquants. Niv. DH emploi BTS comptable Nat. française exigée Rég. Paris banl. Ouest Écrire sous rét. : 323 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Val-d'Oise bon niv. recrute joueurs seniors et juniors tous postes 34-69-42-36 ap. 18 h.

Club DHR Auvergne cherche 1, 5, 7, 9 Niveau D III, D IV Empl. électro-mécanicien BAC + 3 compta Licence français Autres opport. évent. Écrire sous rét. : 316 A à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Critérium du sam. apr.-midi, 4 équip. Paris-17e, recr. joueurs Fr. ou CEE nés 1, 9, 10, 5, 6. Démissions remb. Tél. le soir : 42-70-98-16.

Le centre de préformation AS Poissy, FC Sochaux organise des journées de détections pour les joueurs de région parisienne au stade Léo-Lagrange, le mercredi 29 mai et le mercredi 5 juin à 14 h p. la catégorie pupille ; à 16 h p. les catégories minime et national — 15 ans ; à 18 h p. les catégories cadet et national — 17 ans pour tous renseignements Tél. au 39-11-63-58

Club DHR corpo cherche joueurs de champs bon niveau. Tél. 9 h à 17 h : 45-52-21-42, M. Sanchez.

Club district cherche joueurs 19-25 ans, appeler Patrick pour tous rens. au 45-80-93-37, apr. 20 h.

D. PH Argit cherche attaquant célibataire. Emploi assuré monit. sportif région Manche Tél. le soir au : 33-56-44-37.

Club DHR 95 recrute gardien + joueur gaucher français ou CEE non-mutation si possible. Province s'abstenir. Écrire s/réf. 1691 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club 95 recrute entraîneurs cadets DH + classe horaires aménag. Écrire s/réf. 1690 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Ligue Bretagne recrute n° 8 ou 10 et 9 ou 11, indiquer profession ou formation et emploi souhaité. Écrire à Manchette Pub, réf. 325, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Savoie cherche joueurs et entraîneur-joueur, poss. d'emploi municipal voirie et plomberie (BEP) Écrire sous réf. 327 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ambitieux DH rech. attaquant niveau D III, confirmé. Écrire à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Sous réf. 316

Club D III cherche joueurs 2, 5, 8, 10, 7, valeur D II Écrire à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Réf. 315

Club 93, nat. 1 féminine, rech. joueuses tout poste, joueurs pour Championnat district. Tél. : apr. 19 heures 48-69-21-81.

Club Yvelines accèd. promot. 1re Div. rech. saison 91-92 entr.-joueur 2e ou 1er degré. Tél. le soir : 39-58-03-16.

Club District 95 ambitieux cherche 2 niv. DH, DIV N° 7, 8, 9, 10, 11 Tél. : 34-12-83-32 ap. 20 h.

Après votre troisième, création D I, classe foot/études Alain Giresse, second cycle Adresse : 9, rue de Cursol, 33000 Bordeaux Tél. : 56-31-84-63/ 56-54-46-48

S.M. Montrouge recrutement 1991-1992. junior/senior DH, + moins 15, moins 17 pour Championnats nationaux. Joueurs ambitieux, motivés, détection, le vendredi 7-6-1991, mardi 11-6-1991. Rendez-vous à 18 h 30 au stade de Montrouge, 157, rue Maurice-Arnoux, contacter P. Charvon ou D. Six Dominique Tél. : 47-35-61-70

### DEMANDES

Joueur 26 ans, défenseur ou milieu tal., ex-CDF, ex-INF, depuis 6 ans D III, 82 sud, BEES 2 complet ch. club pour 91-92 mini. D IV. Écrire sous réf. 318 à Manchette Publicité 25 avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Défenseur 21 ans, niv. DH cherche club Div. DH, DHR, avec emploi comptabilité niv. scolaire BAC G2 Écr. a/s réf. 320 à Manchette Publicité 25 avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex pro 43 ans, BEZ SPE Bac + 2 ch. club région et niveau indif. Écrire sous Réf. 321 à Manchette Publicité 25 avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 22 ans n° 2-3-6-8 niveau D IV cherche club Tél. : 49-91-07-33 le soir

Entr. ou entr.-joueur 2e degré, ex-pro cherche D III, D IV, DH. Tél. : 20-92-01-98

Joueur milieu, attaquant niv. DH, PH, amb., 19 ans. Étudie toutes propos. Tél. : 22-84-56-77

27 ans, 5 ans D IV, 2 ans DH, ch. club bord de mer. Étudie toutes propos. Tél. : 31-86-41-07

Joueur, 21 ans, anc. international junior, ch. club DIV, DH, poss. poste n° 2, GH n° 3 DI. Tél. : 45-85-86-74

Entr. 2e degré complet ex-pro. 36 ans, ch. club D III, D IV, amb., 5 ans d'exp. Tél. : 79-62-54-09

Entr.-joueur 1er degré, 31 ans, 5 ans D II, 3 ans D III, 5 ans expérience. Étudie toutes propos. Tél. : 53-93-74-66

26 ans, BEE1, exp. D IV entr. 3 ans, cherche club région Nord, act emploi mairie titulaire Tél. : 37-52-89-32

Joueur 29 ans, n°s 9, 10 niv. D II-D III, cherche club ambitieux. T. : 21-09-56-51

Entr.-joueur ex-pro 1er degré, 3 montées, ch. club PH, DHR, rég. parisienne exp. 8 ans. T. : 49-29-04-62

Joueur 19 ans, niv. D II-III ch. club D I-D II ou D III ambitieux pour contrat stage pro poste n° 11 non muté. T. : 48-74-17-37

Entraîneur 2e degré ex-pro cherche club D III-D IV ambit. Écr. à Manchette Pub, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen. Réf. 311

Ancien stagiaire des Girondins cherche club D IV-D III, âge 23 ans, poste 7-11-9. Tél. : 63-63-42-67 ou 58-75-66-26

Kinési, formation ostéopathe, exp. mil. sportif, ch. club foot pour poste temps partiel ou plein temps Tél. : 65-69-52-95

Club Sud-Est cherche entraîneur-joueur sérieux, ambitieux. Tél. : 92-31-13-24

Gardien de but (Fr.) ex-série B Italie ch. club D II, D III, D IV, DH sérieux, ambit., Ile-de-France ou province. Étud. ttes prop. Tél. : 48-79-93-84

Joueur évoluant en n° 10 ou 9, ambitieux et sérieux, cherche club de D II ou D III. Tél. ap. 20 h 30 au 27-24-13-34

Entr., 38 ans, 1er degré, 2e en cours, ch. club ambit. Paris, PH, DHR (seniors) Tél. : 34-15-34-32 dom. ou 42-98-90-89 bur.

Cherche club à partir de D III, D IV, DH. Préférence D IV ou DH. Saison 1991-1992 Tél. : (16) 85-93-42-74

25 ans, professionnel n°6 120 matches D II, D III, BEEI, cherche club D I, D II ou D III, ambitieux. Tél. : 49-33-51-87 ou 49-74-22-82

Gardien, 24 ans ex-stagiaire pro, champion France 1985, matches D II, ch. club. Tél. : h.r. ou après 17 h au 63-63-25-02

Club DHR, Sud-Ouest, très ambit., rech. gardien non muté, milieu off., attaquant, niv. D II, D III. Poste à pourvoir ds sté de TP import. Bac G2 + 2 ans exp. mini. Tél. : 53-96-34-61

Gardien de but, 26 ans ex-pro, tit. BEES 1 poss. entr.-joueur étud. ttes prop. Tél. : 49-91-13-99 h.b.

Entraîneur-joueur, BE 2, 8 ans pro. E. niv. D II, cherche club. Écrire s/s réf. 322 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Bruno Welle, 2e degré entraîneur ou entraîneur-joueur 7 saisons = 5 montées, ch. club ligue Paris. 39-16-38-89 apr. 18 h

25 ans, BEE1, exp. D IV + entr. 2 ans, ambitieux sérieux, créatif, ch. emploi monit. municipal T. à 20 h : 86-31-69-70

Joueur stagiaire prof fin contrat poste défenseur ch. club D II-D III Tél. : (16) 45-68-62-49

Joueur, 25 ans 1er degré Milieu exp. très ambitieux ch. club D II, D IV, DH sud ou étranger + emploi dans le sport. Écr. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

Joueur Polonais, 32 ans actuellement en France ex.-Division I cherche club pour saison 91-92 Milieu terrain offens. N° 10. Tél. : 24-29-11-89

Joueur non muté cherche club amb. pour sais. 91-92 Tél. : (16-1) 45-04-29-60

Gardien, 26 ans, niv. PH ch. club PH, 1er div. R-P avec pelouse Tél. : 42-80-11-05, ap. 20 h

Joueur polyv. non muté ch. club D IV/DH Sud-Ouest Bretagne avec emploi de préf. municipal. Tél. : (16) 67-29-82-24, ap. 20 h

Gardien de but 28 ans, cherche club niveau D III, D IV, DH Tél. : 21-05-85-61

Ent. joueur 29 ans, milieu ou déf. BE1, BE2, TRC commun solide exp. jeunes rech. club amb. DH, PH, étudie toutes propos. Écrire à Manchette Publicité, Réf. 324 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

### DIVERS

Gagnez 1/4 ou 1/2 seconde, elle fait la différence, BE1, étude en psy, relax, récup. offre pour club amb. même profs. Écrire à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Réf. 319

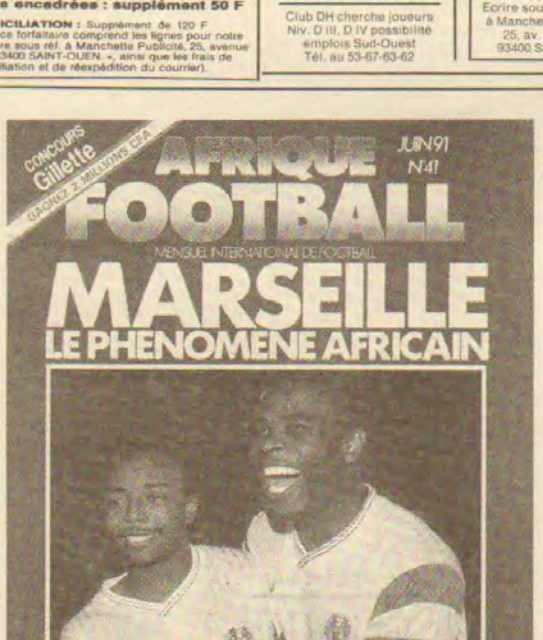
Collection vidéo foot, M. Enjalbert Pascal, La Voilerie 13170 Les Tennes Mirabeau.

Vds chaussures foot Adidas et autres, tailles 38-39-45-46-29-30-31-32, la paire 50 F. Prix à voir par quant. Tél. : 37-51-47-16.

Club Ile-de-France, amb. cherche

ENTRAINEUR(S)
et (ou)
JOUEUR(S)
Saison 1991-1992
Écrire à la sté Logica Deco, place de l'Église, 78310 Maurepas, qui transmettra.

Gardien de but D III, cherche club D II à D IV, région indiff. Écrire à Manchette Pub sous réf. R 1683, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.




IL EST PARU !

AFRIQUE FOOTBALL EN VENTE PARTOUT

URSS

# Ukraine, morne plaine

KIEV. — Après deux semaines de trêve, le Championnat a repris ses droits en URSS. Il est vrai que la morosité de cette compétition, amplifiée par les problèmes économiques du pays, incite très peu les supporters à remplir les stades.

Une comparaison : la saison dernière encore, la moyenne du nombre de spectateurs à Erevan se situait autour de 20 000 par match, avec des affiches qui remplissaient à ras bord le superbe stade de Razdan (70 000 places). A Kiev, la moyenne était de 40 000, et quatre ou cinq fois par saison, l'affluence dépassait les 100 000 personnes au stade Républicain de Kiev.

En cette année de vaches maigres, on ne compte que 4 000 spectateurs de moyenne en Arménie, et l'arrivée du champion sortant n'en a attiré que 15 000. A Kiev, cela ne va guère mieux, la moyenne étant tombée à 8 000 spectateurs, mais le jeu démontré par les deux formations — Ararat et Dinamo Kiev —, dimanche dernier à Erevan, a pratiquement donné raison aux « déserteurs » des stades. Une heure et demie d'une tristesse inouïe et deux buts marqués sur penalty, Farkissian (16e) pour les locaux, Salenko (82e) pour les Ukrainiens.

Le rythme du Championnat soviétique sera entrecoupé, une fois encore, après la 14e journée, en raison du match des Olympiques contre l'Italie et de la tournée de la sélection B en Corée du Sud. La nouvelle reprise du Championnat n'est donc prévue que pour le 19 juin.

**Correspondance Avdey PINALOFF**

Israël

# Les jeux sont faits

TEL-AVIV. — Le match nul (0-0) du leader Maccabi Haïfa sur le terrain de son dauphin, l'Hapoël Petah-Tikvah, permet au Maccabi de conserver quatre points d'avance.

Le Maccabi Haïfa est pratiquement assuré d'être sacré champion à trois journées de la fin de la compétition. On voit mal, effectivement, Maccabi Haïfa s'incliner lors des derniers matches face à des équipes ayant perdu tout intérêt dans la compétition.

On connaît déjà le nom des relégués, Betar Jérusalem et Hapoël Kfar-Sabah, ainsi que celui des promus, Maccabi Yavne et Maccabi Petah-Tikvah.

**Correspondance Noah KLIEGER**

Algérie

# La JS Kabylie s'enlise

ALGER. — Deux rencontres comptant pour la mise à jour partielle du calendrier national ont eu lieu cette semaine. L'une à Annaba, où la JS Kabylie, qui espérait pourtant se refaire une santé après son élimination en Coupe d'Afrique des clubs champions, ne put empêcher son adversaire de s'imposer.

En fait, cette confrontation a surtout confirmé l'actuelle méforme d'une équipe kabyle beaucoup plus traumatisée par ses problèmes internes qu'elle ne veut bien l'admettre.

En revanche, côté Annabi, où l'on commençait à craindre le pire pour le maintien en D I, cette victoire permet aux hommes de Brahimi de s'éloigner de la zone rouge. Mais pour combien de temps ?

L'autre rencontre opposait l'Entente de Sétif au Mouloudia d'Oran. Contrairement à ce que l'on attendait, cette confrontation s'avéra musclée.

On assista à un véritable festival offensif (3-3). Enfin, et cela mérite également d'être souligné, la presse nationale, qui n'avait pu se rendre au stade de Aïn-M'lila, refoulée par les dirigeants de ce club, vient encore de se voir refuser l'accès du stade.

C'est à croire que ses responsables de club ne peuvent supporter la contradiction, et qu'ils considèrent déjà comme leur propriété personnelle les enceintes sportives qui appartiennent pourtant à l'Etat.

**Correspondance Mokhtar BOUDRAR**

Tunisie

# Mission accomplie

TUNIS. — En obtenant le match nul (0-0) avec le Djoliba de Bamako, le Club Africain accède aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Les Tunisiens ont assuré leur qualification en tenant en échec, sur le terrain en terre battue de Sikasso (à 380 kilomètres de Bamako, dont le stade est suspendu), l'équipe malienne. Le Club Africain, bien que le match ait été interrompu par une pluie battante à l'aller, avait fait la différence en s'imposant à Tunis (2-0).

**Correspondance HAKIM**

Côte-d'Ivoire

# L'ASEC creuse l'écart

ABIDJAN. — Après divers reports, le derby Africa-ASEC, comptant pour la 11e journée, a pu enfin avoir lieu. L'ASEC a confirmé sa suprématie en reprenant à son éternel rival, l'Africa Sport, deux points précieux (1-0). Un écart qui devrait en rester là, du moins jusqu'à la 26e journée (match retour). Il n'y a, en effet, malheureusement plus de trouble-fête, rôle que tenaient jadis le Stella Club ou le Stade d'Abidjan.

L'ASEC s'est donc imposé à l'issue d'un match engagé, mais terni par une pelouse transformée en véritable bourbier par des pluies abondantes. C'est l'international juniors Maxime Gouamene qui a inscrit le but victorieux. Un coup franc, dans l'axe, à 20 mètres du but de l'Africa, exécuté en force par Kassy, ne fut que repoussé par le gardien Bah Clément, et Gouamene, bien plus prompt que les défenseurs de l'Africa, marqua en finesse. Le score ne bougea plus, reflétant bien la physionomie de la rencontre.

Pour l'heure, la Fédération est confrontée à un nombre important de problèmes : un calendrier démentiel, des joueurs lessivés, des choix d'arbitres contestés et, surtout, le délabrement économique d'un échiquier national bien à la traîne des deux grands : l'ASEC Mimosas et les Aiglons.

**Correspondance Nasser EL FADEL**

C.A.N.

# Tour d'horizon africain

TUNIS. – La dernière étape des qualifications pour la dix-huitième Coupe d'Afrique des nations – Sénégal 1992 – a partiellement rendu son verdict.

Des huit groupes (trente-quatre équipes), la situation s'est définitivement décantée pour trois d'entre eux. Le Maroc, la Côte-d'Ivoire, le Ghana et le Congo sont, avec le Sénégal (pays organisateur) et l'Algérie (tenant du titre), assurés d'être de la fête. Quatorze ans après, le Congo revient donc dans le Gotha africain. Avec trois victoires en trois rencontres, les Diables rouges comptent quatre points d'avance.

Les six autres qualifiés ne seront connus qu'au terme des rencontres du mois de juillet. Le Cameroun, qui s'est repris, reste bien placé.

De même, le Nigeria a consolidé ses chances, alors que dans les groupes VI et VIII la situation demeure confuse. Le Soudan et le Mozambique d'une part, le Zaïre et l'Ouganda de l'autre, sont très proches. Pour Madagascar, favori après le faux pas de la Zambie devant le Swaziland, le verdict tombera le 14 juillet. Il en est de même pour l'Egypte qui a arraché le nul à Tunis. Le 28 juillet, les Tunisiens sont tenus de l'emporter s'ils veulent barrer le chemin aux Pharaons.

Notons que ces éliminatoires ont été affectés par quatre forfaits : l'Ethiopie, le Liberia, l'île Maurice et les Seychelles.

**Correspondance HAKIM**

Argentine

# Boca s'échappe

BUENOS AIRES. — Le match au sommet du tournoi dit « clôture » (matches retour du Championnat) a permis à Boca Juniors de porter son avance sur le Racing Club à quatre points. Et donc de rêver à la finale du Championnat contre Newell's, vainqueur du tournoi « ouverture » (matches aller).

A la Bombonera, devant cinquante mille spectateurs, l'équipe de Tabarez, qui retrouvait son excellent milieu de terrain Jose Villarreal après trois mois d'absence (à la place de Blas Giunta, suspendu), a réussi un carton devant celle de Perfumo, privée de Ruben Paz, blessé.

Boca ouvrit la marque par Gabriel Batistuta après une passe de Walter Pico (20e). Le Racing prit alors le jeu à son compte et, après plusieurs exploits du gardien de Boca, Navarro Montoya, Ortega Sanchez égalisa sur coup franc (32e).

Mais, en fin de première mi-temps, Boca s'envola. Diego Latorre trompa Goicoechea d'un tir en coin, après un amorti de la poitrine. Et Batistuta porta le score à 3-1 en prolongeant d'une pichenette une tête de Marchesini.

En seconde période, la défense du Racing s'effondra. Boca trouva de nouveau l'ouverture quand Batistuta conclut une combinaison entre Latorre et Graciani (4-1). Il ajouta un nouveau but quand Latorre trompa « Goico » après une passe de Batistuta (5-1). Et un dernier quand Graciani fusilla le gardien du Racing en fin de rencontre (6-1).

Quasi assuré de jouer la finale, Boca devra maintenant résoudre un sérieux problème : les 7 et 10 juillet, dates prévues pour le double affrontement contre Newell's, Latorre, Batistuta et Villareal, ses trois meilleurs joueurs, seront au Chili avec la sélection pour disputer la Copa America. La Fédération argentine saura-t-elle corriger cette grossière erreur ?

**Correspondance Francis HUERTAS**

Brésil

# Bragantino en finale

En s'imposant sur Fluminense, à Maracana, lors du match aller (1-0), l'équipe « caïpira » (campagnarde) de Bragantino avait assuré sa présence en finale du Championnat.

Le nombre supérieur de points acquis pendant la première phase de la compétition lui accordait déjà un précieux avantage. La victoire obtenue en fin de match sur un tir de Franklin a donc sonné le glas des espérances cariocas, mettant Bragantino à l'abri de toute surprise.

L'équipe de Parreira a donc levé le pied lors du match retour.

Fluminense en a profité pour ouvrir la marque par l'intermédiaire de son avant-centre Enzio (33e). Une fois encore, c'est Franklin qui a inscrit le but de son équipe (63e) en reprenant victorieusement un tir de son coéquipier Muller repoussé par le poteau (1-1). L'adversaire de Bragantino pour le titre sera Sao Paulo ou l'Atletico Mineiro.

A Belo Horizonte, lors du match aller, les deux équipes ont fait match nul (1-1). Sao Paulo sera donc favori sur son terrain de Morumbi.

**Correspondance Alain FONTAN**

BRÉSIL-BULGARIE : 3-0

## Sur la voie du succès

Falcao a-t-il découvert la potion magique ? A l'issue d'une série noire de plusieurs mois, le Brésil semble enfin avoir retrouvé la bonne carburation.

Après un match nul (3-3) face à l'Argentine, les Vert et Or ont battu la Roumanie, puis, dans la foulée, se sont imposés mercredi contre la Bulgarie (3-0).

Les Brésiliens, privés des joueurs appartenant aux quatre finalistes du Championnat (Sao Paulo, Fluminense, Atl. Mineiro et Bragantino), ont réalisé un très bon match. Les dribbles de Joao Paulo (Bari) ont causé des ravages.

Comme à la 27e minute, lorsqu'il pénétra dans la surface entre deux défenseurs adverses, en feinta un troisième, puis un quatrième venu à la rescousse, avant d'éviter le plongeon du gardien et de pousser le ballon au fond des filets. « En hommage à Lazaroni ! » a-t-il lancé, en rappelant son éviction du Mondiale.

Dix minutes plus tôt, Neto avait déjà marqué dans la foulée d'un beau tir croisé à ras de terre.

Il devait répéter cet exploit en seconde mi-temps après une heure de jeu, en plaçant de son pied gauche magique un ballon identique au ras du poteau. Du grand art !

Les Bulgares en étaient réduits à parer au plus pressé pour éviter le massacre.

**A.F.**

Copa Libertadores

# Une première pour Colo-Colo ?

Colo-Colo sera-t-il le premier club chilien à remporter la Copa Libertadores, après trente-deux éditions de cette épreuve ? La réponse sera connue demain soir, quand le club chilien affrontera, devant son public, le tenant du titre, l'Olimpia, pour le match retour de cette finale. Mais ce qui s'est passé lors du match aller, mercredi dernier, à Asuncion, autorise de sérieux espoirs pour les joueurs dirigés par le Yougoslave Mirka Jozic (décidément, ils sont partout...).

Au stade Defensores del Chaco, devant 50 000 supporters paraguayens, l'équipe chilienne a surpris. Après un premier quart d'heure difficile, au cours duquel les « Olimpiens » Samaniego, Monzon et Gonzalez ratèrent plusieurs occasions, elle ne s'est pas contentée de défendre. Elle s'est créé, elle aussi, plusieurs possibilités de marquer, notamment grâce à l'habileté de l'Argentin Barticiotto, à la classe de l'attaquant Martinez et à la lucidité du merveilleux Jaime Pizarro, l'un des meilleurs numéro 10 sud-américains du moment.

Au terme d'un match extrêmement correct, riche en gestes techniques, pauvre (alléluia !) en coups francs et à peine entaché d'un instant d'énervement qui valut l'expulsion immédiate du Chilien Martinez et du Paraguayen Caceres, les deux équipes se séparèrent sur un score vierge. Mais un 0-0 nettement plus spectaculaire que celui arrivé de Bari par satellite, quelques heures plus tôt, entre les finalistes européens !

Au-delà du résultat, considéré « positif » par ceux qui affirment que le public est un douzième homme — Colo-Colo « bénificiera » du soutien de 62 000 supporters au « Monumental » de Santiago —, c'est surtout la valeur du jeu collectif de l'équipe chilienne qui permet de croire en ses chances. Même s'il convient de relativiser tout pronostic.

Elle sera privée de ses deux meilleurs attaquants (Yanez et Martinez, suspendus), et l'Olimpia dispose aussi d'atouts de poids avec le talent de Monzon et la force de frappe de Gonzalez. Même s'il sera sans doute encore privé de Vicente Amarilla, blessé, et d'Adrian Samaniego. Ce dernier, en effet, a été la victime d'un épisode pour le moins curieux après le match contre Colo-Colo. Il voulait boire un dernier verre dans un bar avec quelques amis. Le garçon le lui refusa car c'était l'heure de la fermeture et le joueur paraissait déjà sérieusement « imbibé ». Samaniego se retrouva bientôt avec une balle dans le pied, balle issue d'un revolver qu'il était allé chercher dans sa voiture pour intimider le serveur rétif cent mais qu'il aurait manipulé maladroitement...

Malgré ces absences, si la finale retour est jouée dans le même esprit que celui affiché mercredi passé, ce sera sans doute un beau spectacle. Les deux entraîneurs sont confiants. « Nous méritons ce titre. Nous jouons le football le plus spectaculaire, et personne n'a réussi à nous mettre vraiment en difficulté », dit Mirka Jozic, le Yougo de Colo-Colo. « Rien n'est joué, rétorque Luis Cubilla, l'Uruguayen d'Olimpia. Notre équipe se comporte toujours bien à l'extérieur... »

**Correspondance Francis HUERTAS**

# Monde

## Allemagne

(32e journée)

WERDER BREME - FC KAISERSLAUTERN : 1-2 (1-1)
31 500 spect. Buts : Allofs (16e) pour Brême ; Hofmann (26e), Schupp (63e) pour Kaiserslautern.

BORUSSIA MOECHENGLADBACH - KARLSRUHE SC : 2-1 (1-0)
14 000 spect. Buts : Pflipsen (6e), Wynhoff (69e) pour Moenchengladbach ; Silva (78e pour Karlsruhe.

FC COLOGNE - VFB STUTTGART : 1-6 (0-2)
25 000 spect. Buts : Higl (51e) pour Cologne ; Walter (19e, pen.), Allgöwer (40e), Frontzeck (48e, 65e), Sammer (57e), Sverisson (78e) pour Stutgart.

HAMBOURG SV - FC ST PAULI HAMBOURG : 5-0 (2-0)
40 700 spect. Buts : Nando (4e, 56e), Doll (9e), Furtok (72e), Spöri (78e). 71e : carton rouge pour Sievers (St. Pauli).

EINTRACHT FRANCFORT - BAYERN LEVERKUSEN : 3-1 (2-0)
16 500 spect. Buts : Turowski (18e, 86e), Yeboah (24e) pour Francfort ; Kirsten (49e) pour Leverkusen.

BORUSSIA DORTMUND - BAYER UERDINGEN : 1-0 (0-0)
28 200 spect. Buts : Wegmann (84e).

FORTUNA DUSSELDORF - VFL BOCHUM : 3-4 (3-1)
11 000 spect. Buts : Andersen (3e), Spanring (19e), Allofs (31e) pour Düsseldorf ; Rzehaczek (36e), Nehl (47e) Heinflig (66e), Heinemann (68e, pen.) pour Bochum.

HERTHA BERLIN - FC NUREMBERG : 2-4 (0-3)
7 500 spect. Buts : Kretschmer (77e et 84e) pour Berlin ; Dittwer (6e, pen.), Oechler (24e, 50e), Wolf (34e) pour Nuremberg.

SG WATTENSCHEID - BAYERN DE MUNICH : 3-2 (0-1)
35 000 spect. Buts : Hartmann (62e), Neuhaus (69e), Fink (89e) pour Wattenscheid ; Effenberg (37e), Wohlfarth (87e) pour le Bayern.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Kaiserslautern | 46 | 32 | 18 | 10 | 4 | 64 | 40 |
| 2. Bayern Munich | 42 | 32 | 17 | 8 | 7 | 71 | 39 |
| 3. Hambourg | 39 | 32 | 16 | 7 | 9 | 58 | 34 |
| 4. Werder Brême | 38 | 32 | 12 | 14 | 6 | 42 | 27 |
| 5. Francfort | 37 | 32 | 14 | 9 | 9 | 58 | 39 |
| 6. Stuttgart | 36 | 32 | 13 | 10 | 9 | 55 | 40 |
| 7. FC Cologne | 36 | 32 | 13 | 10 | 9 | 47 | 36 |
| 8. Leverkusen | 33 | 32 | 10 | 13 | 9 | 44 | 43 |
| 9. Fort. Düsseldorf | 32 | 32 | 11 | 10 | 11 | 39 | 45 |
| 10. Wattenscheid 09 | 32 | 32 | 9 | 14 | 9 | 42 | 50 |
| 11. M Gladbach | 31 | 32 | 7 | 17 | 8 | 44 | 52 |
| 12. Dortmund | 30 | 32 | 8 | 14 | 10 | 39 | 54 |
| 13. Karlsruhe | 29 | 32 | 8 | 13 | 11 | 43 | 49 |
| 14. Bochum | 28 | 32 | 9 | 10 | 13 | 49 | 50 |
| 15. FC Nuremberg | 27 | 32 | 9 | 9 | 14 | 39 | 53 |
| 16. St. Pauli | 26 | 32 | 6 | 14 | 12 | 30 | 47 |
| 17. Uerdingen | 22 | 32 | 5 | 12 | 15 | 31 | 50 |
| 18. Hertha Berlin | 12 | 32 | 2 | 8 | 22 | 34 | 81 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Wohlfarth (Bayern) | (+ 1) | 21 |
| 2. Furtok (Hambourg) | (+ 1) | 18 |
| 3. Th. Allofs (Düsseldorf) | (+ 1) | 15 |
| Rufer (Werder Brême) | | 15 |
| Möller (Francfort) | | 15 |
| 6. Sane (Wattenscheid) | | 13 |
| Banach (Cologne) | | 13 |
| 8. Walter (Stuttgart) | (+ 2) | 12 |
| Criens (M'Gladbach) | | 12 |
| 10. Nando (Hambourg) | (+ 2) | 11 |

### Rendez-vous

(8 juin 1991, 33e journée)
Stuttgart - Hambourg
St. Pauli - Francfort
FC Nuremberg - Bayern Munich
Uerdingen - Hertha Berlin
Leverkusen - Dortmund
Karlsruhe - FC Cologne
FC Kaiserslautern - M'Gladbach
Fort. Düsseldorf - Werder Brême
Bochum - Wattenscheid 09

## Angleterre

BARRAGES POUR LA MONTÉE
(Demi-finale)

Brighton b. Millwall ..... 4-1
Middlesbrough et Notts County ..... 1-1

(Finale)

Notts County b. Brighton ..... 3-1

● La Division I anglaise comprendra la saison prochaine vingt-deux clubs au lieu de vingt : Arsenal (champion), Liverpool, Crystal Palace, Leeds United, Manchester City, Manchester United, Wimbledon, Nottingham Forest, Everton, Chelsea, Tottenham, Queen's Park Rangers, Sheffield United, Southampton, Norwich, Coventry, Aston Villa, Luton, Oldham, West Ham, Sheffield Wednesday et Notts County.

## Brésil

(Demi-finales aller)

Bragantino b. *Fluminense ..... 1-0
*Atletico Mineiro et Sao Paulo ..... 1-1

(Demi-finales retour)

*Bragantino et Fluminense ..... 3-1
*Sao Paulo - Atl. Mineiro ..... remis

## Espagne

(37e journée)

TENERIFE-VALLADOLID : 1-0 (1-0)
24 000 spect. But : Rommel (25e).

ATH. BILBAO-BETIS SEVILLE : 4-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Valverde (34e, 54e), Villaboruz (52e), Luque (70e).

OSASUNA-VALENCE : 0-2 (0-1)
29 000 spect. Buts : Fernando (27e), Nando (55e).

GIJON-ESPANOL : 3-0 (1-0)
16 000 spect. Buts : Luis Enrique (44e, 74e, 89e).

AT. MADRID-REAL MADRID : 0-3 (0-0)
60 000 spect. Buts : Michel (70e), Butragueno (87e, 89e).

BARCELONE-OVIEDO : 0-0
70 000 spect.

CASTELLON-LOGRONES : 0-0
11 000 spect.

SEVILLE-REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0)
30 000 spect. But : Salguero (18e, sur pen.)

MAJORQUE-CADIX : 0-0
15 000 spect.

SARAGOSSE-BURGOS : 0-0
25 000 spect.

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Barcelone | 57 | 37 | 25 | 7 | 5 | 74 | 32 |
| 2. At. Madrid | 47 | 37 | 17 | 13 | 7 | 51 | 25 |
| 3. Real Madrid | 44 | 37 | 19 | 6 | 12 | 62 | 37 |
| 4. Osasuna | 43 | 37 | 14 | 15 | 8 | 42 | 34 |
| 5. Gijon | 42 | 37 | 15 | 12 | 10 | 49 | 37 |
| 6. Valence | 40 | 37 | 15 | 10 | 12 | 44 | 39 |
| 7. Oviedo | 40 | 37 | 12 | 16 | 9 | 33 | 35 |
| 8. Séville | 38 | 37 | 15 | 8 | 14 | 44 | 45 |
| 9. Ath. Bilbao | 36 | 37 | 15 | 6 | 16 | 41 | 49 |
| 10. Burgos | 35 | 37 | 9 | 17 | 11 | 30 | 27 |
| 11. Valladolid | 35 | 37 | 11 | 13 | 13 | 37 | 40 |
| 12. Real Sociedad | 35 | 37 | 11 | 13 | 13 | 39 | 45 |
| 13. Logrones | 35 | 37 | 12 | 11 | 14 | 26 | 34 |
| 14. Tenerife | 35 | 37 | 14 | 7 | 16 | 37 | 51 |
| 15. Saragosse | 33 | 37 | 11 | 11 | 15 | 35 | 38 |
| 16. Majorque | 33 | 37 | 9 | 15 | 13 | 32 | 40 |
| 17. Espanol | 32 | 37 | 11 | 10 | 16 | 36 | 46 |
| 18. Castellon | 28 | 37 | 8 | 12 | 17 | 27 | 45 |
| 19. Cadix | 27 | 37 | 6 | 15 | 16 | 27 | 40 |
| 20. Betis Seville | 25 | 37 | 6 | 13 | 18 | 37 | 64 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Butragueno (Real Madrid) | (+ 2) | 19 |
| 2. Aldridge (Real Sociedad) | | 17 |
| 3. Manolo (Atletico Madrid) | | 16 |
| 4. Valverde (Ath. Bilbao) | (+ 2) | 15 |
| 5. Luis Enrique (Gijon) | (+ 3) | 14 |
| Mel (Betis Séville) | | 14 |
| Stoichkov (Barcelone) | | 14 |
| 8. Bakero (Barcelone) | | 13 |
| Polster (Séville) | | 13 |

### Rendez-vous

(9 juin 1991, 38e journée)
Valladolid - Ath. Bilbao
Betis Séville - Osasuna
Valence - Gijon
Espanol - At. Madrid
Real Madrid - Barcelone
Oviedo - Castellon
Logrones - Séville
Burgos - Tenerife
Cadix - Saragosse
Real Sociedad - Majorque

## Yougoslavie

(34e journée)

*Et. R. Belgrade b. Osijek ..... 5-1
Velez b. *Vojvodina ..... (5-3) 1-1
Din. Zagreb b. *Rad ..... 2-0
Sarajevo b. *Sloboda ..... 4-0
Hajduk Split b. *Spartak ..... (1-4) 1-0
*Radnicki b. Zemun ..... 1-0
*Zeljeznicar b. Partizan ..... 1-0
Borac b. *Olimpija ..... 2-1
*Buducnost b. Rijeka ..... (2-4) 2-0
Exempt : Proleter

(35e journée)

Vojvodina b. *Spartak ..... 2-1
*Hajduk Split b. Sloboda ..... 1-0
*Sarajevo b. Et. R. Belgrade ..... 3-2
*Osijek et Rad ..... Reporté
*Din. Zagreb b. Proleter ..... 4-1
*Rijeka b. Velez ..... 1-0
*Zemun b. Zeljeznicar ..... 1-0
*Borac b. Buducnost ..... 3-1
*Partizan b. Olimpija ..... 1-0
Exempt : Radnicki

| | Pts | J. | G. | Ng | Np | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Et. R. Belgr. | 48 | 33 | 22 | 4 | 2 | 5 | 81 | 31 |
| 2. Din. Zagreb | 42 | 33 | 18 | 6 | 3 | 6 | 66 | 33 |
| 3. Partizan | 39 | 33 | 17 | 5 | 3 | 8 | 56 | 31 |
| 4. Proleter | 33 | 33 | 16 | 1 | 3 | 13 | 45 | 43 |
| 5. Borac | 32 | 33 | 13 | 6 | 3 | 11 | 37 | 35 |
| 6. Velez | 30 | 33 | 12 | 6 | 3 | 12 | 50 | 44 |
| Osijek | 30 | 31 | 13 | 4 | 1 | 13 | 49 | 49 |
| 8. Zeljeznicar | 29 | 34 | 11 | 7 | 5 | 11 | 33 | 38 |
| Vojvodina | 29 | 33 | 13 | 3 | 4 | 13 | 43 | 49 |
| Zemun | 29 | 33 | 12 | 5 | 4 | 12 | 37 | 47 |
| Radnicki | 29 | 33 | 13 | 3 | 1 | 16 | 31 | 46 |
| 12. Rad | 28 | 32 | 12 | 4 | 2 | 14 | 35 | 29 |
| Olimpija | 28 | 34 | 13 | 2 | 1 | 18 | 38 | 55 |
| Sarajevo | 28 | 33 | 12 | 4 | 5 | 12 | 34 | 45 |
| 15. Hajduk Split | 27 | 32 | 12 | 3 | 6 | 11 | 41 | 33 |
| Rijeka | 27 | 33 | 12 | 3 | 5 | 13 | 29 | 24 |
| 17. Buducnost | 24 | 34 | 11 | 2 | 4 | 17 | 39 | 47 |
| 18. Sloboda | 22 | 33 | 11 | 0 | 6 | 16 | 30 | 48 |
| 19. Spartak | 4 | 33 | 1 | 2 | 7 | 23 | 21 | 66 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Pancev (Etoile Rouge) | (+ 2) | 27 |
| 2. Suker (Dinamo Zagreb) | | 19 |
| 3. Boban (Dinamo Zagreb) | | 15 |
| 4. Binic (Etoile Rouge) | | 14 |
| 5. Gudelj (Velez) | | 12 |

## Italie

COUPE
(Finale aller)

A Rome :
AS Rome b. Sampdoria ..... 3-1 (3-1)
Beau temps, excellente pelouse. 55 000 spectateurs. Buts : L. Pellegrini (12e c.s.c.), Berthold (36e), Völler (40e s.p.), pour l'AS Rome ; Katanec (29e), pour la Sampdoria. Avertissement : Aldair (Rome).
AS ROME : Cervone — S. Pellegrini, Carboni, Aldair, Nela — Berthold, Desideri, Di Mauro, Giannini (Gerolini, 83e) — Völler, Rizzitelli (Muzzi, 75e).
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Pari, Vierchowod, Katanec (Bonetti, 83e) — L. Pellegrini, Lombardo (Invernizzi, 82e), Cerezo, Dossena — Mancini, Vialli.
● Le match retour aura lieu le 9 juin à Gênes.

### Rendez-vous

(9 juin, Coupe, finale retour)
Sampdoria Gênes - AS Roma

## Suisse

(12e journée, tour final)

LAUSANNE - GRASSHOPPERS : 0-0
Spect. : 10 700.

LUGANO - SERVETTE : 1-1
Spect. : 4 500. Buts : Manfreda (31e), pour Lugano ; Mohr (73e), pour Servette.

SION - NEUCHATEL XAMAX : 0-0
Spect. : 10 600.

YOUNG BOYS - LUCERNE : 1-5
Spect. : 3 700. Buts : Pagano (55e), pour Young Boys ; Nadig (8e et 27e), Eriksen (43e et 50e), Boman (54e), pour Lucerne.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshoppers | 30 | 12 | 6 | 4 | 2 | 21 | 10 |
| 2. Sion | 29 | 12 | 3 | 8 | 1 | 10 | 9 |
| 3. Neuchâtel Xamax | 27 | 12 | 4 | 6 | 2 | 15 | 11 |
| 4. Lausanne | 27 | 12 | 4 | 6 | 2 | 13 | 10 |
| 5. Lugano | 26 | 12 | 5 | 3 | 4 | 13 | 11 |
| 6. Servette | 21 | 12 | 0 | 9 | 3 | 11 | 19 |
| 7. Lucerne | 20 | 12 | 2 | 4 | 6 | 13 | 17 |
| 8. Young Boys | 20 | 12 | 1 | 6 | 5 | 15 | 24 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Eriksen (Lucerne) | (+ 2) | 16 |
| Zuffi (Young Boys) | | 16 |
| 3. De Vicente (Grasshoppers) | | 13 |
| 4. Gorter (Lugano) | | 11 |
| 5. B. Sutter (Neuchâtel) | | 9 |

### Rendez-vous

(8 juin 1991, 13e tour final)
Grasshoppers - Sion
Lucerne - Lausanne
Neuchâtel Xamax - Lugano
Servette - Young Boys

## Pologne

(27e journée)

*Legia Varsovie et LKS Lodz ..... 0-0
*Gornik Zabrze b. Zawisza Bydgoszcz ..... 3-1
*Slask Wroclaw b. Zaglebie Sosnowiec ..... 7-0
*Zaglebie Lubin b. Hutnik Crocovie ..... 2-1
*Motor Lublin et Stal Mielec ..... 1-1
*Olimpia Poznan et Ruch Chorzow ..... 0-0
*Katowice b. Igloopol Pregotour Debica ..... 2-0
*Wisla Cracovie et Lech Poznan ..... 3-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zagl. Lubin | 36 | 27 | 15 | 6 | 4 | 40 | 23 |
| 4. Gornik Zabrze | 36 | 27 | 14 | 8 | 5 | 54 | 24 |
| 3. Wisla Cracovie | 36 | 27 | 11 | 14 | 2 | 42 | 20 |
| 4. Katowice | 35 | 27 | 14 | 7 | 6 | 29 | 20 |
| 5. Hutnik Cracovie | 33 | 27 | 12 | 9 | 6 | 47 | 29 |
| 6. Lech Poznan | 31 | 27 | 10 | 11 | 6 | 47 | 26 |
| 7. Slask Wroclaw | 28 | 27 | 10 | 8 | 9 | 36 | 35 |
| 8. Olimpia Poznan | 28 | 27 | 8 | 12 | 7 | 32 | 35 |
| 9. Legia Varsovie | 27 | 27 | 8 | 11 | 8 | 24 | 22 |
| 10. LKS Lodz | 27 | 27 | 11 | 5 | 11 | 24 | 32 |
| 11. Motor Lublin | 24 | 27 | 8 | 8 | 11 | 25 | 32 |
| 12. Igloopol Debica | 22 | 27 | 6 | 10 | 11 | 26 | 42 |
| 13. Z. Bydgoszcz | 21 | 27 | 7 | 7 | 13 | 23 | 26 |
| 14. Ruch Chorzow | 21 | 27 | 5 | 11 | 11 | 17 | 30 |
| 15. Stal Mielec | 16 | 27 | 3 | 10 | 14 | 22 | 38 |
| 16. Z. Sosnowiec | 9 | 27 | 2 | 5 | 20 | 17 | 61 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Dziubinski (Wisla) | (+ 1) | 17 |
| Waligora (Hutnik) | | 17 |
| 3. Kraus (Gornik Zabrze) | | 16 |
| 4. Cyron (Gornik Zabrze) | | 14 |

COUPE
(demi-finale aller)

Katowice - Zawisza Bydgoszcz ..... 3-1
Olimpia Poznan - Legia Varsovie ..... 2-0

### Rendez-vous

EURO 92

GROUPE 1
5-6 : Islande - Tchécoslovaquie

GROUPE 2
5-6 : Suisse - Saint-Marin

GROUPE 3
5-6 : Norvège - Italie

GROUPE 4
5-6 : Danemark - Autriche

GROUPE 5
5-6 : Pays de Galles - Allemagne

GROUPE 6
5-6 : Finlande - Pays-Bas

## Pays-Bas

(Matches en retard)

FORT SITTARD - FC LA HAYE : 3-1 (0-1)
2 000 spect. Buts : Linford (30e), Brusselers (53e), Sneekes (84e), pour Fortuna Sittard ; Lems (6e), pour FC La Haye.

NEC - SC HEERENVEEN : 2-1 (1-1)
3 680 spect. Buts : Lok (45e), Wijnhoven (63e), pour NEC ; De Jong (30e), pour SC Heerenveen.

VOLENDAM - FC UTRECHT : 0-1 (0-0)
6 500 spect. But : Aipassa (65e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV Eindhoven | 51 | 32 | 22 | 7 | 3 | 80 | 24 |
| 2. Ajax | 51 | 32 | 21 | 9 | 2 | 72 | 20 |
| 3. FC Groningen | 44 | 32 | 17 | 10 | 5 | 56 | 33 |
| 4. FC Utrecht | 39 | 32 | 15 | 9 | 8 | 39 | 28 |
| 5. Vitesse | 35 | 32 | 10 | 15 | 7 | 37 | 29 |
| 6. FC Twente | 34 | 32 | 13 | 8 | 11 | 48 | 38 |
| 7. RKC Waalwijk | 32 | 32 | 10 | 12 | 10 | 43 | 43 |
| 8. FC Volendam | 31 | 32 | 10 | 11 | 11 | 35 | 40 |
| 9. Feyenoord | 30 | 32 | 7 | 16 | 9 | 34 | 35 |
| 10. Roda JC | 30 | 32 | 12 | 6 | 14 | 38 | 49 |
| 11. Fort. Sittard | 29 | 32 | 9 | 11 | 12 | 32 | 44 |
| 12. Willem II | 28 | 32 | 12 | 4 | 16 | 51 | 49 |
| 13. Sparta Rotterdam | 27 | 32 | 6 | 15 | 11 | 31 | 49 |
| 14. FC La Haye | 26 | 32 | 9 | 8 | 15 | 39 | 58 |
| 15. Maastricht VV | 25 | 32 | 9 | 7 | 16 | 35 | 53 |
| 16. SVV | 22 | 32 | 7 | 8 | 17 | 27 | 47 |
| 17. SC Heerenveen | 21 | 32 | 8 | 5 | 19 | 34 | 58 |
| 18. NEC | 21 | 32 | 5 | 11 | 16 | 25 | 59 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Bergkamp (Ajax) | | 24 |
| Romario (PSV) | | 24 |
| 3. Stewart (Willem II) | | 16 |
| 4. Ellerman (PSV) | | 15 |
| Van Geel (Willem II) | | 15 |

COUPE
(Finale)

A Rotterdam :
Feyenoord b. Den Bosch ..... 1-0 (1-0)
52 000 spectateurs. But : R. Witschge (8e). Arbitre : M. Blankenstein.

### Rendez-vous

(8 et 9 juin 1991, 33e journée)
SVV - Ajax
Feyenoord - Sparta Rotterdam
Vitesse - FC La Haye
Willem II - Roda JC
Fort. Sittard - RKC Waalwijk
FC Twente - SC Heerenveen
FC Groningen - PSV Eindhoven
FC Volendaam - Maastricht VV
FC Utrecht - NEC

## Bulgarie

(29e journée)

*Etar b. Loc. Sofia ..... 1-0
*Loc. Plovdiv et Levski Sofia ..... 1-1
*Dounav b. Mineur ..... 1-0
Yantra b. *Haskovo ..... 2-0
*Sliven b. Pirin ..... 2-0
*CSKA Sofia b. Locomotiv GO ..... 2-1
*Tchernomorets b. Béroé ..... 2-1
Botev Plovdiv b. *Slavia ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Etar | 42 | 29 | 17 | 8 | 4 | 48 | 21 |
| 2. Slavia | 36 | 29 | 14 | 8 | 7 | 51 | 31 |
| 3. CSKA Sofia | 35 | 29 | 14 | 7 | 8 | 51 | 31 |
| 4. Botev Plovdiv | 34 | 29 | 12 | 10 | 7 | 45 | 38 |
| 5. Levski Sofia | 33 | 29 | 12 | 9 | 8 | 50 | 36 |
| 6. Loc. Sofia | 33 | 29 | 11 | 11 | 7 | 44 | 35 |
| 7. Tchernomoretz | 30 | 29 | 11 | 8 | 10 | 41 | 48 |
| 8. Locomotiv GO | 29 | 29 | 10 | 3 | 13 | 42 | 37 |
| 9. Béroé | 27 | 29 | 10 | 7 | 12 | 37 | 39 |
| 10. Loc. Plovdiv | 27 | 29 | 9 | 9 | 11 | 33 | 39 |
| 11. Mineur | 26 | 29 | 9 | 8 | 12 | 32 | 39 |
| 12. Pirin | 25 | 29 | 11 | 3 | 15 | 36 | 38 |
| 13. Sliven | 24 | 29 | 8 | 8 | 13 | 38 | 49 |
| 14. Yantra | 24 | 29 | 8 | 8 | 13 | 28 | 43 |
| 15. Dounav | 22 | 29 | 8 | 6 | 15 | 22 | 39 |
| 16. Haskovo | 17 | 29 | 7 | 3 | 19 | 24 | 59 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Yordanov (Loc. Go) | (+ 1) | 21 |
| 2. Letchkov (Sliven) | (+ 1) | 18 |
| Mitharski (Levski) | | 18 |
| 4. Stoianov (Tchernomorets) | (+ 1) | 17 |
| 5. B. Guentchev (Etar) | (+ 1) | 15 |

COUPE
(Match pour la 3e place)

A Pleven :
Lokomotiv Sofia b. Etar (a.p.) ..... 2-1
1 000 spect. Arbitre : M. Guerguiev. Buts : Balinski (13e), Pramatarov (118e), pour Sofia ; Parvanov (33e), pour Etar.

(Finale)

A Veliko Tirnovo :
Levski Sofia b. Botev Plovdiv ..... 2-1 (0-0)
10 000 spect. Arbitre : M. Tchakarov. Buts : Donkov (51e), Borimirov (80e), pour Levski ; Yossilov (69e), pour Plovdiv.
LEVSKI SOFIA : Popov — Nicolov, Houbtchev, Vanguelov, Slavtchev, Borimirov, Pontkov, Stoilov (puis Grovev, 86e), Chalamanov, Mitharski, Yotov (puis Pantchev, 89e). Entr. : Metodiev.
Botev Plovdiv : Tenev — Pachev, Horozov, Kotchev, I. Dobrevski, Zaitsev (puis Yossilov, 66e), Hvoynov, Zehtinski (puis Pachev, 84e), G. Dobrevski, Kostadinov, Petrov. Entr. : Dermendjiev.

## Autriche

COUPE
(Finale)

A Vienne :
SV Stockerau (D 2) b. Rapid Vienne 2-1 (1-1)
Spectateurs : 12 000. Buts : Wenzel (30e), Pospisil (52e), pour Stockerau ; Rapid : Reiter (6e), pour le Rapid.

## Belgique

COUPE
(demi-finale aller)

LOKEREN - FC MALINES : 1-3 (1-1)
Buts : Stalmans (35e) pour Lokeren ; Severeyns (43e), Schoots (60e, c.s.c.), Ingesson (75e) pour Malines.

FC BRUGES - LOMMEL (D II) : 1-0 (1-0)
But : Staelens (40e).

### Rendez-vous

(8-9 juin, Coupe, demi-finale retour)
FC Malines - Lokeren
Lommel (D II) - FC Bruges

## Roumanie

(30e journée)

*Pet. Ploiesti b. Hunedoara ..... 4-1
*Univ. Craiova et Jiul Petrosani ..... 1-1
*Steaua Bucarest b. Arges Pitesti ..... 2-1
*FC Bih. Oradea b. FC Bacau ..... 4-1
Timisoara b. *Progr. Brâila ..... 1-0
*Stud. Bucarest et FC Inter Sibiu ..... 1-1
*FCM Brasov et Din. Bucarest ..... 1-1
*Gl. Bistrito b. Rapid Bucarest ..... 5-0
*U. Cluj Napoca b. Farul Constanza ..... 3-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Univ. Craiova | 44 | 30 | 19 | 6 | 5 | 64 | 22 |
| 2. Steaua Bucarest | 42 | 30 | 16 | 10 | 4 | 55 | 23 |
| 3. Din. Bucarest | 36 | 30 | 13 | 10 | 7 | 45 | 26 |
| 4. FC Inter Sibiu | 36 | 30 | 17 | 2 | 11 | 49 | 36 |
| 5. Timisoara | 33 | 30 | 14 | 5 | 11 | 41 | 37 |
| 6. Gl. Bistrito | 32 | 30 | 13 | 6 | 11 | 42 | 34 |
| 7. Pet. Ploiesti | 31 | 30 | 13 | 5 | 12 | 45 | 44 |
| 8. Arges Pitesti | 30 | 30 | 11 | 8 | 11 | 42 | 38 |
| 9. FCM Brasov | 30 | 30 | 12 | 6 | 12 | 42 | 39 |
| 10. Stud. Bucarest | 30 | 30 | 9 | 12 | 9 | 39 | 42 |
| 11. Hunedoara | 30 | 30 | 14 | 2 | 14 | 36 | 51 |
| 12. Rapid Bucarest | 29 | 30 | 12 | 5 | 13 | 41 | 42 |
| 13. Farul Constanza | 29 | 30 | 10 | 9 | 11 | 36 | 37 |
| 14. Progr. Brâila | 27 | 30 | 11 | 5 | 14 | 27 | 41 |
| 15. FC Bacau | 24 | 30 | 9 | 6 | 15 | 28 | 38 |
| 16. Jiul Petrosani | 22 | 30 | 8 | 6 | 16 | 37 | 58 |
| 17. FC Bih. Oradea | 19 | 30 | 6 | 7 | 17 | 33 | 65 |
| 18. U. Cluj Napoca | 16 | 30 | 5 | 6 | 19 | 27 | 57 |

## URSS

(match en retard)

*Ch. Donetsk b. Ararat Erevan ..... 2-0

(11e journée)

*CSKA Moscou b. Spartak Moscou ..... 2-1
Torpedo Moscou b. *Metallist Kharkov ..... 2-0
*Lok. Moscou b. Dyn. Minsk ..... 2-0
*Pamir Douchanbe b. Dyn. Moscou ..... 2-1
*Dniepr et Ch. Donetsk ..... remis au 23-6
*Pakhtakor b. Dyn. Kiev ..... 2-0
*Tch. Odessa et Spartak Vladiv. ..... 1-1
*Metallourg et Ararat Erevan ..... 1-1

(12e journée)

*Pamir Douchanbe et CSKA Moscou ..... 2-2
*Dniepr et Torpedo Moscou ..... 0-0
*Pakhtakor b. Spartak Vladiv. ..... 2-0
*Tch. Odessa et Metallist Kharkov ..... 0-0
*Spartak Moscou et Lok. Moscou ..... 1-1
*Dyn. Moscou b. Ararat Erevan ..... 1-0
*Ch. Donetsk b. Dyn. Minsk ..... 2-0
*Dyn. Kiev b. Metallourg ..... 1-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CSKA Moscou | 19 | 11 | 8 | 3 | 0 | 24 | 10 |
| 2. Torpedo Moscou | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 14 | 8 |
| 3. Ch. Donetsk | 14 | 11 | 3 | 8 | 0 | 12 | 7 |
| 4. Pamir Douc. | 13 | 12 | 2 | 9 | 1 | 11 | 10 |
| 5. Dyn. Kiev | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 12 | 12 |
| 6. Metallist Kharkov | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 11 | 12 |
| 7. Ararat Erevan | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 10 | 11 |
| 8. Tch. Odessa | 11 | 11 | 2 | 7 | 2 | 13 | 9 |
| 9. Dniepr | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 6 | 6 |
| 10. Spartak Moscou | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 9 |
| 11. Dyn. Minsk | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 11 | 14 |
| 12. Pakhtakor | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 12 |
| 13. Lok. Moscou | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 11 | 17 |
| 14. Dyn. Moscou | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 11 | 17 |
| 15. Metallourg | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 6 | 12 |
| 16. Spartak Vladiv. | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 8 | 12 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Kolyvanov (Dyn. Moscou) | (+ 1) | 10 |
| 2. Chkvyrin (Pakhtakor) | (+ 1) | 6 |
| Kouznetzov (CSKA) | (+ 1) | 6 |
| 4. Velitchko (Dyn. Minsk) | | 5 |
| 5. Sergueiev (CSKA) | | 5 |

## Luxembourg

(10e journée play-off)

Esch Jeunesse - Grevenmacher ..... 2-2
Union - Hesperange ..... 2-4
Spora - Beggen ..... 4-1

Classement final

| | |
|---|---|
| 1. Union | 28 |
| 2. Jeunesse | 25 |
| 3. Spora | 22,5 |
| 4. Beggen | 22 |
| 5. Grevenmacher | 16 |
| 6. Hespérange | 14,5 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. Morocutti (Union) | | 23 |
| 2. Thomé (Jeunesse) | (+ 2) | 17 |
| 3. Reiter (Spora) | (+ 1) | 15 |
| 4. Wagner (G'macher) | (+ 2) | 14 |
| 5. Horn (G'macher | | 13 |

COUPE
(Demi-finales)

Beggen - Union ..... 0-4
Hespérange - Jeunesse ..... 1-2

C1 : Union de Luxembourg
C2 : Union ou Jeunesse
C3 : Spora

Equipe type de l'Union Luxembourg : J. Van Rijswijck ; Ganser, Feiereisen, Birsens, Wolf ; Borbiconi, Jeitz, Magenot, Groff ; Morocutti, Mellinger. Entr. : Alex Pecqueur.

## Portugal

COUPE (finale) — A Lisbonne :

FC Porto b. Beira Mar 3-1 (1-1, 1-1). 40 000 spect. Arbitre : M. Victor Correia. Buts : Domingos (5e), Kostadinov (97e), Magalhaes (100e) pour Porto ; Abdel Ghany (30e), pour Beira Mar. Avertissements : Fernando Couto (85e) pour Porto ; China (71e) pour Beira Mar.
PORTO : Baia — Joao Pinto, Fernando Couto, Aloisio, Paulo Pereira — André, Magalhaes, Semedo, VLK (Abilio, 91e) — Jorge Couto (Kostadinov, 75e), Domingos. Entr. : A. Jorge.
BEIRA MAR : Helder — Oliveira, Petrov, Ribeiro, Redondo — Mito (Jarbas, 77e), China, Sousa (Penteado, 100e), Abdel Ghany — Silverio, Dino. Entr. : V. Urbano.

## Grèce

(34e journée)

*Panionios et OFI Crète ..... 2-2
*Doxa b. AEK ..... 2-0
*Panathinaikos b. Yannina ..... 3-0
*Heraklis et Xanthi ..... 0-0
*Larissa et Ionikos ..... 0-0
*Olympiakos b. Aris Salonique ..... 5-1
*Panserraikos b. PAOK ..... 2-1
*Levadiakos b. Apollon ..... 1-0
Athinaikos b. *Panachaiki ..... 3-0

C1 : Panathinaikos. C2 : Athinaikos
C3 : AEK, PAOK
Descendent en Division II : Yannina, Levadiakos et Ionikos.
Accèdent à la Division I : Ethnikos, Corinthes et Pierrikos.
Equipe Panathinaikos — Joueurs : Wandzik, Apostolakis, Kalantzis, Christodoulou, Klaitzakis, Kourbanas, Saravakos, Antoniou, K. Warzycha, Maragubs, Georgamlis, Francescos, Kalpakis, Papvipoulous, Abatiotakis, Vlahos. Entraîneur : Daniel (Basil).
● Olympiakos est suspendu pendant un an par l'UEFA.

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaikos | 54 | 34 | 23 | 8 | 3 | 77 | 27 |
| 2. Olympiakos | 48 | 34 | 19 | 10 | 5 | 77 | 28 |
| 3. AEK | 42 | 34 | 18 | 6 | 10 | 59 | 33 |
| 4. PAOK | 38 | 34 | 16 | 9 | 9 | 56 | 39 |
| 5. Athinaikos | 37 | 34 | 16 | 5 | 13 | 40 | 33 |
| 6. Heraklis | 37 | 34 | 14 | 9 | 11 | 40 | 36 |
| 7. OFI Crète | 34 | 34 | 11 | 12 | 11 | 37 | 38 |
| 8. Doxa | 34 | 34 | 14 | 6 | 14 | 42 | 44 |
| 9. Aris Salonique | 33 | 34 | 11 | 11 | 12 | 34 | 38 |
| 10. Panionios | 30 | 34 | 9 | 12 | 13 | 38 | 54 |
| 11. Apollon | 30 | 34 | 10 | 10 | 14 | 41 | 62 |
| 12. Larissa | 29 | 34 | 10 | 9 | 15 | 38 | 46 |
| 13. Panachaiki | 28 | 34 | 9 | 10 | 15 | 36 | 48 |
| 14. Panserraikos | 28 | 34 | 9 | 10 | 15 | 30 | 42 |
| 15. Xanthi | 28 | 34 | 9 | 10 | 15 | 35 | 53 |
| 16. Ionikos | 27 | 34 | 9 | 9 | 16 | 36 | 50 |
| 17. Levadiakos | 27 | 34 | 10 | 7 | 17 | 35 | 51 |
| 18. Yannina | 26 | 34 | 8 | 9 | 17 | 20 | 54 |

## Maroc

(Match en retard)

FUS Rabat et WAC Casablanca .....

## Finlande

(7e journée)

| | |
|---|---|
| *Haka Valkeakoski et Kups Kuopio | 0-0 |
| *PTT Pori et Ilves Tampere | 2-2 |
| *HJK Helsinki b. Reipas Lahti | 6-1 |
| Kuusysi Lahti b. *OTP Oulu | 7-2 |
| *Jaro Jakobstad et TPS Turku | 0-0 |
| *MP Mikkeli b. Rops Rovaniemi | 2-1 |

(8e journée)

| | |
|---|---|
| *HJK Helsinki et Jaro Jakobstad | 2-2 |
| *Kups Kuopio et Reipas Lahti | 2-2 |
| *Ilves Tampere et OTP Oulu | 1-1 |
| *Rops Rovaniemi et PTT Pori | 2-2 |
| Haka Valkeakoski b. *TPS Turku | 2-0 |
| *Kuusysi Lahti et MP Mikkeli | 1-1 |

(9e journée)

| | |
|---|---|
| *Haka Valkeakoski b. Ilves Tampere | 3-1 |
| *PTT Pori et TPS Turku | 0-0 |
| *OTP Oulu b. Kups Kuopio | 2-0 |
| *MP Mikkeli b. HJK Helsinki | 3-1 |
| *Rops Rovaniemi b. Jaro Jakobstad | 3-0 |
| Reipas Lahti b. *Kuusysi Lahti | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. HJK Helsinki | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 20 | 12 |
| 2. Kuusysi Lahti | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 18 | 11 |
| 3. PTT Pori | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 11 | 8 |
| 4. Haka Valkeakoski | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 13 | 8 |
| 5. Jaro Jakobstad | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 16 | 12 |
| 6. Rops Rovaniemi | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 10 |
| 7. Ilves Tampere | 10 | 9 | 2 | 6 | 1 | 14 | 13 |
| 8. TPS Turku | 10 | 9 | 2 | 6 | 1 | 6 | 6 |
| 9. MP Mikkeli | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 12 |
| 10. OTP Oulu | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 8 | 14 |
| 11. Kups Kuopio | 6 | 9 | 0 | 6 | 3 | 10 | 15 |
| 12. Reipas Lahti | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 6 | 26 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Ismo Lius, HJK | 6 |
| 2. Jari Litmanen, HJK | 5 |
| Juha Karvinen, MP | 5 |
| Jukka Turunen, Kups | 5 |
| Mike Belfield, Kuusysi | 5 |
| Petri Nieminen, PTT | 5 |
| Kimmo Tarkkio, Haka | 5 |

## Albanie

(36e journée)

| | |
|---|---|
| *Flamurtari b. Tomorri | 2-1 |
| *Luftetari b. Dinamo | 2-0 |
| *Partizani b. Apolonia | 4-1 |
| Besa b. *Kastrioti | 3-0 |
| *Skanderbeu et Traktori | 2-2 |
| *Vllaznia et 17 Nentori | remis |
| *Labinoti et Lokomotiva | remis |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Flamutari | 50 | 36 | 22 | 6 | 8 | 56 | 27 |
| 2. Partizani | 46 | 36 | 17 | 12 | 7 | 49 | 31 |
| 3. Vllaznia | 40 | 35 | 14 | 12 | 9 | 47 | 40 |
| 4. Dinamo Tirana | 39 | 36 | 13 | 13 | 10 | 50 | 38 |
| 5. 17 Nentori Tirana | 38 | 35 | 14 | 10 | 11 | 45 | 36 |
| 6. Apolonia Fieri | 36 | 36 | 12 | 12 | 12 | 45 | 39 |
| 7. Tomori Berati | 35 | 36 | 11 | 13 | 12 | 52 | 41 |
| 8. Labinoti Ei Basani | 33 | 35 | 10 | 13 | 12 | 25 | 30 |
| 9. Skenderbeu Lorça | 33 | 36 | 10 | 13 | 13 | 40 | 48 |
| 10. Besa Kavaja | 32 | 36 | 11 | 10 | 15 | 39 | 43 |
| 11. Lok. Durresi | 30 | 35 | 10 | 10 | 15 | 25 | 35 |
| 12. Kastrioti Kruja | 30 | 36 | 10 | 10 | 16 | 34 | 58 |
| 13. Luftetari Gjirokast | 29 | 36 | 12 | 5 | 19 | 30 | 51 |
| 14. Traktori Lushnja | 29 | 36 | 9 | 11 | 16 | 28 | 49 |

## Archives

### EURO 92

Groupe 3

Le 29-5, à Moscou.

UNION SOVIÉTIQUE b. CHYPRE : 4-0 (1-0). 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrescu (Roumanie). Buts : Mostovoi (20e), Mikhailitchenko (51e), Korneev (85e), Aleinikov (89e). Avertissements : Xiouroupas et Christopolou, à Chypre.

URSS : Ouvarov — Tchernychev, Koulkov, Mostovoi (D. Kouznetsov, 74e), Galiamine — Chalimov, Mikhailitchenko, Kantchelskis, Aleinikov — Kolyvanov, Youran (Korneev, 46e). Entr. : Bychovets.

CHYPRE : Charitou — Khaloteou, Pittas, Ioannou, Nikolau — Yangoudakis, Kostas, Christofi, Savvidis — Christopoulou (D. Constantinou, 64e), Xiouroupas (Savva, 88e). Entr. : Iakovou.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. URSS | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 0 |
| 2. Italie | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 2 |
| 3. Hongrie | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| 4. Norvège | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 2 |
| 5. Chypre | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 2 | 20 |

### AMICAUX

Le 29-5, à Uberaba (Brésil),

BRÉSIL b. BULGARIE : 3-0 (2-0). Stade : Parque do Sabia. Arbitre : M. Wright (Brésil). Buts : Neto (17e, 68e), Joao Paulo (25e).

BRÉSIL : Sergio — Mazinho (Odair), Gotardo, Marcio Santos (Julio Cesar), Branco (Lira) — Marcio, Valdir, Neto (Dener), Almir (Luis Henrique) — Careca, Joao Paulo (Valdeir). Entr. : Falcao.

BULGARIE : Nikolov (Ganchev) — Slavichev, Dimitrov, Dimov, Kirjarov — S. Angelov, Metzov (Georgiev), Todorov, D. Angelov — Kirov, Iordanov (Alexandrov).

Le 29-5, à Radom (Pologne)

POLOGNE et PAYS DE GALLES : 0-0. 11 000 spectateurs.

POLOGNE : Bako — Kubicki, Jakolcewicz, Soczynski, Wdowczyk — Nawrocki, Tarasiewicz, Warzycha, Furtok — Kosecki, Zlober. Entr. : Strelau.

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Bodin, Aizlewood, Melville — Ratcliffe, Nicholas, Saunders, Rush — Hughes, Horne. Entr. : Yorath.

Le 1-6, à Sydney

ANGLETERRE b. AUSTRALIE : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Tasker (Nouvelle-Zélande). But : Gray (40e c.s.c.).

AUSTRALIE : Zabica — Gray, Durakovic, Zelic, Tobin — T. Vidmar, Wade, Petersen, Arnold — Tapai, A. Vidmar. Entr. : Eddie Thomson.

ANGLETERRE : Woods — Parker, Walker, Wright, Pearce — Batty, Platt, Thomas, Hirst — Clough, Lineker. Entr. : Graham Taylor.

### COUPE UNCAF

(1re journée)

A San José (Costa Rica),

GUATEMALA et EL SALVADOR : 0-0. Stade : Nacional. 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mauro (Etats-Unis).

GUATEMALA : Marota — Villavicencio, Acevedo, Mazariegos, Contreras — Leon, Julio Rodas (Espel, 78e), Jorge Rodas, Vargas — Welphall, Remis (Mendez, 65e). Entr. : Haroldo Cordon.

EL SALVADOR : Alfaro — Orellana, Salazar, Gonzalez, Murillo — Sandoval, Rivera, Campos (Alas, 65e), Rafeta — Diz, Ulloa. Entr. : Oscar Benitez.

COSTA RICA b. HONDURAS : 2-0 (1-0). Stade : Nacional. 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Castellanos (Mexique). Buts : Gomez (11e), Jara (52e).

COSTA RICA : Barrantes — Quezada (Gutrie, 80e), Flores, Montero, Salazar — Marchena, Gomez, Ramirez (Myers, 85e), Velazquez — Flores, Jara. Entr. : Rolando Villalobos.

HONDURAS : Cruz — Anariba, Gallindo, Castro, Zapata — Espinoza, Yearwood, Funes, Machado (Bonilla, 73e) — Castillo (Suazo, 80e), Vallejo. Entr. : Flavio Ortega.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Costa Rica | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. El Salvador | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 3. Guatemala | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 4. Honduras | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |

### COPA LIBERTADORES

(Finale aller)

Le 29-5, à Asuncion (Paraguay).

OLIMPIA (Paraguay) et COLO COLO (Chili) : 0-0. Stade : Defensores del Chaco. 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Uruguay). Expulsions : Caceres à Olimpia ; Martinez à Colo Colo.

OLIMPIA : Battaglia — Caceres, Fernandez, Castro, Suarez — Balbuena, Guasch, Monzon — Guirland (Cubilla), Samaniego, Gonzalez (Villalba). Entr. : Cubilla.

COLO COLO : Moron — Espinoza, Garrido, Margas, Martinez — Mendoza, Vilchez, Peralta, Pizarro — Barticciotto, Martinez. Entr. Jozic.

### COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Huitièmes de finale retour)

*WIHAD AC CASABLANCA (Maroc) b. JS Kabylie (Algérie) 3-0 (0-0). 60 000 spectateurs. Buts : Moussa (47e, 80e), M'jid (82e).

WAC : Azmi — Abrami, Nibet, Moustapha, Daoudi — Lakbir, M'jid, Hassouni — Fakhreddine, Moussa.

JSK : Hamaned — Sqadmi, Rahmouni, Haffaf, Adghigh — Mefettah, Ladjadi, Adane — Ait Tahar, Said, Medane.

*Pamba SC (Tanzanie) b. NAKIVUBO VILLA (Ouganda) : 2-1 (2-1). Buts : Nkeba (21e c.s.c.), Fumo (27e), pour Pamba ; Selemani (45e), pour Nakivubo.

*Vital'O (Burundi) et UNION DOUALA (Cameroun) : 0-0.

*Sunrise FC (Ile Maurice) b. NKANA RED DEVILS (Zambie) : 2-0 (1-0). Buts : Lochan (41e), Angélique (80e).

IWUANYANWU NATIONALE (Nigeria) b. *JAC (Gabon) : 2-1 (1-0). Buts : Koumba (66e), pour JAC ; Ishaya (25e), Oliha (70e), pour Iwuanyanwu.

*ASEC MIMOSAS (Côte-d'Ivoire) b. Petro Atletico (Angola) : 1-0 a.p., puis 3-1 aux tirs au but. But : Lancina (65e).

NATIONAL SC (Egypte) b. *Highlanders (Zimbabwe) : 1-0. But : Chawki (65e).

*Djoliba (Mali) et CLUB AFRICAIN (Tunisie) : 0-0.

● En capitales, les équipes qualifiées pour les quarts de finale.

### COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(Huitièmes de finale retour)

*Kampala CC (Ouganda) b. ARAB CONTRACTORS (Egypte) : 1-0. But : Mayanja (85e s.p.).

*SC Gagnoa (Côte-d'Ivoire) b. ES SETIF (Algérie) : 2-1. Buts : Boulahou (45e s.p.), Bamba (80e), pour Gagnoa ; Razak (50e), pour Sétif.

*INTER STAR (Burundi) b. Shell FC (Gabon) : 3-1. Buts : Niyonkuru (47e s.p.), Abdi (50e), N'Toto (85e), pour l'Inter ; Kassa (15e), pour Shell.

*DYNAMOS FC (Zimbabwe) et Diables Noirs (Congo) : 1-1. Buts : Zviripayi (25e), pour Dynamos ; M'Bemba (75e), pour Diables Noirs.

*AS Marsa (Tunisie) b. ASFA YENEGA (Burkina Faso) : 1-0. But : Sayari (50e).

*Olympic FC (Niger) b. DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) : 2-1 a.p., puis 4-3 aux tirs au but.

POWER DYNAMOS (Zambie) b. *El Ittihad (Soudan) : 2-0.

*Al Madina (Libye) et BCC LIONS (Nigeria) : 0-0.

● En capitales, les équipes qualifiées pour les quarts de finale.

## Mexique

(32e journée)

| | |
|---|---|
| Toluca - UNAM | 0-2 |
| Monterrey - Santos | 3-4 |
| Leon - U. Guadalarajara | 1-0 |
| Cruz Azul - Veracruz | 4-1 |
| Guadalajara - Atl. Morelia | 1-1 |
| Queretaro - Atlas | 1-0 |
| UA Guadalajara - America | 1-2 |
| Puebla - U. Nuevo Leon | 2-0 |
| Necaxa - Irapuato | 4-1 |
| Correcaminos - Cobras | 3-2 |

(33e journée)

| | |
|---|---|
| *UNAM et Guadalajara | 1-1 |
| *U. Guadalajara b. Queretaro | 1-0 |
| *U. Nuevo Leon b. Monterrey | 2-1 |
| *Atlas b. Cruz Azul | 3-0 |
| *Veracruz b. Puebla | 4-1 |
| *America b. Correcaminos | 2-1 |
| *Irapuato et Leon | 3-3 |
| *Santos et Toluca | 1-1 |
| *Cobras et Necaxa | 1-1 |
| *Atl. Morelia b. U.A. Guadalajara | 2-0 |

(34e journée)

| | |
|---|---|
| *UA Guadalajara b. UNAM | 1-0 |
| *Monterrey b. Veracruz | 1-0 |
| *Cruz Azul b. U. Guadalajara | 2-0 |
| *Guadalajara et Santos | 0-0 |
| *America b. Cobras | 2-0 |
| *Puebla b. Atlas | 2-1 |
| *Leon b. Necaxa | 4-0 |
| *Toluca et U. Nuevo Leon | 0-0 |
| *Correcaminos b. Atl. Morelia | 3-1 |
| *Queretaro et Irapuato | 1-1 |

(35e journée)

| | |
|---|---|
| *UNAM b. Correcaminos | 3-0 |
| *Atlas b. Monterrey | 1-0 |
| Puebla b. *U. Guadalajara | 1-0 |
| *Irapuato et Cruz Azul | 0-0 |
| *U. Nuevo Leon et Guadalajara | 2-2 |
| *Atl. Morelia et America | 2-2 |
| Leon b. *Cobras | 3-0 |
| *Veracruz b. Toluca | 4-3 |
| *Necaxa et Queretaro | 4-4 |
| *Santos et U. A. Guadalajara | 2-2 |

(36e journée)

| | |
|---|---|
| America b. UNAM | 1-0 |
| Monterrey b. U. Guadalajara | 4-2 |
| Cruz Azul b. Necaxa | 2-1 |
| Guadalajara b. Veracruz | 2-1 |
| Puebla b. Irapuato | 3-1 |
| Queretaro et Leon | 0-0 |
| Toluca b. Atlas | 1-0 |
| Nuevo Leon b. *UA Guadalajara | 1-0 |
| Atl. Morelia et Cobras | 1-1 |
| *Necaxa et Queretaro | 4-4 |
| Correcaminos et Santos | 1-1 |

(37e journée)

| | |
|---|---|
| UNAM b. Atl. Morelia | 1-0 |
| Monterrey b. *Irapuato | 4-1 |
| Cruz Azul b. *Leon | 1-0 |
| *U. Guadalajara b. Toluca | 3-1 |
| *Santos et America | 1-1 |
| *Veracruz b. UA Guadalajara | 2-1 |
| *Atlas b. Guadalajara | 1-0 |
| *Necaxa b. Puebla | 2-0 |
| Queretaro b. Cobras | 2-0 |
| Correcaminos b. *U. Nuevo Leon | 1-0 |

GROUPE 1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. America | 41 | 37 | 14 | 13 | 10 | 59 | 53 |
| 2. Necaxa | 35 | 37 | 12 | 11 | 14 | 61 | 67 |
| 3. Atl. Morelia | 34 | 37 | 10 | 14 | 13 | 48 | 51 |
| 4. UA Guadalajara | 31 | 37 | 9 | 13 | 15 | 40 | 49 |
| 5. Santos | 25 | 37 | 6 | 13 | 18 | 36 | 54 |

GROUPE 2

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. UNAM | 53 | 37 | 24 | 5 | 8 | 65 | 27 |
| 2. Cruz Azul | 44 | 37 | 15 | 14 | 8 | 45 | 37 |
| 3. Veracruz | 40 | 37 | 15 | 10 | 12 | 58 | 53 |
| 4. Toluca | 36 | 37 | 11 | 14 | 12 | 51 | 50 |
| 5. Correcaminos | 33 | 37 | 9 | 15 | 13 | 33 | 46 |

GROUPE 3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Guadalajara | 40 | 37 | 10 | 20 | 7 | 42 | 35 |
| 2. Puebla | 39 | 37 | 14 | 11 | 12 | 39 | 40 |
| 3. U. Nuevo Leon | 36 | 37 | 12 | 12 | 13 | 45 | 47 |
| 4. Queretaro | 29 | 37 | 8 | 13 | 16 | 47 | 55 |
| 5. Irapuato | 28 | 37 | 7 | 12 | 18 | 37 | 69 |

GROUPE 4

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monterrey | 45 | 37 | 18 | 9 | 10 | 58 | 43 |
| 2. U. Guadalajara | 42 | 37 | 16 | 10 | 11 | 46 | 39 |
| 3. Atlas | 40 | 37 | 15 | 10 | 12 | 35 | 28 |
| 4. Leon | 39 | 37 | 15 | 9 | 13 | 51 | 40 |
| 5. Cobras Juarez | 32 | 37 | 9 | 14 | 14 | 36 | 50 |

## LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

### LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE...

ALLEMAGNE (32e journée) : 2 pts pour Kaiserslautern pour sa victoire sur le terrain du Werder Brême (1-2), troisième du classement, qui lui permet de posséder quatre points d'avance sur le Bayern à deux journées de la fin.

2 pts à Stuttgart qui inflige une sévère défaite au FC Cologne sur le terrain de celui-ci (1-6).

1 pt à Wattenscheid qui bat le Bayern Munich grâce à un but de Fink à la 89e minute.

1 pt à Bochum et FC Nuremberg respectivement vainqueurs sur les terrains de Düsseldorf (3-4) et Hertha Berlin (2-4).

BELGIQUE (Coupe, 1/2 finale aller) : 1 pt au FC Malines qui prend une option pour la finale grâce à sa victoire sur Lokeren (1-3).

ESPAGNE (37e journée) : 2 pts au Real Madrid pour sa nette victoire dans le derby madrilène sur le terrain de l'Atletico (0-3). 1 pt à Valence qui s'impose sur le terrain d'Osasuna (0-2). 1 pt à Oviedo qui obtient le partage des points sur le terrain du leader, Barcelone (0-0).

ITALIE (Coupe, 1/2 finale aller) : 1 pt à l'AS Roma pour sa victoire contre le champion, la Sampdoria (3-1) en 1/2 finale aller de la Coupe d'Italie.

PAYS-BAS (Coupe, finale) : 2 pts à Feyenoord qui remporte la Coupe aux dépens de Den Bosch (D 2) grâce à un but de Witschge à la 8e minute.

(Matches en retard) : 1 pt au FC Utrecht pour sa victoire à Volendam (0-1).

PORTUGAL (Coupe, finale) : 2 pts au FC Porto pour sa victoire sur Beira Mar (3-1 a.p) en finale de la Coupe du Portugal.

SUISSE (12e journée, tour final) : 1 pt à Lucerne pour sa belle victoire sur le terrain des Young Boys (1-5).

CLASSEMENT

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 20 | 9. Kaiserslautern | (+2) 13 | 16. Liverpool | 11 |
| 2. Manchester Utd | 19 | FC Malines | (+1) 13 | Monaco | 11 |
| 3. Anderlecht | 18 | Barcelone | 13 | Auxerre | 11 |
| 4. FC Porto | (+2) 17 | 12. Real Madrid | (+2) 12 | Montpellier | 11 |
| Arsenal | 17 | FC Cologne | 12 | Milan AC | 11 |
| 6. Bayern Munich | 16 | FC Bruges | 12 | Juventus | 11 |
| Sampdoria Gênes | 16 | Motherwell | 12 | Grasshoppers | 11 |
| 8. Benfica | 15 | | | | |

### ... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

| | Buts | Matches |
|---|---|---|
| 1. Tanju Colak (Galatasaray) | 31 | 30 |
| 2. Danek (FC Tyrol) | 28 | 34 |
| 3. Pancev (Etoile Rouge) | (+2) 27 | 35 |
| 4. Rui Aguas (Benfica) | 25 | 38 |
| Domingos (FC Porto) | 25 | 38 |
| 6. Romario (PSV) | 24 | 32 |
| Bergkamp (Ajax) | 24 | 32 |
| 8. Saravakos (Panathinaikos) | (+1) 23 | 34 |
| Morocutti (Union) | 23 | 28 |
| Papin (Marseille) | 23 | 38 |
| Vandenbergh (La Gantoise) | 23 | 34 |
| Bierhoff (Salzbourg) | 23 | 34 |
| 13. Gomes (Sporting) | 22 | 38 |
| McBride (Glenavon) | 22 | 30 |
| 15. Yordanov (Locomotiv GO) | (+1) 21 | 29 |
| Wohlfarth (Bayern Munich) | (+1) 21 | 32 |
| Rakkli (Besa) | (+2) 21 | 36 |
| Bozgo (Tomori) | (+1) 21 | 36 |
| 19. Gutsohn (Dyn. Dresde) | 20 | 26 |
| Weber (CS Bruges) | 20 | 34 |
| Fashanu (Wimbledon) | 20 | 38 |
| 22. Thome (Jeunesse) | (+2) 19 | 28 |
| Zaveha (Panathinaikos) | (+2) 19 | 34 |
| Butragueno (Real Madrid) | (+2) 19 | 37 |
| Vialli (Sampdoria) | 19 | 34 |
| Nilis (Anderlecht) | 19 | 34 |
| Platt (Aston Villa) | 19 | 38 |

## Uruguay

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Defensor Sporting b. *Cerro | 1-0 |
| *Nacional b. Racing | 3-0 |
| Central Espanol b. *Progreso | 1-0 |
| *Bella Vista et Rentistas | 1-1 |
| *Liverpool b. El Tanque Sisley | 1-0 |
| Wanderers b. *Danubio | 2-1 |
| *Huracan Buceo b. Penarol | 4-1 |

(5e journée)

| | |
|---|---|
| *Defensor Sporting et Penarol | 0-0 |
| *Nacional b. El Tanque Sisley | 4-2 |
| *Racing et Central Espanol | 2-2 |
| Cerro b. *Huracan Buceo | 1-0 |
| *Wanderers et Progreso | 0-0 |
| *Bella Vista et Liverpool | 2-2 |
| *Danubio b. Rentistas | 1-0 |
| *Penarol et Nacional | 0-0 |
| Defensor Sporting b. *Racing | 3-0 |
| *Central Espanol et Bella Vista | 1-1 |
| Cerro b. *Wanderers | 2-0 |
| *Liverpool b. Huracan Buceo | 1-0 |
| Danubio b. *Progreso | 1-0 |
| *Rentistas b. El Tanque Sisley | 1-0 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Défensor Sport | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 10 | 3 |
| 2. Nacional | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 4 |
| 3. Central Espanol | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 6 |
| 4. Danubio | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 8 |
| 5. Cerro | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| 6. Bella Vista | 7 | 6 | 1 | 5 | 0 | 8 | 7 |
| 7. Liverpool | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 4 | 4 |
| 8. Wanderers | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| 9. Huracan Buceo | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 5 |
| 10. El Tanque Sisley | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 7 |
| 11. Penarol | 4 | 6 | 0 | 4 | 2 | 4 | 9 |
| 12. Rentistas | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 8 |
| 13. Racing | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 2 | 9 |
| 14. Progreso | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 4 | 10 |

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL

## Israël

(5e journée, play-off)

POUR LE TITRE

| | |
|---|---|
| Maccabi Haifa-Maccabi Nathanyah | 3-1 |
| Hapoël Petah Tik.-Macc. Tel-Aviv | 3-0 |
| Betar Tel Aviv-Hapoël Beer Shebah | 2-1 |

Classement

1. Maccabi Haifa, 63 ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, 59 ; 3. Betar Tel-Aviv, 43 ; 4. Maccabi Tel-Aviv, 34 ; 5. Maccabi Nathanyah, 32 ; 6. Hapoël Beer-Shebah, 31.

POUR LA RELÉGATION

| | |
|---|---|
| Hapoël Tel-Aviv-Hapoël Kfar Sabah | 2-0 |
| Hapoël Holon-Betar Jerusalem | 2-0 |
| Bnei Yehoudah Tel-Aviv-Hap. Jerusalem | 2-0 |

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 35 ; 2. Hapoël Holon, 33 ; 3. Bnei Yehoudah, 32 ; 4. Hapoël Jerusalem, 30 ; 5. Betar Jerusalem, 24 ; 6. Kfar-Sabah, 22.

CAP GIRONDINS
FOOT VACANCES
(7 à 18 ans, licenciés ou non)
et 91
STAGES INTENSIFS
(13 à 19 ans, licenciés)

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs vous accueillent à Lège Cap Ferret et au Centre International du Haillan à Pâques et cet été.

*Direction permanente* : Gernot Rohr, Marius Trésor, Dominique Dropsy

- 2 magnifiques centres sportifs aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Leyers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades - soirées
- Travail spécifique Gardien de But avec D. Dropsy

Et toujours : Stages Féminins (2e quinzaine d'Août)

Caisses d'Epargne Ecureuil d'Aquitaine

les bonbons des enfants SUPRAITAR

Bon pour une Documentation Gratuite - A remplir en lettres d'imprimerie
Nom et Prénom
Adresse
Code Postal Ville
A retourner à Cap Girondins : 347, bld du Pt Wilson 33200 BORDEAUX

## Monde

■ La finale de la Copa Libertadores soulève, comme toujours, une grande passion en Amérique du Sud. Pour le match aller, mercredi à Asuncion, quatre ministres et un grand nombre de parlementaires chiliens avaient fait le déplacement, dans le sillage de leur champion Colo Colo. Merci les contribuables !

■ La pression monte en Amérique du Sud, à la veille de la finale retour de la Copa Libertadores. Les dirigeants d'Olimpia, le club paraguayen, ont exigé des garanties avant de se rendre à Santiago du Chili, au fief de leur adversaire Colo Colo. Ils faisaient ainsi référence aux récents incidents de la demi-finale entre Colo Colo et Boca Juniors.

■ Le stade de l'Emelec Guayaquil, l'une des plus importantes équipes équatoriennes, vient de rouvrir ses portes après d'importants travaux qui en ont porté la capacité à 25 000 spectateurs. A cette occasion, l'équipe locale a organisé un tournoi avec d'autres équipes sud-américaines, dont le Santos brésilien et l'Independiente d'Argentine.

■ Les rapports entre les deux finalistes de la Copa Libertadores — Olimpia et Colo Colo — ne sont pas excellents, loin s'en faut. Les Paraguayens n'ont pas apprécié que des dirigeants de Colo Colo accusent la Confédération sud-américaine — dont le siège est à Asuncion — de soutenir l'Olimpia...

## clin d'œil

### Et il joue toujours...

***Grièvement blessé à un genou lors de la finale de la Cup qu'il disputait avec Tottenham contre Nottingham Forest, Paul Gascoigne a beaucoup perdu. Son transfert à la Lazio, le bon goût du gazon, l'odeur du cuir. Et quelques illusions de jeunesse. Gazza — c'est toujours ça — n'a pourtant pas perdu l'essentiel de ses qualités. Qui en font un joueur hors pair. Au lit comme ailleurs.***

*(Photo REX/SIPA PRESS)*

■ La dernière recrue de Brian Clough pour Nottingham Forest est le défenseur Carl Tiler, vingt et un ans, de Barnsley (D II). Il a coûté au club près de 14 millions de francs. Cela faisait bien longtemps que Clough n'avait pas investi une somme aussi importante pour un joueur.

■ Chétali, l'ancien entraîneur de l'équipe de Tunisie en 1978, a mis fin à son aventure aux Émirats arabes unis. Il est revenu à Tunis après avoir entraîné Nadi El Wahda.

■ Le Championnat d'Italie 1990-1991 a été le plus prolifique depuis trente ans, avec 702 buts marqués. Pour trouver mieux, il faut remonter à 1962-1963, où 741 buts avaient été inscrits.

■ Étonnant : Abdi, l'entraîneur de Sidi-Bel-Abbès — qui vient de remporter la Coupe d'Algérie —, est candidat MDA (Mouvement démocratique algérien) dans le parti de Ben-Bella pour les prochaines législatives du 27 juin.

■ Nasser-Edine Drid, l'ex-gardien de l'équipe d'Algérie lors du Mondial 1986, prendrait la direction technique, la saison prochaine, de Relizane, qui évolue en D II, mais qui nourrit de grandes ambitions pour la saison 1991-1992.

■ Le Portugais Futre, capitaine de l'Atletico Madrid, encore sous contrat pour deux saisons, pourrait partir cet été. Il dit avoir reçu plusieurs offres en provenance de clubs italiens.

■ Le Chilien Ignacio Prieto, l'ancien joueur lillois devenu entraîneur de Cruz Azul, au Mexique, n'a pas eu de chance lors d'un déplacement à Leon. Il fut, en effet, blessé à la tête par la chute d'un projectile lancé des tribunes par les supporters locaux. On trouve des brutes partout.

■ Un arbitre brésilien officiera à l'occasion de la finale retour de la Copa Libertadores, demain à Santiago, entre Colo Colo et Olimpia. C'est José Roberto Wright qui assumera cette lourde tâche, dans une ambiance très, très chaude.

■ La présence de Colo Colo en finale de la Copa Libertadores, est un véritable événement. Dans le passé, l'équipe chilienne n'avait atteint qu'une seule fois la dernière marche. C'était en 1973, et Colo Colo avait alors été battu par l'Independiente d'Argentine. Deux autres équipes chiliennes, Union Espanola et Cobreloa (deux fois) ont disputé des finales, sans jamais en remporter une.

■ Le polémique président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, a été élu maire de Marbella, le Saint-Tropez espagnol. Pour ce faire, Gil avait fondé un nouveau parti politique, le GIL, Groupement indépendant libéral. Félicitations !

■ Le nouveau sélectionneur espagnol, Vicente Miera, fait un constat amer de la situation dans son pays : « 50 % des entraîneurs sont des étrangers, et chaque équipe joue d'une façon différente. Dans les autres pays, tous les clubs jouent de la même manière. Ici, il y a tant d'idées et de systèmes que notre football a perdu toute personnalité. »

### La balade des Jim

**Jim Gregory et Jim Smith, qui avaient déja travaillé ensemble aux Queen's Park Rangers, se retrouvent aujourd'hui à Portsmouth. Le premier, président du club depuis trois ans, vient d'engager son quatrième manager. Le second, âgé de cinquante et un ans, retrouve une équipe à entraîner, deux mois après avoir été remplacé à Newcastle par l'Argentin Ardiles.**

■ Mark Wright, le défenseur central de Derby County, devrait jouer, la saison prochaine, à Liverpool. Reste à trouver un accord sur le prix, Derby County réclamant environ 25 millions de francs.

■ En guise d'ultime préparation pour son match contre l'Égypte, l'équipe de Tunisie jouera, le 30 juin prochain, contre l'Italie B.

■ Jean-Marie Pfaff, ancien gardien de la sélection belge, organisera son match d'adieu le 6 septembre sur la pelouse de Beerschot, à Anvers. La recette de la rencontre qui opposera la Belgique de 1986 à une sélection mondiale, sera intégralement versée à la promotion du sport de compétition pour les handicapés physiques.

### Copa Libertadores : des sanctions légères

**On ne peut pas dire que la Confédération sud-américaine ait sévi, après les graves incidents qui ont marqué la demi-finale retour de Copa Libertadores entre Colo Colo et Boca Juniors, le 22 mai à Santiago. Du côté de Colo Colo, le joueur Patricio Yanez, expulsé pendant la rencontre, est suspendu pour trois matches, l'entraîneur yougoslave de l'équipe, Mirko Jozic, dénoncé par l'arbitre, s'en tirant, lui, avec une seule journée de suspension, ce qui l'autorise à tenir sa place pour la finale retour, demain soir. Quant à Boca Juniors, de toute façon éliminé, le violent Blas Giunta est le seul à payer, avec deux journées de suspension.**

■ Jorge Andrade, l'avant-centre de Boavista, a signé un contrat de quatre ans avec le FC Porto.

■ Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, a pardonné à Jesus Gil ses insultes, pour lesquelles le président de l'Atletico Madrid a été condamné à six mois et un jour de prison avec sursis et à une forte amende. « Je ne veux pas lui porter préjudice dans sa trajectoire politique », a déclaré Mendoza en apprenant l'élection de Gil à la mairie de Marbella.

■ Un représentant de l'AS Roma a assisté, à Wembley, au dernier Angleterre-Argentine afin de superviser l'attaquant d'Aston Villa, David Platt, pour lequel le club romain serait prêt à débourser 50 millions de francs. Platt a récemment renoncé à une proposition de Bari, mais il n'a jamais caché son intention de jouer un jour en Italie.

■ Mizouri, le défenseur de l'Étoile du Sahel et de l'équipe nationale de Tunisie a rallié son nouveau club professionnel, Sarrebrück, en Allemagne.

■ Si Gianluca Vialli, l'attaquant de la Sampdoria, a été sacré meilleur buteur du Calcio avec dix-neuf réalisations, c'est un autre Génois qui le devance en efficacité pure. Le Tchécoslovaque Tomas Skuhravy a inscrit 15 buts, mais aucun sur penalty.

■ Le Bayern Munich avait acheté 5 000 places à Wattenscheid pour leur match de la 32e journée de Championnat. Les tickets ont été distribués gratuitement aux supporters bavarois dans toute l'Allemagne. « Nous voulons mobiliser toutes les forces possibles pour notre course au titre », a expliqué le président du club, Fritz Scherer.

■ Pour remplacer Ranieri, son entraîneur parti à Naples, Cagliari a engagé Massimo Giacomini.

## Certains l'aimaient, Shaw

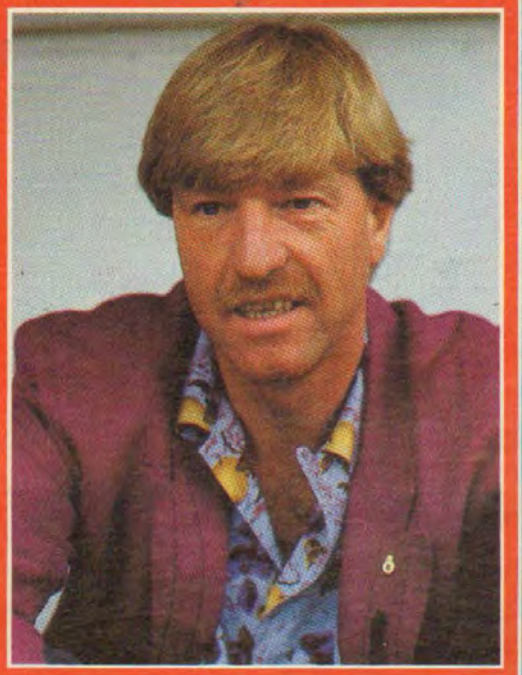
**Garry Shaw, le petit prodige d'Aston Villa, champion d'Europe en 1982, connaît une fin de carrière difficile. Après un exil autrichien guère convaincant à Klagenfurt et un retour manqué, la saison dernière, à Sheffield Wednesday, il vient d'être licencié par Shrewsbury, club de Troisième Division anglaise...**

Photo SIPA SPORT

# Supersamp, supervamp

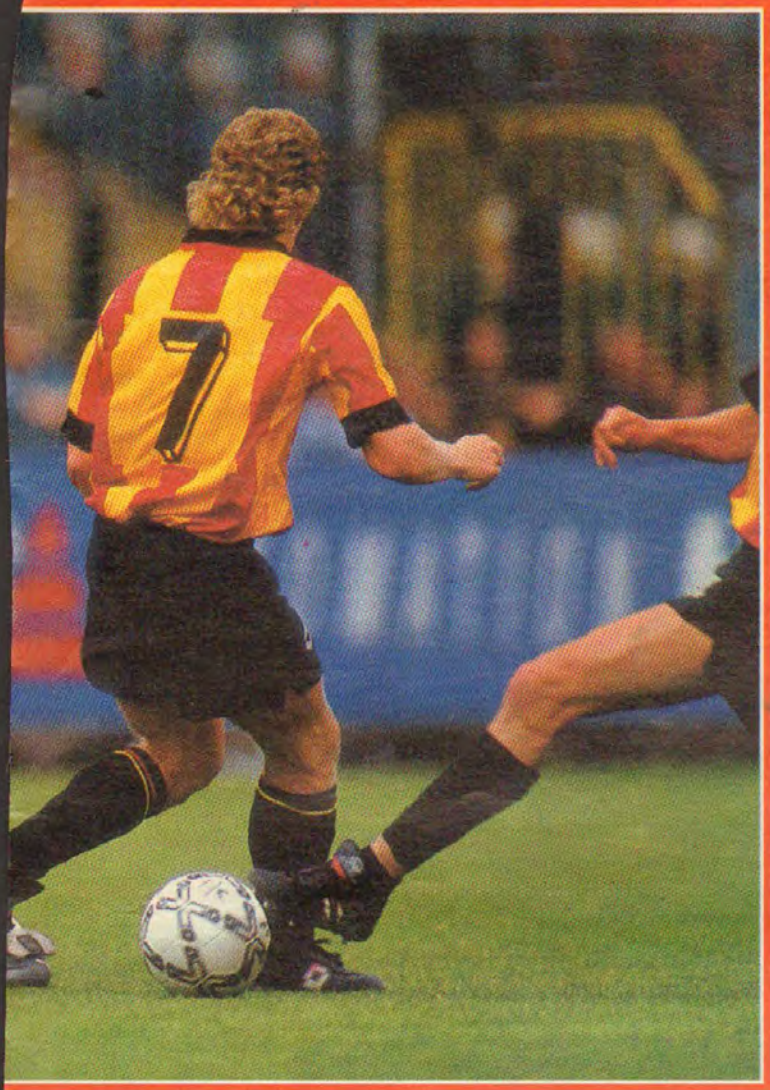
**Le succès rend fou, à Gênes aussi. Une folie que Vialli et Cerezo, les faux blonds, ont tenu à partager avec l'interminable carnaval des supporters. Bravo Sampdoria, dont le premier titre est placé sous le signe de l'attaque, à l'image de Branca mettant la pression à Zunico, le gardien de Lecce, et de Vialli-gol, sacré « capocanonieri ».**

Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS



# Anderlecht, une fois...

**Après bien des tourments, Anderlecht a repris son titre. Avant de couper le fil devant La Gantoise, Aad de Mos, l'entraîneur, a pourtant essuyé toutes les critiques, Graeme Rutges et Bertrand Crasson, les défenseurs, ont souvent plié. Mais, le talent de la révélation ghanéenne, Nii Lamptey, et le panache du « Brésilien » Oliveira, ont profité à Marc Degryse. Un titre accouché dans la douleur, qui relance Anderlecht dans le combat continental. Tradition oblige, les Bruxellois sont condamnés à viser haut...**



Photos Jean-Claude LAMY

# L'autre Cup

**Il y a la Cup, celle de Wembley, qui passionne toute l'Angleterre. Et l'écossaise, qui suscite au moins autant d'émotions du côté de Glasgow, avec Ian Angus, offrant, fou de joie, à Motherwell la deuxième Coupe de son histoire, trente-neuf ans après la première. Pour la remporter, ses coéquipiers, dont Luc Nijholt, ont dû livrer un dur combat face à Hamish French et Dundee United. Pendant ce temps, Mark Hateley et les Glasgow Rangers enlevaient le titre, dans un dernier effort, face à Aberdeen.**

Photos COLORSPORT/SIPA SPORT

# Direction Bundesliga

**Uwe Reinders peut être fier de lui. Sous sa férule, Hansa Rostock a remporté la dernière Oberliga, le Championnat de la défunte RDA. Un sacre synonyme de Coupe d'Europe, mais aussi, et surtout, d'embarquement vers la Bundesliga. Schlüntz (ci-contre), Fuchs (ci-dessous) et les autres, peuvent envisager l'avenir avec optimisme...**

Photos MAG SPORTS